

BELTRAME

Jacques

HORS
SAISONS

ESSAI DE
POLITIQUE FICTION

L'action se situe dans un futur très proche , les personnages , les pays , les situations et les ressemblances ne sont qu'imaginaires où relient de la pure coïncidence .

j'espère ni offenser ni blesser personne , si c'était le cas je m'en excuse d'avance .

je remercie surtout les gardiens de notre ordre pour la masse d'idées que je dois à leur célérité et à tous ceux qui liront cet ouvrage : je ne peux que souhaiterd'aimer !...

MEMOIRES D OUTRE TOMBE

LA FERME CONVICTION QU IL ME VIENT DANS L ECRITURE ET LA PEINTURE , FAIT EN SORTE QUE L OBJECTIF EN MOI FIXE N EST EN AUCUNE MANIERE L AMBITION D EN RETIRER UN QUELCONQUE PROFIT OU EN AVOIR UNE NOTORIETE ACTUELLE ...VOIRE PROCHAINE .

DANS CE MONDE OU LES GENS SE CROISENT SANS JAMAIS SE COMPRENDRE ... IL VIENT UN MOMENT OU LES ACTES DE NOTRE VIE SE DOIVENT DE NOUS FAIRE RENCONTRER ENFIN L AME SOEUR ...

QUI NE SE SOUVIENT D UN GRAND PERE ...N IMPORTE QUI , UN VOISIN ! PRENANT LA PEINE DE SACRIFIER DES HEURES OU DES JOURS DE SA VIE ... SANS SE DOUTER QUE PEUT ETRE SON SOUVENIR MARQUERAIT ESPRIT D UNE AUTRE PERSONNE QU IL AURAIT SANS DOUTE CHOISI !

AVANT LA DESTRUCTION DE SODOME ET GOMORE , L ENVOYE DU SEIGNEUR A JUSTE DEMANDE D EN SAUVER UN SEUL QUI PUISSE SUIVRE SES DESSEINS ...VOILA CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT DANS LA VIE , OU MEME APRES ...TOUCHER PAR LE PLUS GRAND DES HASARDS CELUI QUI DANS CE MONDE SEMBLAIT VOUS ATTENDRE !

FORCER CE HASARD EN POSANT TOUT AU LONG DU CHEMIN DES PIERRES , FACILITERA SANS DOUTE LA RENCONTRE DE NOS DEUX COMMUNIONS , CE N EST QU A CE MOMENT PRECIS QUE JE PENSERAI A MA VIE QUI FUT SANS AUCUN DOUTE REUSSIE !

J B

Se projeter dans un certain futur en suivant les lignes que guide notre présent ...voilà de quoi fantasmer .

L'action va se dérouler quelques générations juste après le vingtième siècle ...de quoi voir une profonde mutation sur l'individu , sa manière de vivre et tout ce qui l'entoure .

Le monde matérialiste dans lequel nous vivons ...touche à sa fin , tant par sa priorité tournée dans l'exploitation des matières fossiles que par l'individualisme de ses individus .

Les progrès de la science alliés à une démographie galopante ont depuis de nombreuses années obligés les gouvernements à prendre des mesures restrictives .

Le monde de L'argent qui ne fait jamais bon ménage avec d'éventuelles mesures à apporter ...retarde tant et plus le moment d'applications salutaires , voire indispensable .

La robotique , l'electronique rendent encore les pays riches , bien plus riches ...tandis que le reste du monde se contente de fournir à peu de frais la main d'oeuvre indispensable ...déjà en fin du deuxième millénaire l'introduction du virus du sida complémentaire au contrôle des naissances , ne fit que ralentir sensiblement l'augmentation de la population .

D'en arriver à tolérer qu'un seul enfant par famille ...il ne faut pas s'étonner que le sexe mâle en eût la préférence !...et tout comme dans l'extinction des animaux nuisibles ...l'équilibre s'en trouve rompu .

Bien que les guerres n'existent maintenant plus , faute de pouvoir mettre en mouvement des armes monstrueuses et de plus horribles virus ...la totalité de l'espace vital n'est plus maintenant qu'une vaste étendue uniformément plate où se dressent des immeubles allant de dix à trente étages ...au minimum !...

la saturation de pollution qui rend l'air opaque , profite aux plus nantis perchés haut dans les rayons du soleil , les technocrates ont pris le pas sur les politiques qui depuis longtemps n'existent plus ...et c'est tant mieux ...sauf que de changer un cheval borgne pour mettre un cheval aveugle , la différence n'est vraiment pas encore perceptible !

Au premier abord , il pourrait s'agir d'un paradis , la planification jouant à plein ...les gens y semblent heureux , mais seulement en surface !...personne ne travaille sauf des corps de métiers bien spécifiques ...la nature non plus n'a pas résisté et les quelques arbres sont depuis longtemps des répliques de plastic au feuillage toujours vert .

Les neuf dixième de la planète nourrissent maintenant l'homme , l'homme qui venant de la mer se retourne vers elle pour quémander sa pitance ...où faute de piller sans vergogne les espaces marins , il lui faut maintenant prendre la peine de constituer des élevages pour enfin mériter le fruit de son travail

Tout , absolument tout est régenté par le pouvoir central au

soin de ne laisser aux gens que de vaquer à des loisirs se limitant principalement à l'écran géant meublant leur domicile ...qui depuis longtemps ne leur appartient plus , mais fait partie intégrante de la collectivité .

Les uns cherchent à toujours aller plus avant , les autres se contentent de faire les besognes que les robots n'arrivent pas à assumer et la grande totalité de cette masse se traîne dans la vie jusqu'au moment ...tant attendu du trépas .

Deux choses viennent à manquer dans ce monde parfait , d'une part une personne se posant la question ...et ensuite la nature de cette question !...mais pour l'instant présent venons en au sujet qui nous tient le plus à coeur !

Immeuble B aux grandes façades de verre teinté , le serveur à l'intelligence mécanique et au déplacement électro magnétique se met en action en faisant doucement , puis avec d'avantage de force ...retentir sa sonnerie .

La porte au déclenchement automatique que commande une cellule photo électrique , ouvre grande la porte menant dans la chambre aux murs clairs où dort lourdement un homme assez jeune .

B 37 4 s'étire mollement faisant crisser l'enveloppe du matelas à eau tandis qu' automatiquement le rideau masquant la fenêtre laisse entrer les rayons laiteux d'un soleil voilé .

Pour la millième fois la machine débite ses habituelles formules de bienvenue , ce qui à le pouvoir de déclancher chez B 37 4 l'envie de la balancer tout simplement par la fenêtre .

- Bonjour B 37 4 ! avez vous passé une bonne nuit ?

0 0 3

- Non !...j'ai pas passé une bonne nuit ...j'en ai marre de tourner en rond dans ce monde de m....

Les questions de la machine sont principalement faites pour engendrer une certaine cordialité entre l'appareil et son propriétaire ...la machine d'ailleurs n'en a cure et passe automatiquement à la phase suivante du programme .

- Pour aujourd'hui nous aurons des passages très importants de locomoteurs dans les axes aériens ...une épaisse couche de strato nimbus voilera l'atmosphère jusqu'en milieu de journée où quelques rayons de soleil finiront par percer ...la température extérieure va s'échelonner entre des minimales de quinze degrés pour stationner dans l'après midi aux environs de trente cinq degrés .

Du temps que la machine débite impersonnellement son laius , B 37 4 à pris place sur le rebord du lit et se délecte du bol de chocolat fumant où il trempe les longs beignets .

Le petit rôt qui vient de retentir déclanche dans la machine le signal du départ et d'un trois cent quatre vingt degrés parfait le valet robot regagne la partie cuisine ; B 37 4 avale la dizaine de pilules nécessaires à son métabolisme parfait qui fait de lui encore un jeune homme dans sa génération .

L'espérance de vie est maintenant si haute ...les risques d'un accident cardiaque tellement limités , que déjà en arrive la lassitude des années restant à passer dans la monotonie de cette vie commençant à lui peser chaque année d'avantage .

La standardisation en est arrivée depuis longtemps à attribuer des numéros à la place des noms ...l'homme est comme cela , il sait pourtant que la place du rêve occupe la majeure partie de son

existence mais cela ne l'empêche pas de faire tout pour annihiler ce qu'il pense ...à ses yeux un défaut .

Alors dans la bêtise de commencer à donner un numéro à toutes les avenues , s'en est suivi évidemment de suivre l'ordinateur dans ses méandres logistiques ...le classement dans les mémoires vives se pratique ainsi ; B concerne l'identification du bâtiment dans la zone concerné ...37 est le chiffre personnel lui étant officiellement affecté ...jusqu'à la mort s'entend bien !...ensuite

Et pour finir le chiffre quatre signifie tout simplement l'étage où il réside ...ceci sont les chiffres apparents que tout le monde utilise dans une logique normale d'usage courant ...dans certaines complications une finesse extrême est employé pour disséquer et séparer le grain de l'ivraie .

Tant que le temps le permet , nous allons aussi " parler " de son environnement proche afin d'entrer encore plus dans le sujet ; chez lui toutes les portes s'escamotent dans les cloisons grâce à des capteurs électroniques reliés à d'invisibles cellules photo électriques , le plasticaudécor rend les murs lisses et brillants suivant l'humeur de l'occupant , passant ainsi des couleurs chaudes où froides dans toutes les gammes de l'arc en ciel .

La chambre qui comporte , nous l'avons vu ...un splendide lit rempli de liquide donc les fonctions premières sont d'épouser la forme du corps ...comprend au mur faisant face au dormeur , un motif de silicone de synthèse reproduisant pas moins de quinze milliards de formes inédites .

L'autre pièce se sépare en deux parties distinctes comprenant

sur la droite une étroite kichenette et se prolongeant par une vaste pièce principale faisant office de salle de séjour ; les meubles et ustensiles de la kichenette se composent d'une simple desserte , de deux placards coulissants et dans le prolongement du mur en plasticaudécord ...d'un micro onde destiné au réchauffement des aliments livrés automatiquement par le bureau central de l'administration .

Ce distributeur agit à heure fixe , suivant le régime des repas ...la livraison se fait par un système compliqué de répartition des portions individuelles suivant l'âge et le poids de l'individu ...une certaine complexité qu'il serait fastidieuse de décrire , et que vous ne comprendriez pas !

La pièce principale maintenant !...une large baie vitrée s'ouvre dans un panorama d'immeubles aux vitres sombres absorbant toute la luminosité ambiante ...le top dans cette époque de luxure !...au milieu une large table basse faisant office de table de salon ...sur le mur principal un gigantesque écran mural qui conditionne toute la vie de l'appartement ...dont les diodes au silénium se convertissent en ordinateur suivant les demandes de l'utilisateur ...et pour finir dans le coin gauche , le fameux placard à douche sèche ...dernier top de la technique du vingt sixième siècle .

Des ions positifs qui balaient le corps en lignes horizontales , pour ensuite déverser sur l'utilisateur une fine pluie de rayons ultra violets qui vient parachever un massage intensif d'ultrasons ...et pour les plus délicats ...le rasage aux rayons laser...avec ventilations douce ...pour les irritations !...

Occupation principale qui meuble ses jours depuis de nombreuses années , c'est d'aller chercher son fils génétique à la sortie de son centre d'information ...depuis l'ordinateur et en commande vocale , l'ascenseur sera bientôt là pour lui permettre de rejoindre le rez de chaussée de l'immeuble .

Affleurement de l'index sur la touche adéquate et dans la douceur d'un déplacement électro magnétique ...l'engin à têt fait de rejoindre l'étage du bas où l'attend non seulement les bruits plus importants de la large rue , mais aussi le locomoteur à usage collectif qu'il pourra emprunter .

La carte qui l'identifie fait clignoter la led rouge , s'arrête pour faire place à la voix monocorde .

- Donnez votre destination ...donnez votre destination ...

- Destination bloc vingt sept ...entrée A

Du temps que la machine mémorise le tout dans ses entrailles , la porte s'ouvre dans un chuintement d'air comprimé ...depuis fort longtemps est révolu l'action des bras sur le volant , le pianotement sur les pédales ...et surtout l'attention constante qu'il fallait toujours avoir sur le parcours à suivre !

Maintenant , dans un silence royal ...où des caméras s'occupent de tout pour suivre l'axe de la voie tout en régulant la vitesse sans toutefois dépasser la limite autoriséé ...on avance sans aucun risque jusqu'à destination

Dans ce souci mondial de gagner de la place dans tous les domaines ...les bandes de roulement s'empilent ainsi sur quatre , voire cinq étages où le locomoteur choisit de lui même celle le menant au mieux à son terme .

007

Depuis des lustres ... B 37 4 ne regarde plus au dehors des glaces ce paysage uniforme et triste que constitue la forme cubique des bâtiments pratiquement identiques , si proches les uns des autres que la clarté du ciel trouve bien difficile à se livrer un passage jusqu'aux fenêtres des habitants .

D'une bande de roulement à une autre bande de roulement ... les véhicules progressent à vitesse sensiblement égale ; quoique ayant des destinations différentes ... les voies les plus basses se réservent la proche banlieue tandis qu'au dessus , des voies aux vitesses autorisés plus rapide servent uniquement aux voyages où bien aux longs trajets .

La vitesse du locomoteur vient de chuter et celui ci s'extrait du flot de véhicules pour se placer dans la spire d'attente qui ceinture le bâtiment où déjà de multiples locomoteurs attendent de prendre les adolescent au sortir du centre d'information ... trois fois le locomoteur fait ainsi le tour et enfin B 37 4 voit la machine bifurquer devant l'entrée A ... le bruit pneumatique de l'air ouvre la porte et l'image en plus jeune de B 37 4 fait irruption dans la machine affichant un air sombre .

- Papa ... j'ai encore été le trentième à attendre devant l'entrée que t'arrive ... part dix minutes avant , juste avant qu'ils arrivent !

Une fois encore B 37 4 fait la sourde oreille à la demande de son fils ... bien sûr qu'il a raison le fils , mais voilà on traîne un peu et l'heure tourne ! ... alors pour noyer le poisson rien de tel que demander le programme de la journée .

- Ah non ! ... je viens de passer plus de cinq heures là dedans

et j'ai un peu envie de parler d'autre chose !

B 37 4 marque une petite pose en respectant et comprenant son fils , mais tout de même il hésite de s'avouer vaincu .

-Tu ne sais pas la chance que tu as de pouvoir apprendre les choses sans avoir a t'inquiéter de les retenir ...il fut des époques où les jeunes de ton âge suaient sang et eau pour se faire une place tout en haut de l'échelle sociale ...

B 37 4 J gonfle ses joue d'un signe évident de déjà entendu .

-Mais papa ...tu me l'a déjà dit cent fois ...je crois même que c'était mieux d'avoir un peu de compétition ...maintenant on se trouve partout comme des assistés ...une carte à introduire pour obtenir quelque chose ...si c'est cela le monde idéal , moi j'en doute un peu !

Une fois sur deux ils se chamaillent ainsi pour des pécadilles , l'un défend une thèse et l'autre pense tout le contraire .

- Mais enfin ...il te faut quoi de plus ...tu te lève le matin pour aller écouter des choses intéressantes , pas besoin de penser a autre chose que de manger ...et en plus tu n'est pas content .

B 37 4 J regarde par delà les vitres du locomoteur pour essayer de soustraire à son père le début d'un regard humide qu'il tente avec peine de cacher .

-Mais c'est de la merde cette vie ...on est dans un monde qui est une véritable poubelle ...dans un monde rempli de cubes , sans le moindre changement de couleurs ...avant , il y a bien longtemps des choses vertes se mêlaient aux bâtiments ...même ça , n'existe plus !

B 37 4 J ne peut s'empêcher de faire allusion à cette verdure

qui doucement a regressé ...regressé encore plus , pour disparaître à jamais et , pour la première fois il ose lever devant son père une question qu'il garde secrète depuis fort longtemps .

- Ce matin nous avons eu un reportage en trois D sur le passé de la terre et l'on y voyait différents animaux terrestres , je sais très bien que même les parcs zoologiques qui existaient on dû laisser la place aux bâtiments , mais dans toutes ses races quelque chose de plus que nous existait .

-Ah bon !...ce n'est pas le contraire qu'il vaudrait mieux dire !

-Non ...non , non , nous remontons tout aussi loin qu'eux et ce qu'ils ont de plus ...c'est des femelles !...alors que pour nous , il suffit d'aller se faire prélever et le reste est pris en compte par la science qui se charge de tout avec ses machines et ses éprouvettes .

Il est vrai que l'histoire de l'homme comporte un blanc dans toute cette période moderne qui dépasse le vingtième siècle , l'on savait fort bien que les animaux se classaient en deux groupes distincts , les ovipares expulsant de leur corps des oeufs et les vivipares avec une période de gestation a l'intérieur du ventre de la femelle !...mais pour l'homme il en fut tout autrement , d'abord la restriction des naissances et ensuite le possible contrôle du foetus et pour continuer le choix du sexe de l'enfant qui finit de mettre à mal tout le cycle naturel ; voilà ce qui fait qu'aujourd'hui ...la science remplace la femelle de l'homme

B 37 4 a toujours craint de se trouver confronté un jour a

des questions aussi délicates , que dans une certaine mesure il se doit de satisfaire !

-Il est indéniable que dans une lointaine époque la femelle de l'homme devaient exister , de là à savoir pourquoi l'on fait tout pour nous le cacher ...je ne sais trop , peut être cela vaut 'il mieux pour nous de ne plus les avoir parmi nous ...elles devaient sans doute faire partie des nuisibles ...alors c'est certainement pour cela que l'on à pas jugé utile de les conserver ...en fait j'en sais ce que l'on a bien voulu me dire !

Loin qu'ils sont de se douter des possibilités de cette fameuse science qui régente tout , planifiant tellement les maux de ce monde pour en finalité rendre esclaves les gens quelle soigne ...reculant au possible l'échéance de la mort , supprimant quand même toutes les maladies et pour finir se substituant a la femelle dans son rôle naturel de reproductrice ...bientôt le choix en vint de ne peupler la terre entière , que d'hommes .

L'histoire de la terre recèle en son sein une dizaine d'hommes qui un jour se sont posés des questions sur le pourquoi et le comment de notre espèce , qui sommes nous et où allons nous

Naïvement le père et le fils se doivent de combiner toutes les solutions possibles les ammenant dans un chemin qui les menera sans doute au plus près de ce qu'était effectivement une femelle !

- Déjà nous pouvons dire sans trop nous tromper que les hommes sont des vivipares car ils sortent de l'incubateur comme du ventre d'une femelle !...

-Oui , mais on peut dire aussi que le ventre de la femelle agit comme une coquille , alors à ce moment là , il s'agirait

probablement d'un ovipare !

C'est pas trop mal pour un début , comme quoi quand on veut se donner la peine de réfléchir , on peut en trouver des choses ! pourtant un détail semble manquer à B 37 4 J , qui pousse encore plus loin le bouchon .

- Il existe dans les images d'archives différentes possibilités de contact que les animaux employaient pour féconder les femelles , certains poissons passaient sur les oeufs et y déposaient leur semence ...tandis que le lion , lui il possédait un muscle et cela lui permettait d'honorer la femelle tant qu'il le voulait ...pourquoi on a rien sur l'homme ?...moi j'aurais bien aimé savoir comment il s'y prenait pour féconder la femelle !

Ce doit être un peu de famille que ces questions de génétique se posent , déjà le père génétique de B 37 4 en avait parlé à son fils ...mais juste légèrement car dans cette époque le problème n'était pas crucial !...il ne l'est d'ailleurs pas plus aujourd'hui , mais la troisième génération ...et c'est connu pose beaucoup plus de questions que les anciennes .

-Mon père pensait à la bouche !

-Comment ça , la bouche

- Oui , la bouche ...que l'on féconde les femelles avec la bouche .

- Mais c'est pas possible dans la bouche il n'y a que des glandes salivaires !

- Mais moi aussi je le sais , c'est pour cela qu'avec lui nous avons arrêtés d'en parler assez vite .

Tous les enfants ont joués un jour au jeu qui consiste à

avancer dans le jeu du froid et chaud ; c'est à dire que plus l'on se rapproche du point à découvrir , celui connaissant la réponse se contente de guider par les mots , c'est froid ...ah ! ...tiède ...et enfin chaud au moment où l'on touche du doigt la solution .

Par le cheminement des glandes ...ils en viennent automatiquement de penser à l'appareil servant en ces temps là , pour si peu de chose ...uriner !

- C'est idiot ...mais , d'après les photos d'archives où l'on voit le mâle chevaucher la femelle ...pourquoi pas avec le truc nous servant à uriner ne pas penser qu'il pourrait servir à féconder la femelle !...

Ayant lâché sans doute la plus grande bêtise de la journée , B 37 4 J cherche sur le visage de son père une réaction ...mais rien ne vient , il reste stoïque avec juste les yeux se bloquant un instant ...le temps de la réflexion .

- Oui !...ça où rien , c'est presque pareil !...au point où nous en sommes pourquoi pas !...mais il reste encore plein de points que nous ne maîtrisons pas ...ce n'est pas avec notre truc tout mou que l'on peut faire des enfants ...en plus il ne nous sert qu'à uriner !...il manque quelque chose ...je sais pas moi , une action que pourrait faire la femelle pour nous obliger à la féconder ...une sorte de rite !

Dans cette société planifié , toute proche de l'éden ...les gens primaires comme nous savent bien ce qu'il en est de ce rite animal qui nous pousse à agir comme des bêtes en rût ...et dans leurs paroles désuètes, candides ...ils cherchent , et cherchent curieux qu'ils sont de trouver la clé de l'énigme .

- Papa ...écoute , j'ai encore une idée !

- Bon , la dernière ...j'ai peur de t'entendre dire une grosse bêtise .

- Si on imagine ...

- D'accord on imagine ...allez dis le , t' imagine quoi ?

- Et bien comme le lion ...que notre truc il soit comme un muscle et qu'on arrive à le faire durcir pour en arriver à féconder la femelle !

Il vient de toucher juste B 37 4 J et son père ne trouve rien à dire ...dans les têtes , les neurones cheminent tant et plus dans les interssices jouant des transformations chimiques pour essayer de digerer l'information , de l'analyser et d'en tirer les meilleurs enseignements .

L'idée c'est bien , encore faut 'il pouvoir la mettre en pratique pour voir ce qu'elle donne en réalité !...ils sont seul dans cette pièce et la gêne ici n'existe plus depuis de nombreuses années ...les épaules s'extirpent des tenues de gorotex , les velcros gémissent en se séparant ...et voilà les petits monstres visibles dans leur forêt pubiène ; ensembles les deux têtes se penchent et chaqu'un y va de son effort autant physique que mental pour essayer un tant soit peu de faire monter la préssion .

- Tu y arrive toi ?

- Mais attend un peu ...tu vois pas que je me concentre .

B 37 4 J respecte cette réponse , mais il sait très bien que rien ne viendra !... en effet rien ne vient , et il regarde son père d'un air malheureux en disant ...

- Ca devait être très dur de pouvoir faire des enfants !

Et tout en réajustant ses vêtements , le père ne peut que faire l'analyse du fiasco !

- Dommage , c'est vraiment dommage ...il manque à peine un petit quelque chose pour nous faire réussir , tous les ordres que reçoit notre corps nous viennent de la tête , c'est dans le cerveau qu'il nous faut chercher ...et quoi de mieux pour influencer le cerveau que d'ajouter un petit quelque chose dans la nourriture pour nous calmer l'esprit et les ardeurs musculaires .

Pour retrouver ce qu'ils tiennent caché depuis des centaines d'années ...bien plus qu'une seule journée il leur faudra chercher , des mois sans doute et peu être des années ; ce n'est pas tellement le but qui compte , mais le chemin à faire pour l'atteindre !

Les jours , les semaines suivantes vont se passer à digérer lentement tous les problèmes et les différentes versions de cette histoire où rien ne semble tenir debout ...mais de ce temps le cerveau reste en éveil comme un bon cassoulet mijotant lentement sur le feu , c'est le père qui un beau jour relance les débats !

- C'est bien joli de savoir comment les femelles faisaient pour mettre des enfants au monde , comment on les fécondaient ...seulement il faudrait essayer de savoir la tête qu'elles avaient ces femelles !

- Bof !...dans toutes les espèces animales qui ont peuplés la terre , les femelles sont toutes plus grises et plus ternes que les mâles , y a pas de raison que la femelle de l'homme soit différente ...moi je la verrais bien comme un certain poisson dont l'image me reste en tête .

- La baleine peut être ?...

- Mais non , les hommes ils appelaient pas leur femelles du nom de baleine ...c'étaient pas des bêtes quand même !

B 37 4 souffle et commence à donner des signes d'impatience , son fils sentant les cris approcher préfère aller au devant de la question en apportant sa réponse .

- Une fois j'ai vu une photo en trois D représentant un gros poisson à l'air bête ...et le nom tout simple devait en être ...ton .

- Ton ...ton quoi ?

- Mais non , pas ton , où mon ...simplement thon , avec un h au milieu .

B 37 4 qui depuis assez longtemps a quitté les programmes éducatifs , ne se souvient même pas qu'il put exister un poisson portant un nom pareil !

- Donne moi ton explication !

- Je sais pas ...quelque chose semble me dire qu'avec ses yeux rond et sa taille ...d'ailleurs il n'a pas de taille ce poisson .

- Oui , en somme tu veux me dire que dans tes gènes une voix te souffle des phrases ancestrales du style " regarde la passer cette femelle , on dirait un thon !" ...c'est gentil ton histoire , mais elle nous fout tout en l'air ...alors arrête s'il te plait tes âneries sinon je vais me fâcher !

Certaines fois l'on dit que la première idée est la bonne , sans doute qu'elle fut bonne pour B 37 4 J ...mais si j'en regarde de près la réaction du père ...alors là , la sienne n'est pas vraiment excellente !

Afin de départager les exéquos ...le panneau mural est activé et se servant de l'empreinte digitage pour commander la mise en service , l'ordre est lancé à la machine de se mettre sous tension ...sous l'écran mural les diodes palpitent , puis l'index pousse le curseur sur la ligne " information " ce qui a pour but d'illuminer l'écran d'une lueur blanchâtre où clignote en noir l'inscription " prêt départ "

B 37 4 croise les doigts , retourne ses mains tout en faisant craquer les jointures ...

- Bon !...à toi l'honneur , par quoi veux tu que l'on commence

- Je sais pas moi ...cherche dans les dessins celui se rapportant le plus à un homme vue de face , ensuite on fera les retouches suivant notre envie !

Les icônes garnissent l'écran ...jeux , documentation , graphisme , aide au programme et pour clore la liste " mémoire graphique " semble bien apte à jouer son rôle , le sablier virtuel clignote un instant sur le dessin d'appel ...un flash blanc passe rapidement dans les multiples diodes de l'écran ...et enfin dans l'ordre alpha numérique le choix apparait .

Homme ...homme , homme ...E F G ...enfin le H et B 37 4 relache le poussoir pour faire défiler les pages électroniques les unes à la suite des autres

La page des hommes , laissez moi rire ...des dizaines montrant l'être humain dans toutes les positions et les habits connus depuis le vingtième siècle ...des différentes races ensuite avec bientôt la couleur uniforme qui caractérise l'espèce depuis une certaine d'années ...un orange grisonnant qui vient du mélange de l'hindou

du noir et de tout un tas d'autres pays que le blanc n'a fait qu'éclaircir !...

Un grand dadais filiforme vient s'implanter dans toute la hauteur de l'écran , et se saisissant du crayon magnétique B 37 4 corrige les contours extérieurs de chaque bras pour les situer au plus près du corps ; bien que fastidieuse par les opérations copier , coller ...la manœuvre donne d'assez bons résultats .

- Bon !...tu vois le truc de l'homme qui lui sert à uriner ...ça tu le fais sauter pour mettre un O

B 37 4 regarde son fils d'un air tellement circonspect que celui ci comprend qu'une explication s'impose .

- On enlève tout et à la place tu veux juste un O ...c'est quoi ce O ?...

- Mais papa , le ventre de la femelle il est juste au dessus , faut bien que l'enfant il sorte par quelque part !...un peu comme une bouche qui s'ouvrirait en augmentant son ouverture pour laisser passer le petit .

B 37 4 trace un carré vert tout autour du service trois pièces , clique sur la touche " escape " et à la demande générale l'homme se trouve d'un coup devenu un ange (rappel , les anges n'ont pas de sexe !) puis suivant son geste il trace en remplacement une simple bouche dont l'oblique suit une large horizontabilité .

B 37 4 J n'en croit pas ses yeux ...en parlant le voilà qui s'étrangle presque .

- Mais pourquoi tu fais partir les bords aussi horizontalement !...ça ne vaut rien !

- Ecoute , tu me dis de faire comme une bouche qui s'ouvre

alors moi je fais une bouche qui s'ouvre ...point barre !

Sans le vouloir ils viennent d'inventer un être hybride ayant put évoluer sur la terre dans les environs du vingtième siècle ...le seul défaut , et il faut bien leur pardonner ...c'est de créer un sexe à la femelle sans trop se poser de questions sur sa fonction réelle , et encore moins sur la manière de l'utiliser pour concevoir des enfants ; Dieu , lui au moins devait savoir .

Depuis l'aube des temps ...la seule des manières autorisé pour faire un enfant où celle pour le mettre au monde , réside dans le fait que la femelle doive écarter les jambes pour se trouver dans la position qu'il sied pour la pratique de ce genre de sport !...

Si du pouce et de l'index de chaque main vous tirer sur chacune de vos joues , vous verrez bien votre bouche contrainte de se refermer au lieu de s'ouvrir tout en grand !...normal

L'erreur n'est pas vitale et du temps nous reste pour rattraper ce détail !

- Papa , maintenant que nous avons vu pour le dispositif reproductif , il faudrait aussi que l'on s'occupe de lui donner un air plus gentil ...je sais pas moi !... dans les reportages en trois D la femelle est toujours plus chétive , plus fine que le mâle ...plus fragile , voilà le mot exact .

Qu'à cela ne tienne , il ne suffit que de demander et B 37 4 retouche d'une ligne verte les contours en réduisant d'un iota , ce qui fait déjà nettement mieux !

- Oui ...c'est pas mal ...laisse moi encore regarder , quelque chose me choque mais je n'arrive pas à trouver quoi !...enlève un peu sur la taille et ajoute sur le bassin ...

Copier coller ... cliquer , déplacer , recoller ... modifier , effacer , replacer coller ... tout paraît bien , donne l'apparence d'être très bien ... mais je sais pas moi ! ... il manque !

Pensez donc que Dieu a mis un temps fou pour créer sans doute sa meilleure oeuvre et vous voudriez que des apprentis sorcier vous en fasse une en cinq minutes !

Merci émile ! ... pourquoi donc remercier Dieu en lui donnant le prénom d'émile ! ... mais facile très cher ! ... en ce temps très reculé vivait un charpentier s'appelant sans doute joseph ... qui se tapant d'un grand coup de maillet sur la main , en partit de l'exclamation " et mille Dieu de merde ! " voilà l'origine du prénom " émile "

- Papa , sur ta machine ... tu peux me faire un contraste anguleux ?

Les mains de B 37 4 virevoltent sur le clavier , et en même temps qu'un index rouge contourne la silhouette , les deux compteurs de mesures signalent tout en bas à droite, les variantes millimétrés ... le mieux étant l'ennemi du bien , B 37 4 stoppe bientôt la manip au risque de ne disposer sur l'écran que d'un fragile squelette .

Bien des hommes du vingtième siècle se souciaient fort peu de la tête que pouvaient avoir leur femelle , sans doute que le rût devait compter davantage que l'esthétique ... mais pour les rares cherchant la beauté sur le corps de la femelle , je leur doit de choisir pour celle çi ... un petit visage avenant et gracieux .

Revenant pratiquement à la case départ , la touche " menu " lui donne le choix dans diverses possibilités , et celle portant

sur un meilleur choix en semble occuper la phase sept , les visages aux traits dur défilent doucement ... puis plus vite et enfin le reste se confond dans une myriade de nez , de mentons et d'yeux vides d'expressions .

- Passe maintenant sur spectacle où acteurs .

Pression sur touche escape , puis celle portant le chiffre trois , suivi de " enter "... la led rouge clignote en palpitant , et d'un coup la sélection s'affiche dans l'écran ; un , c'est les rôles de gentils et deux les rôles de méchants .

- Les gentils , les gentils !

Sur le mode automatique , les visages agréables défilent doucement et B 37 4 J ne manque pas de faire les commentaires pour ses idoles préférés !

- Tiens , regarde celui là , le film en super D 4 , où les esprits martiens font une onde de choc mentale pour empêcher qu'un vaisseau intergalactique ne vienne les envahir , et lui il meurt à la fin du film .

- Regarde au lieu de faire des commentaires ! tu sais bien que la planète mars est impossible pour toute sorte de vies ... il y fait beaucoup trop chaud .

Pendant que le père et le fils se battent , trois visages passent sur l'écran ... B 37 4 J sursaute d'un coup ! ... un visage menu aux yeux légèrement bridés , les cheveux longs lui tombant dans le cou et pour couronner le tout , une peau d'une délicate finesse ! ... vient prendre possession sur l'écran .

- Stop ! ... arrête tout , le voilà , c'est le visage qu'il nous faut !

0 2 1

Sauvegarder ...copier coller , une petite retouche pour amener au format ...et la tête trouve sa place sur le corps d'éphèbe , la position de face dans une station rigide n'est pas pour donner toute la grâce à ce nouvel être des temps modernes .

- Bon !...mon fils , moi je ne vois rien d'autre qui puisse donner du charme à ton " martien "

B 37 4 J contemple fixement cette mauvaise copie de statue grecque avec tout au fond de lui un quelque chose qui semble lui dire " il manque quelque chose ! " et tout au fond de son esprit , une étincelle s'allume doucement pour venir en grossissant et apporter par magie une solution à sa question .

- Papa , il me semble que nous avons parlé d'une femelle ...et autant que je sache , les femelles possèdent des organes servant à nourrir les petits .

Sur le corps de la femelle il est maintenant facile de trouver une place pour fixer deux où trois grosses glandes nourricières à l'enfant ...le dessus du ventre de la femelle pose le problème d'une tension de la peau au moment de la gestation ...donc l'arrière offre un maximum de place mais en offre aussi l'inconvénient de contraindre la femelle a des contorsions extrêmes pour tenir l'enfant en arrière ...solution abandonnée !

Reste toute la partie situé sous le visage , c'est à dire entre les deux épaules ...de quoi y placer trois où quatre grosses valves ; en forme de carré , horizontales , où bien verticales .

Finalement c'est B 37 4 qui prend les affaires en main et place trois valves en pointillés verticalement sous le menton et aboutissant juste à la naissance du ventre !...l'affaire semble

faite car B 37 4 J hoche la tête dans le désespoir de ne pouvoir lui offrir une autre idée ...pendant que le père travaille à parfaire cette créature , le fils médite sur de possibles regrets de l'espèce humaine .

- C'est quand même dommage qu'il n'y ait plus de femelles , tout le temps de libre dont l'on dispose sans savoir quoi faire ...on pourrait au moins discuter et si elles le voudrait , faire des enfants à la manière antique (le pauvre ne sait pas que pour faire des enfants dans cette manière bestiale dont il ne soupçonne pas les travers ...c'est l'homme qui doit employer des ruses de sioux pour en arriver à ses fins !)

B 37 4 que l'âge aide dans l'appréciation d'autres^{1'} valeurs dans la vie , ne voit pas la chose sous le même angle .

- Ouaih !...moi je me demande vraiment si ça vaudrait le coup ...ce n'est pas un hasard si elles n'existent plus ...tu sais bien mon fils que l'homme combat toujours ce qui lui tient tête pour le détruire en fin de compte ...et moi j'ai dans l'idée qu'en ayant un tant soit peu le moyen d'arriver à se passer de la femelle ... il l'ait tout simplement rayé de la carte ...n'oublie jamais que l'homme est un prédateur !

Il est vrai qu'en douceur le rôle de la femelle est passé du second plan ; à celui d'esclave pour l'homme et en arriver finalement avec le recours de la science , à voir tout d'abord le nombre en diminuer ...pour ensuite disparaître complètement ! et tout à du se faire dans le secret le plus absolu ...car d'après moi il n'est pas impossible que l'homme devait se douter qu'un jour où l'autre la femelle prendrait l'ascendance sur lui ...et en

voyant le risque se préciser de plus en plus , il n'a pas hésité de choisir la solution radicale ...et finale .

B 37 4 J ouvre ses yeux de plus en plus au fur et à mesure des paroles de son père et dans un cri du coeur sa voix se fait hurlante ...presque une révolte !

- Mais c'est complètement horrible ce que tu me dis !...jamais les hommes n'auraient fait une chose pareille

Faute de n'en savoir plus ... ils arrêtent d'affabuler et sortent sur l'imprimante quelques exemplaires couleur de la naïllades aux yeux d'or ...B 37 4 J ouvre son ordinateur portable pour insérer une copie tandis que la motorisation automatique des volets roulants obstruent les fenêtres de lamelles synthétiques faisant régner pour la nuit , l'obscurité dans leur appartement

Semblable aux autres jours , aujourd'hui sera une démonstration édifiante sur la crédulité de l'espèce qui suivant le mouvement perpétuel , ne voudra , où n'osera tenter l'effort de se remettre en question ...des cours de doc reprennent dans le bâtiment 27 ; B 37 4 J suit le fleuve mouvant de la foule et doit donner du coude pour franchir la large porte donnant accès à la salle ...qui ne s'ouvrira bien sur , qu'avec l'introduction du badge !

L'intérieur est déjà bien plus calme et les mouvements quasi nuls , les places se réservent d'elles mêmes et chaque fois B 37 4 J retrouve son copain pratiquement à la même place .

Le temps de sortir son ordinateur portable , de dire quelques mots à son copain et d'arriver enfin de trouver sa position dans l'espace ...les places s'occupent dans un brouhaha qui n'en finit

pas d'aller en s'amplifiant ...si le cours ne démarre pas dans quelques instants , l'atmosphère va devenir invivable .

B 37 4 J qui voit l'écran mural rester muet , n'y tient plus et pose aux yeux de son copain l'esquisse faite le soir avant , avec son père .

- C'est quoi ça ?...un habitant d'une autre planète .

Déjà l'affaire commence bien , J 15 J (le nom du copain) ne fait tellement dans le fûté !...ce qui froise à peine B 37 4 J qui réalise d'un coup quel genre de copain il fréquente ...d'un coup , et doucement il faudra tout lui apprendre où tenter de lui expliquer .

- Voilà !...contrairement aux animaux qui peuplaient certaines parties de la terre en se reproduisant par couples , c'est à dire sans le recours comme nous de la science ...mais grâce à des femelle qui mettaient bas leurs petits !

- Et tu veux en venir où , avec ton dessin ?

Un autre serrement de coeur vient de frapper B 37 4 J qui réalise maintenant que son ami , n'est vraiment plus fréquentable

- Avec mon père ...on a pensé qu'il pouvait exister ...y a bien longtemps des femelles que l'homme fécondait pour avoir des enfants .

Non , il n'a pas sourit !...pire que cela , c'est un grand éclat de rire qui lui a barré le visage mettant sur lui toute la bêtise du monde , d'ailleurs le mot se dit encore dans cette époque " rire bêtement "

- Ecoute moi B 37 4 J ...il est très bien ton dessin ...moi je demande qu'à te croire , mais tu crois pas d'en faire un peu trop

dans les banques de données on voit bien les mâles chevauchant les femelles , c'est bien !...mais toi , tu veux nous faire régresser au point de faire comme le faisaient les bêtes !...

B 37 4 J percute un mur ...rien ne sera possible de faire entendre raison à son copain !...il décide donc d'arrêter les frais !...mais l'affaire étant lancée , c'est maintenant J 15 J qui dans sa fougue tente de le persuader .

- Alors , comme tu veux dire , la femelle se prête au jeu de l'homme et celui çi se place sur elle pour la féconder ...comme pour les animaux !...jusqu'à là , on est d'accord , cela peut exister !...bien , ensuite l'homme il la féconde !...alors là , je t'arrête ! comment il va féconder ?...et avec quoi il va féconder

Mince !...trois fois mince , elle est bonne celle là !...B 37 4 J n'avait vraiment pas du tout pensé à regarder du côté de l'homme !...déjà il peut sauver la face en faisant valoir qu'avec son père , ils avaient entrevu la probabilité d'un orifice prévu à l'effet de la fécondation , puis ensuite de la naissance ...mais l'acte de la fécondation ?...alors là , c'est tout autre chose

- Regarde sur le dessin , tu vois bien ce petit ovale qui va servir à la fonction de reproduction ...

- O.K !...o.k, je n'ai pas trop vu d'images en trois D sur des actes de reproduction animale , mais il me semble que nous sommes bien loin de rivaliser avec le dard qu'ils possédaient

- Alors toi tu pense qu'ils avaient un dard !...non , non , moi je suis persuadé que le truc qui nous sert à uriner , c'est un muscle !

J 15 5 le regarde avec des yeux épouvantés !

- Mais oui !...mais oui ...tu en connais beaucoup qui peuvent le lever le truc ?...

Le délire de B 37 4 J touche au plus haut point J 15 5 qui ne veut pas contrarier ses idées ...des fois que , avec une certaine fragilité de la tête ...cela le mène dans le bâtiment des spéciaux

- Attend !...tu va me comprendre , regarde mon doigt , quand je veux il monte et descend ...

- Idiot , ton doigt , c'est un ligament qui lui fait prendre la position voulu .

Heureusement , trois fois heureusement ...le grand écran mural s'illumine mettant fin aux joutes verbales des deux amis , ...d'un coup la fourmillière s'éteint plongeant la classe dans le silence le plus complet ...aujourd'hui le cours en est la fameuse époque si riche en évènement ...le vingtième siècle !

" Bonjour messieurs !...revenons brièvement sur les deux cours précédents où nous avons parlé du dix huitième siècle pour finir ensuite sur le dix neuvième siècle où il faut bien le reconnaître les deux grandes guerres mondiales firent faire aux pays des bonds considérables dans le domaine des recherches et du progrès , parfois du mal , il peut en sortir du bien , car les gens se transcendent allant chercher au fond d'eux même toutes les ressources ... Et ce vingtième siècle qui fit couler beaucoup d'encre !...que faut 'il en dire si ce n'est qu'il en fut la pierre angulaire de tous nos malheurs futurs...le début d'une ère d'égoïsme qu'il fut ensuite difficile de redresser et dont encore nous ressentons les effets ...d'abord l'exploitation à outrance des matières fossiles ; pétrole , gaz ...centrales nucléaires aux

conséquences désastreuses , aux déchets épouvantables ..."

L'image change et l'on voit des cheminés qui crâchent dans le ciel , d'antiques voitures aux moteurs thermiques qui se pressent dans des nuages de pollution !

" Sans trop nous tromper , nous pouvons dire qu'en cinquante ans d'exploitation pétrolière ils ont fait autant de mal que leurs prédecesseurs en deux mille ans !...les armes devenant d'une puissance trop importante , les pays riches en sont venus de provoquer les guerres dans des pays pauvres , ce qui leur garantissait l'écoulement du matériel militaire , et les populations n'en finissaient pas d'augmenter !...tant et si bien que des mesures furent prises pour limiter les naissances ...mais de trop mêler la science dans le rôle de la nature , nous en sommes maintenant à ne plus pouvoir nous en passer ! ...la prochaine scéance concernera le changement radical de politique et les mesures prises pour définir ce qui sera plus tard un gouvernement mondial , mettant fin à tous les petits roitelets dirigeant plus où moins bien chaque pays "

Mince !...B 37 4 J aurait bien aimé en entendre un peu plus sur la limitation des naissances ...juste un peu plus approfondir le sujet pour savoir exactement ce qu'il en était devenu ...de la femmelle de l'homme qui sans doute devait peupler la terre en cette époque reculé .

Une inscription défile au bas du panneau lumineux , c'est le numéro correspondant au prof , que l'on peut joindre afin de lui poser des questions ...et justement B 37 4 J voudrait lui en poser des questions , alors dans son ordinateur portable le numéro

trouve sa place .

" Message pour le correspondant E 84 WE ...s'il vous est possible de me recevoir afin d'entrer plus en détail dans un sujet que vous avez abordé ce jour , je souhaiterais m'entretenir en privé lorsque cela vous sera possible " le message est lancé et la led verte clignote juste les instants que l'appareil receveur ait avalidé le message !

La salle est vide au moment où il referme son portable , même son copain n'a pas daigné lui tenir compagnie quelques instants !la vie va se charger de lui montrer où son les vrais amis , ceux qui ne se défilent pas lorsqu'on a besoin d'eux !

Il est rare que B 37 4 J regarde l'état du ciel ...le manteau nuageux laisse presque entrevoir le bleu du ciel , la carte glisse horizontalement dans le lecteur et la porte pneumatique du locomoteur s'ouvre pour le laisser monter .

La machine prend sa vitesse et se faufile dans une circulation moyenne en ce qui concerne pour le moment les bandes basses de circulation , les cubes d'habitations aux verres froids et reflechissants jettent sur la voie une ombre longue que ne subissent pas les voies hautes uniquement utilisées pour les longs trajets .

L'automatisation comporte l'avantage de pouvoir rêver tout en se laissant bercer par le glissement de l'engin dans les airs , et bientôt le locomoteur amorce sa décélération par une plongée dans les entrailles sombres des bâtiments ...la porte s'ouvre sur le bruit de la rue ...B 37 4 J regarde avec admiration la belle entrée du bâtiment de E 84 WE .

Sur le coté droit des deux portes de verre , une longue bande de métal satiné comporte des dizaines de boutons éclairés où B 37 4 J n'en finit pas de perdre son regard ; hâtivement en descendant puis une fois de plus en remontant , mais cette fois çï avec beaucoup plus de calme...et enfin le nom est bien là , qui n'attend que son bon vouloir ! sous la préssion de l'index la partie mobile établie le contact ; des parasites , des bruits de fonds ...enfin une voix .

- Oui ...c'est pourquoi ?...

Un petit râclement de gorge pour s'éclaircir la voix !

- Je m'excuse monsieur ...j'ai laissé un message sur votre ordinateur portable et vous m'avez autorisé à vous rendre visite maintenant !

Un silence mortuaire s'installe soudain , juste le temps qu'il cherche dans sa tête où son appareil ...puis la réponse se fait jour .

- Pardonnez moi , j'avais complètement oublié ...je pensais que c'était demain soir !...je vous ouvre !

La gâche électro magnétique vomit son crèssèlement , puis la porte se refermant B 37 4 J se retrouve d'un coup dans un monde feutré où le bruit n'existe plus ...tout est ouaté , silencieux , comme si des pièges à bruit étaient posés çà et là pour absorber toutes les atteintes surgissant aux oreilles .

De vieilles plantes antiques montent haut sur les murs , presque à en toucher le plafond d'où part cette lumière diffuse que la teinte blanche renvoie vers le sol ...il approche , regarde de près et prend la peine de toucher ...tissus et plastic !

l'ascenseur oléopneumatique vient de terminer en douceur sa course à l'étage indiqué , suavement les battants s'ouvrent dans une petite coursière où la porte recherchée ne tarde pas à apparaître ...juste une pression légère sur le poussoir de la sonnette digitale et déjà le pêne électronique entre en fonction .

Le jeune homme qui ouvre est presque le même que celui dormant les cours ...peu être un peu plus grand ...faisant en vrai à peine plus vieux ...et de le regarder ainsi E 84 WE comprend qu'il lui faut rompre le silence .

- Oui , oui , c'est bien moi ...pas la peine de me détailler , j'ai l'habitude que chaque fois l'on soit étonné ...entrez s'il vous plaît .

Simplicité et bon goût apparaissent de suite aux yeux de B 37 4 J qui franchit le passage du grand hall pour se voir proposer avec insistance une place dans le fauteuil de gel cellulosique .

Alors ...dites moi donc jeune homme ce qui vous tracasse ...je peux bien dire que quelque chose vous tracasse , ne serais ce qu'en voyant la vitesse avec laquelle vous m'avez contacté .

Et voilà , il le savait bien que les choses se passeraient ainsi ...bien qu'il se soit répété la scène une dizaine de fois , voilà que tout par à l'eau et qu'il se trouve la gorge nouée sans pouvoir sortir un mot ... E 84 WE attend , il attend avec cette patience qui caractérise le corps enseignant où depuis longtemps son habitude est prise dans les dialogues extra scolaires .

La main de B 37 4 J rejoint la poche pour en sortir le dessin de la femelle aux seins de louve , par enchantement il en sort aussi les premiers sons audibles de sa bouche !

- Voilà !...c'est que ...c'est plutôt délicat à dire , vous allez me prendre pour un fou !

E 84 WE le regarde d'un air mi figue mi raisin , puis le fixant avec complicité ... lui donne confiance .

- Ce n'est qu'un détail que je viens chercher chez vous , juste une confirmation et le cas échéant pouvoir me dire si je me trompe ...les échos m'en viennent tout d'abord de mon père ...qui les tiens lui aussi de son père génétique !...autrement dire , qu'il s'agit d'un très lointain secret de famille .

Fan de chichourgne , ça veut pas sortir ...mais alors pas du tout , une véritable plaie !...et E 84 WE qui attend sans prendre son mal en patience ! la suite , enfin ...vient .

- La question que je me pose se rapproche beaucoup du dernier cours sur les facteurs démographiques concernant le vingtième siècle , avec mon père nous avons imaginés que dans des temps immémoriaux l'homme aurait put avoir une femelle pour lui faire ses petits , et voilà donc le fameux dessin que vous tenez entre les mains ...ce serait , d'après nous un schéma très aléatoire de ce que peu être l'ancienne femelle de l'homme .

Les presbytes existeront sans doute encore dans le futur et c'est pourquoi E 84 WE éloigne le dessin pour en saisir toutes les subtilités ...avec sérieux il ausculte les points de détails sans ommettre de s'attarder sur la disimétrie des organes alaitants .

- D'abord , avant de vous donner mon avis je voudrais savoir ce qui vous fait penser que l'être humain disposait d'une femelle en un temps très reculé ?

- Mais simplement le fait de me poser des questions !

En ce moment très précis qui ne tient qu'à un fil ...B 37 4 J bien qu'il ne soit pas trop mûlin , vient de comprendre qu'un petit mystère plane sur cette question précise ...un long silence s'établit entre eux deux ...qui dure le temps de joutes visuelles où chacun se jauge du regard ; finalement c'est E 84 WE qui vaincu cède en baissant les yeux .

- Bon !...vous avez gagné , quelques uns se doutent ...comme vous d'une possible existence antérieure de la femelle de l'homme ...mais personne n'en est sur ! ceci est un des secrets de notre société actuelle où les questions aboutissent forcément ...à aucunes réponses !...de toutes les manières cela ne nous empêche en rien de dialoguer sur ce sujet , ce n'est pas un secret d'état qu'il me semble !...

B 37 4 J se sent l'obligation de lui donner confiance ; sinon à force de tourner et virer , tout va lui rester dans la bouche .

- Absolument pas ...nous ne faisons que parler !

- D'abord le dessin ...c'est vrai qu'il est assez ressemblant votre dessin ...des trucs me chagrinent un peu , mais dans l'ensemble tout tient la route !...les trois petits cercles noir sur le haut , c'est bien les organes pour nourrir les enfants ?...et sous le ventre l'endroit de la fécondation servant ensuite pour la mise bas du petit ?

Pas bête , mais pas bête du tout ...à croire qu'il l'avait déjà bien potassé le sujet !...B 37 4 J ne fait en ce moment que le chef d'orchestre en acquiessant de la tête ou des mains .

- Bon !...nous aussi avons dans la suite génétique quelques petits secrets , que nous cachons dans un coffre !...par contre il

faut me jurer de ne le dire à personne ...absolument personne !

B 37 4 J se laisse emporter par la joie de la découverte ...intérieurement il exulte de sentir qu'il va toucher au but , si ce n'est le but , ce sera au moins des détails qui le feront avancer grandement dans ses recherches !

Fini le temps des bons gros coffres avec de grosses roulettes cliquetant au passage de chaque dent , les doigts de E 84 WE pianotent rapidement la combinaison sur le clavier ...le détecteur d'empreinte se colore de vert , le pouce y trouve sa place durant quelques secondes ...et sur l'écran vient s'afficher " code correct ! "

Imperceptible à l'oeil nu , la facade claire dégage un intérieur sombre où s'entassent en désordre divers papiers , pochettes froisés et en plus une petite boite qui manque tomber au passage de la grosse main indélicate .

- Vous voyez dans cette pochette ...on ne trouve plus de nos jours des feuillets antiques datant d'au moins ...allez , on va dire trois ou quatre cent ans ...c'est fragile mon pauvre , que ça n'en peut plus ...les feuilles se cassent et les morceaux deviennent ensuite de la poussière , pourtant j'y fait très attention , c'est un héritage énorme pour les générations futures

B 37 4 J n'arrête pas d'approuver de la tête , ce qui lui manque en cet instant ...c'est de plonger les yeux sur les pages pour faire ...obligatoirement des découvertes !

D'une lenteur énervante , une délicatèsse poignante ...de gestes d'une infini douceur ...la brochure à la couverture souple vient enfin d'être déplié, la lecture des mots n'est même plus

possible tant le dessus des lettres s'étiole , formant une fine pellicule blanchâtre...faute de pouvoir lire les écrits E 84 WE se contente de tourner les pages pour tomber sur un sujet qu'il tient à coeur de montrer à B 37 4 J .

Parfois le tracé d'une carte frappe son oeil , plus loin c'est les cercles ronds et noirs meublant une page , où alors des colonnes fustigeant d'anciens rendements ! sans aucun doute il s'agit là d'un antique livre de géographie ...

Cette fameuse page que recherche avidement E 84 WE vient à apparaitre dans la forme d'un planisphère couvrant à lui seul les deux pages , ses deux lobes cerclés d'un large trait noir , mettent bien plat tous les continents de notre monde par de larges détails où B 37 4 J ne reconnaît plus rien .

D'abord l'implantation politique de la carte n'a plus lieu d'être , amérique du nord , amérique du sud , chine , inde , même le petit exagone où il vit ...fait partie maintenant du conglomérat mondial régulant la vie des surfaces planifiées et bétonnés de ce monde .

Par endroits l'on peut y distinguer encore quelques traces d'anciennes montagnes , des parties plus sombres où la nature devait y afficher une densité bien supérieure à la normale et surtout entre ces montagnes les anciens fleuves sinuants au fond des plaines pour en chercher invariablement le chemin des océans

On ne change pas la forme des continents en seulement la moitié d'un millénaire !...quoique , entre l'ancienne afrique et l'europe ...un grand doute sur le rapprochement des deux plaques téluriques l'inquiète un instant .

- Dites moi si je me trompe , ces fleuves qui n'existent plus ...c'est bien dans une mer qu'ils devaient se jeter ?...les deux continents ne se sont pas rapprochés à ce point .

E 84 WE , par son métier d'enseignant connaît bien la solution du problème !

- Je n'ai pas encore fait le cours concernant cette récente période où un grand projet fut mis sur pieds ...mais comme vous me posez la question , voici la réponse ... dans les années deux mille deux , deux mille trois ...un manque de place assez crucial c'est fait sentir sur toute la planète et malgré des transferts de population ...la place venait à manquer . Alors dans le monde est venu l'idée de planifier la surface des sols et de combler toutes les parties marines de petite ou moyenne envergure .

Regardez bien entre les deux anciennes américas , avant la partie de continent en était bien plus fine ...Et du côté qui nous touche directement , la fermeture entre l'Espagne ...qui est ici , et l'Afrique qui se trouve là ...un énorme barrage de pierres fut constitué pour piéger cette mer et ajouter l'effet d'évaporation à celui de remblaiement ...toutes les montagnes de l'Europe gisent maintenant au fond de cette mer , ce qui a permis de construire sur ces endroits et ensuite de créer de la place pour construire ailleurs ...

B 37 4 J hoche la tête dans l'affirmative d'apprécier à sa juste valeur l'intelligence de l'homme !...c'est horrible , mais c'est beau !

- Vous pensez qu'ils vont faire quoi bientôt pour endiguer toute cette masse de gens qui pullulent sur la planète ? on ne

peut pas continuer de croître ainsi !

- Dans le milieu enseignant , parfois nous parlons entre nous de ce délicat problème ...et beaucoup pensent qu'ils vont en venir à la solution de sélectionner les pères génétiques ...et les autres ma foi !...cela fera retomber invariablement le taux de la population .

Ce monde donc , en est à un point de délabrement faisant peine à voir !

- Bon allez !...de toutes les manières , on ne peut rien y changer ! rangeons ce livre et regardons l'autre qui change complètement de sujet !...une petite surprise pour vos yeux !

Par encore plus de délicatèsse l'ouvrage prend place devant le clavier de l'ordinateur et E 84 WE doucement ouvre la première page ...B 37 4 J tente d'y voir quelque chose , mais rien de bien trop cohérent n'arrive à l'orienter sur une piste !...

La visualisation sur l'écran mural ne montre qu'une déchirure sans rien de concret , la machine va donc rechercher dans ses fichiers ce qui se rapporte le mieux à compléter le manquant des contours , les couleurs ...sans en oublier le contraste des formes

L'intuition de l'homme ...parfois s'avérant supérieure à la machine , trouve ici la solution idéale sans risque de se tromper , une à une les lignes se composent , les couleurs se complètent et les formes peu à peu deviennent cohérentes pour l'oeil

Sur la gauche de l'écran ...un homme se forme dans la plus complète nudité , rien de bien sorcier s'il ne tient dans ses mains un autre personnage assez difficile pour l'instant à déterminer ...car la machine travaille toujours et le dessin dans

son ensemble ne donne pas encore une vue bien distincte de cette chose nouvelle donnant à la machine tant de peine pour sa résolution ...les données manquent , et la sensibilité inexistante de la machine se heurte parfois à des inconnus !

Faute de ne pouvoir faire mieux , l'étape suivante s'enclanche dans le processus d'actualisation , se rapprochant grandement du premier homme déjà exécuté dans la partie gauche de l'écran , le schéma va bien plus vite et bientôt la machine stoppe son travail laissant à l'humain les derniers détails à régler .

B 37 4 J émet un doute certain sur le personnage central se trouvant entre les deux hommes ...étrange comme la silhouette lui semble familière en rapport de son dessin de femelle !...pour l'instant , dans un doute que l'on comprend fort bien , il préfère se taire et attend que E 84 WE fasse les dernières retouches à l'aide du crayon électronique .

Le grand manque blanc que la machine ne sait transformer , E 84 WE se charge maintenant de lui donner une forme plus proche de la vérité ...sous les épaules de la femelle viennent se loger deux seins d'une grosseur ...disons le , volumineux ! qu'il peaufine de deux tétons sombres , aux bouts légèrement rose ...d'une saisissante réalité ! s'en est trop pour B 37 4 J laissant exploser sa joie .

- J'en était sur ...voyez que j'en était sur !...bon , j'en convient que les glandes hautes n'étaient pas dans le bon sens !

E 84 WE travaille encore à soigner les détails et les contrastes , modifiant les flous , ravivant les couleurs ...jusqu'à lui donner une réalite , coupant le souffle !

Seule la beauté des formes exquis fait courir les yeux tout au long du contour de la femelle , le désir , l'envie , la luxure n'existent plus ...mais des questions se posent .

- Dites moi , pourquoi faut 'il qu'ils prennent de si pénibles positions en étant complètement dévêtus ?

Effectivement !...E 84 WE n'est pas étonné outre mesure de cette question pertinente , depuis longtemps lui aussi se la pose , sans trouver la moindre réponse .

- Figurez vous , moi aussi j'y pense ...d'abord j'en suis venu à penser à un jeu , du style celui qui perd retire ses vêtements , puis je me suis dit que c'était stupide !!!ensuite j'en suis venu à un rite religieux ...des anciennes religions monoteïstes de l'époque où des choses très bizarres se pratiquaient ...c'était le gourou qui fécondait les femelles , et sans doute l'image représente l'un de ces rites .

- Peut être , mais dans l'image il s'agit de deux hommes qui entourent une femelle !

- De toutes les façons !...une chose étrange le fait que la femelle tienne dans la main le truc de l'homme face à elle avec l'intention d'y souffler avec la bouche .

(Il me semble en tant qu'auteur de ces lignes , je me dois d'entrer en scène pour les plus ignares d'entre vous ; la fameuse brochure dont ils cherchent tous les détails ...considérant de ce haut niveau de progrès qu'ils possèdent , ils ne voient donc pas qu'il s'agit tout simplement d'un livre banal d'érotisme étant monnaie courante dans notre vingtième siècle ; l'image montre une femelle "prise" par l'un des hommes et tenant en main le sexe de

l'autre homme pour en faire ...mon Dieu !)

La mise en fonction de c'est organe érectile , les préoccupe au plus haut point ...comment ce fait 'il qu'une chose si petite , si flasque , si molle puisse prendre de pareilles dimensions !

Le contexte naïf fait qu'encore une question simple se pose a eux ; E 84 WE brûle d'envie de pratiquer l'expérience du gonflement de l'organe pour le mettre dans les configurations de l'image , et d'imaginer en comprendre le sens !

-Ecoutez , je vous propose une chose , nous n'avons pas de femelle sous la main pour pratiquer l'expérience ...mais pourquoi ne pas essayer !...vous voulez souffler dans mon truc , pour le faire gonfler ?...

Et d'une politesse facile à comprendre !

- Mais non , je vous en prie soufflez dans le mien !

Et voyons donc !!!

Décrire l'image dans la pièce , relève de la fiction pure ; E 84 WE vient de plier les genoux devant le pantalon en gorotex de B 37 4 J qui se prête sans sourciller aux exigences de son ami , la fermeture descend ...dévoilant une pilosité avantageuse où se cache le timide petit oiseau !

Acte trois , scène quatre ...depuis cinq bonnes minutes E 84 WE souffle sans trop de force dans le truc de son ami , mais celui çi reste sans réactions !...acte trois scène cinq , il augmente la pression en soufflant légèrement plus fort !

- Doucement , vous me faites mal ...je crois avoir de l'air qui me rentre dans le ventre !

Fin de la pièce où les acteurs quittent la scène sous les hués

du public !...le frémissement , si frémissement il y a eu !...fut bien de courte durée ; un espoir restant pour le futur .

B 37 4 J remet de l'ordre dans sa toilette , E 84 WE prélève dans le dégazeur à eau fraîches deux boissons gazeuses et autour de la table basse ils font le point de cette journée riche en évènements divers , les choses ne sont pas parfaites ...mais elles ont avancés considérablement .

-Si l'on fait le point sur le corps de la femelle , nous sommes bien d'accord au point de vue du physique !

- Absolument !...c'est même au delà de mes espérances !

- Le problème crucial nous restant à ce jour , sera de comprendre l'acte de procréation dans sa fonction ...écoutez , réfléchissons chacun de notre côté et celui à qui vient l'idée , en fait part à l'autre .

L'esprit jovial d'une journée bien remplie dans ce monde si terne fait trouver à B 37 4 J le trajet du retour bien rapide , la voix monocorde du locomoteur doit si prendre à plusieurs fois avant qu'il réagisse aux multiples injonctions .

Empreinte du pouce sur la gâche électronique et B 37 4 J entre chez son père dans une ambiance psychédélique de couleurs se projetant contre les cloisons , dans un mélange de bleu et de jaune puis de rouge chevauchant le vert pour en venir sur un marron qui s'estompe doucement ...et les couleurs repartent toujours nouvelles tandis que B 37 4 les fixent complètement hors du temps .

Le variateur entre en action , jetant dans la pièce les lux qui sortent le père de sa torpeur !...la méditation est terminée .

0 4 1

- Papa , vient voir les découvertes que j'ai faites aujourd'hui , on va retoucher le dessin de notre femelle ...attend , il faut aussi que je te dise le plus beau ...nous avons de forte chances que toute cette histoire soit vrai ...les photos anciennes étaient mauvaises , mais tout à fait crédibles !

B 37 4 commute rapidement l'ordinateur mural , la disquette programme est injecté dans le lecteur et la led rouge signale par son éclat la lecture du programme ...le dessin apparait , il est temps de faire les modifs sous les conseils du fiston .

Les seins verticaux deviennent deux jolis ovales horizontaux que la dimension en trois D se charge de galber , et pour finir un rien de détail dans le creux des reins ...juste la petite touche bestiale que lui a donné le créateur .

Dans son travail , le père n'a pas trop fait cas des formes qu'il donnait au dessin ; avec un peu de recul ...c'est vrai qu'elle devait être bien la femelle de l'homme !

- Tu vois que nous avons bien travaillé ...le seul problème reste de définir exactement l'acte concernant la reproduction ... il est certain que le truc réagit d'une manière étrange dont nous ne sommes pas arrivés à trouver la solution ...quelque chose reste à découvrir pour augmente de volume .

- C'est vrai que sans cela , enfin on vera bien !

Discuter de ses problèmes , c'est déjà presque les avoir résolus , disait un grand sage ! et de ce que les jeunes s'en faisaient une montagne , le père semble d'un coup en avoir trouvé la solution .

- Dans la nourriture , tu crois pas qu'ils nous mettent des

produit pouvant calmer nos pulsions primitives ?...juste dans le but que nous restions tranquilles , heureux de vivre sans trop poser de problèmes , les hommes ne se battent plus pour l'argent qui commandait le monde , les femelles n'étant plus là ...tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes !

Le second test va démarrer pour prouver la véracité des suppositions de B 37 4 , les idées se doivent de s'ajuster pile poil les unes dans les autres pour ne pas faire capoter le projet ; d'abord trouve-t-on un filon offrant toute sécurité dans l'acheminement d'une nourriture saine et exempte de tout tripatouillage manuel du produit sortant des fermes marines .

Un ami connaissant un autre ami qui connaît lui aussi un autre ami ...et la chaîne se remonte avec une lenteur diabolique pour un jour récompenser de ses fruits , l'audace de ces hors la loi !

Le premier sachet isotherme tombe un soir devant les yeux de B 37 4 J , alors qu'il avait presque fait un deuil de ce projet ...la chair est fade dans cette cuisson en papillote qu'oblige l'emploi du micro onde ! ma foi , à la guerre comme à la guerre

En parallèle à la consommation de poisson que s'oblige B 37 4 J , le prof lui aussi parcourt l'univers de ses amis pour avoir accès au domaine secret des bas fonds de certains bâtiments administratifs , les portes dures à forcer n'existent pas ...une pierre plus fragile que les autres en la personne d'un être sans caractère propre ! lui ouvre après des paroles louangeuses la chambre forte et climatisé de spécimens concernant la race humaine .

C'est une véritable morgue blanche et froide qui l'accueille devant une multitude de petites portes aux fermetures magnétiques

où se trouvent entreposés les différentes espèces humaines ayant encore des couleurs propres suivant chaque continents ...qu'ensuite le brassage mondial réduisit à néant ; sur l'étiquetage est précisé la couleur de la peau , le pays d'origine , le poids et les différentes valeurs scientifiques !

E 84 WE promène devant les cases une boule pesant dans son estomac , l'envie de s'enfuir le presse mais une chose importante reste encore à faire .

- Vous n'avez ici que des anciens spécimens d'hommes de couleur !...

- Oui , oui ...des jaunes , des noirs , des indoux même des indiens !et des blancs aussi ...c'est pas ça qui vous intéresse ?

-Pas vraiment ...je cherche quelque chose de spécial , un être humain avec des choses en plus et aussi certaines choses en moins

Le regard du gardien ne peut pas être plus bête !...les paroles de E 84 WE entrent dans son oreille , cheminent entre l'enclume et le marteau , suivent le serpentin pour se transformer en ondes véhiculant le long du nerf auditif pour frapper le cerveau de plein fouet !...ce n'est pas tout , l'information filtre au travers du large tamis , et enfin les zygomatiques se tendent dans un sourire radieux .

- Je vois ce que vous cherchez , le monstre que personne ne veut regarder tellement il est bizarre ...moi je vais vous dire sincèrement mon avis ... je crois qu'il s'agit d'un habitant de mars tombé sur terre avec sa soucoupe .

E 84 WE sourit en valorisant l'individu qui se précipite presque pour ouvrir le compartiment du " martien " ...le joint

s'étire sous l'effort , E 84 WE pose ses mains et ensembles ils tirent d'un seul élan ...le porte cède d'un coup manquant jeter à bas le corps raidi qu'une enveloppe de plastic transparent protège des contacts .

E 84 WE ne dit mot , il se contente seulement de faire le tour complet sous l'oeil du gardien qui n'en pipe pas une !

- Je peux ouvrir la house ...juste quelques secondes ?

- Même cinq minutes si vous voulez , la dedans on les conserve par moins cinquante degrés

Le geste est religieux , pudique presque !...le ventre de l'humanité est là tout près de lui qui mérite son respect ; la fermeture descend doucement laissant apparaitre un front où les cheveux partent se cacher en arrière de la tête , un visage fin où le menton délicat se finit en pointe , le nez aquilin et les lèvres fines lui donnent plutôt l'air de dormir en un profond sommeil , son regard charmé de tant de finesse règit dans le fond de son âme un geste absurde , un reflexe qui surgit de son corps d'homme depuis la nuit des temps ...une furieuse envie de l'embrasser pour sans doute la réveiller de ce sommeil affreux ! seulement voilà , il n'est pas le prince charmant ...elle n'est pas la belle au bois dormant !

Le mirage vient de passer et la fermeture dévoile le reste de sa nudité ; les seins d'abord en sont un peu plus plats que sur la photographie , normal ...la position du corps allongé les affaissent ! le ventre , seuil de l'humanité se tend sous l'action des os du large bassin reproducteur qui se termine dans un triangle doré de poils pubiens dont E 84 WE soupconne de cacher en

un endroit secret , c'est à dire juste dans la jointure de ses jambes ce qui serait le point sensible de la femelle dans ses rapport avec l'homme lors des accouplements lui permettant de se faire féconder !...le terme est sans doute cru , mais seule la notion de reproduction nous importe pour l'instant .

L'ensemble de la femelle présente un corps bien plus menu et caractéristique somme toute banale ...une absence de pilosité sur les majeures parties de son corps , les cuisses en sont gracieuses et se terminent par des pieds de petite taille aux doigts délicats

Comme elle semble fragile cette femelle de l'homme que l'espèce humaine à doucement poussé dans l'abîme !...tout, en vient sans doute d'un cerveau machiavélique gisant dans cette tête d'apparence fragile ?...conscient de voir là un des derniers maillons de la chaîne cousine de l'homme , E 84 WE scrute chaque endroit de ce corps dans ses moindres détails , à son retour près de B 37 4 J de nombreuses questions lui seront posées .

Sous une fine pluie de goûttes acides que déverse sur lui le gros nuage rose couvrant les bâtiments et la rue , E 84 WE emprunte le locomoteur tout en passant un message le mettant en liaison sur le terminal de B 37 4 J , le message d'une simplicité enfantine ne comporte que quelques mots " passez me voir le plus vite possible , j'ai de bonnes nouvelles ! "

Il est bien connu que la curiosité donne des ailes , dans sa descente de la machine E 84 WE constate la présence de son ami déjà là pour l'accueillir

- Déjà vous êtes là !

- Je n'habite qu'à quelques dix minutes de chez vous !

E 84 WE ne peut se retenir dans l'ascenseur de lui raconter son entrée dans le bâtiment et sa rencontre avec l'agent de surveillance auquel il a dû passer un peu de pommade pour faciliter ses recherches !...bref !...les bonnes nouvelles sont là

- Je ne l'ai pas fait voir , mais qu'est ce que j'étais content de voir un vrai corps de femelle ...faut comprendre que les photos , c'est une chose ...mais devant soi un vrai corps en chair et en os , moi ça m'a fait tout chose !

- Ah oui !...et alors

- Dans la ligne générale , elles étaient plus fluëttes que nous , plus fragiles , avec des membres fins et délicats , des mains toutes petites avec des ongles soignées ...une peau au grain très lisse , sur qu'elles devaient étre agréables au toucher !

- Vous croyez que ça devait être important de les toucher ?

Pas con la question , mais pas con du tout !...E 84 WE réfléchit un instant et lâche ce qu'il pense ne pas être une bêtise .

- Sur les documentaires que nous possédons dans les archives , l'on voit bien le lion mâle mordre sa femelle dans le cou juste avant de l'honorer ...il n'est pas exclus que les mains de l'homme se proménaient sur le corps de la femelle , juste pour le plaisir !

- Ah oui , je vois ...de la politesse en somme , excusez moi je voudrais vous faire un enfant , laissez moi toucher vos deux grosses mamelles !...

E 84 WE trouve ces paroles à peine un peu crus , il explique donc !

- Non !...les femelles ne s'approchaient pas comme cela ...il

fallait faire toute une cérémonie , s'imposant où l'homme devait montrer que la femelle l'interressait ...mais surtout pour tout autre chose que de s'accoupler avec elle , lui faire des louanges sur les choses futiles de sa personne !...bref , la femelle devait aimer par dessus tout les exagérations ...et bien après tout cela ... venait surement l'accouplement !

B 37 4 J écoute sans trop bien comprendre , des choses le dépassent ...la logique lui semble faussée

- Alors vous pensez qu'il ne suffisait pas de lui dire " c'est avec vous que je veux m'accoupler " mais au contraire de faire tout un tas de mensonges dans le style " de toutes les femelles que je connais , vous êtes la plus belle !...mais je n'ai pas du tout l'intention d'être bestial avec vous , rien que vous regarder dans les yeux !..." et là , vous dites que la femelle crâquait ?

- Un peu trop je pense ...trop sirupeux votre raisonnement , quoique , en y reflechissant bien ...pourquoi pas !...mais la grande question reste de savoir pourquoi l'homme a fait que la science petit à petit se substitue au rôle de la femelle et qu'encore aujourd'hui l'on cherche par tous les moyens de nous en cacher son existence .

Quelques minutes de recueillement où chacun se plonge en introspection , et B 37 4 J romp le silence .

- Moi de mon côté , je suis en pleine cure de produits venant en direct des fermes marines ...pour le moment je ne peux pas dire que j'en ressente grand chose ...a part de manger toujours la même chose ...ah oui !...une chose assez interressante , parfois dans la nuit je me réveille la bouche sèche après avoir rêvé de la

femelle qui se trouve sur votre photo , les images se forment dans ma tête et de voir en rêve les formes souples de son corps ...je tourne et retourne dans mon lit pour me reveiller en sueurs .

E 84 WE écoute avec beaucoup d'interêt chaque mot et en conclus le moment venu de retenter l'expérience .

- Attendez , attendez ...vous me dites d'avoir eu un désir mental concernant la femelle de la photo ...c'est très bon ça ! allez défaites moi votre combinaison , nous allons voir si en soufflant votre truc gonfle .

Ce n'est pas de gaité de coeur que B 37 4 J accepte de renouveler l'expérience , il se souvient bien l'autre fois de la désagréable impression de l'air lui remontant dans l'estomac .

- Vous soufflez doucement cette fois ci

La journée sera sans doute à marquer d'une pierre blanche , dans quelques instants va se manifester chez l'être humain un acte qu'il n'a plus connu depuis des siècles ...l'acte primaire qui le hérige sur cette terre en pointant vers les cieux son doigt reproducteur .

Lentement E 84 WE a placé le truc flasque de B 37 4 J dans sa bouche et tente d'y insuffler l'air régénérateur ; B 37 4 J dans sa station haute sent un trouble le saisir et d'étranges frissons lui tendre le dos , sous les lèvres frémissantes il constate l'augmentation de son truc qui ...bientôt double de volume .

Pratiquement il sert plus a rien que E 84 WE le tienne de ses doigts , le sang a congestionné toute l'extrémité lui donnant une teinte violacé ...les jambes tremblantes , le supplicié invoque la pitié !

- Arrêtez ...les jambes ne me tiennent plus , j'ai l'impression que bientôt je vais exploser !

E B4 WE lâche ce qui pourrait maintenant servir de support à serviette , constatant avec émerveillement le résultat de ses efforts .

- Regardez , c'est vraiment parfait ...il tient tout seul et semble maintenir l'air qu'il contient dans une pression qui le congestionne .

Le " lever des couleurs " s'arrête heureusement ici !...sous toute les coutures E B4 WE admire l'organe en action et presse en divers endroits pour confirmer le durcissement de l'artière .

- Mon cher ami !...vous voici bien en position pour féconder une femelle !...la pression semble à son comble ...regardez comme il est violet !

Sans cette gêne qui nous caractérise , eux rient de cet état de faits ! étant bien d'accord de la souffrance horrible que devaient ressentir les femelles dans l'intromission d'un tel gabarit ; c'est bien , c'est beau , tout est maintenant compris dans le cycle reproductif ...reste une question que seul B 37 4 J se pose !

- Bon ! la dernière phase manque au programme , mais comment mon truc redevient dans sa position initiale ?

Décidément ce garçon ne pose que de bonnes questions !...et au lieu de penser qu'il pourrait retrouver sa position normale tout en pensant à autre chose ... E B4 WE part dans la direction opposé et du simple , en fait un acte compliqué risquant même d'être surprenant , voire dangereux .

- Tout à l'heure je soufflais doucement pour le faire gonfler maintenant c'est simple , je vais aspirer pour refaire sortir l'air qu'il contient !

C'est d'une logique si simple que B 37 4 J en reste émerveillé ...il n'aurait lui , pas pensé à cela !...allons 'y , le truc raide comme la justice n'attend que le bon vouloir de E 84 WE .

La bouche plaque sur toute la circonférence du truc et par petites suctions délicates E 84 WE tente d'en extraire l'air emprisonné ...les muscles internes de la bouche commencent de mettre à mal le psychisme de B 37 4 J ...les jambes s'affaissent , le corps tangué dangereusement , les yeux tournent dans les orbites ...et d'un coup en prenant appuie de ses deux mains sur les épaules de E 84 WE ...il retire son truc bouillant de la bouche de son copain ; deux petites secondes de plus et

- Oh jésus marie joseph !...certain que vous étiez en train de me diluer la moëlle épinière ...alors ça , je le referais plus , je me suis senti mourir !

L'eau fraîche qu'il se passe sur le visage lui donne aussi l'idée d'asperger le truc qui brûle en se consumant ...autant pour les idées que pour le corps l'effet est immédiat , les choses retrouvent doucement leur place !

Déjà dix neuf heure trente , de cette journée mouvementé qui leur a tant appris , ils se quittent se promettant bien d'avancer encore plus lors de la prochaine rencontre ...plein de choses restent à éclaircir mais comme disait un ancien érudit " paris ne c'est pas fait en un jour "

Peu de jours après , E 84 WE donne un cours sur l'entreprise

gigantesque ayant mobilisé dans le vingt troisième siècle toutes les ressources occidentales dans un projet a la taille de l'être humain , le commentaire s'accompagne d'images d'archives

" Toute la partie terrestre étant saturé d'habitants , il fallut trouver des endroits vierges pour y construire de nouvelles habitations , le choix c'est porté à l'époque sur la possibilité de prendre dans les océans le sol manquant , entre l'amérique du nord et celle du sud , il fut fait de même et ce que l'on a appelé pendant longtemps le golfe du mexique , est devenu cent ans plus tard des millions de kilomètres carrés de surface constructible ...dans la même époque il fut fait de même sur le vieux continent , les travaux en étaient plus faciles cause de la faible largeur entre la bas de l'ancienne espagne et les côtes toutes proches de l'ancien maroc ...inutile de dire que tout d'abord les montagnes les plus proches on servi de tremplin pour batir la digue d'une largeur de plusieurs kilomètres séparant l'océan de la méditerranée , l'ouvrage dans ses deux fonctions ...l'une pour aider à l'évaporation naturelle de l'eau emprisonné tout en empêchant l'océan de remonter son niveau ...dans un même temps des canaux furent tracés en ligne droite vers le désert et celui ci se remplit bientôt d'eau saumâtre ...Après la disparition complète des pyrénées dans la méditerranée ...les opposants au projets commencerent à trouver des oreilles complaisantes tant les travaux demandaient en argent et surtout en années de travail !...mais les roches degageaient des surfaces plates qui elles mêmes completaient de futures surfaces à batir ..."

Sur l'écran passent certains détails qui n'échappent pas à

l'oeil exercé de B 37 4 J ; des batiments occupent deja toute la partie frontale de l'océan ...mais une haute protection grillagé en interdit l'approche du nouveau littoral , et B 37 4 J trouve cela bien étrange !...décidant d'en referer avec de plus amples détails au prochain rendez vous avec son ami .

De ce poisson sans goût qu'il se doit de manger pour continuer ses expériences sur le déclanchement des pulsions sexuelles , les jours tout aussi fades passent ...l'heure de ce jour attendu est toute proche , le locomoteur refait une fois le chemin entre les deux immeubles et E 84 WE reçoit sans cérémonie B 37 4 J .

-Alors , j'ai bien reflechis sur tout , seulement le problème serait de savoir si sur notre monde il serait possible de trouver une trace de ces femelles ayant existé voici fort longtemps .

- J'ai pensé comme vous et je suis persuadé qu'il existe un endroit où des femelles se cachent pour se reproduire en pratiquant l'ancienne méthode !...d'ailleurs à ce sujet je dispose qu'une très bonne question ...l'autre jours vous nous avez fait un cours sur l'assèchement de la méditerranée .

- Exact !

- A un certain moment il s'agissait bien du littoral aménagé avec de grands batiments en front d'océan ...rien ne vous semble drôle en voyant les images ?

E 84 WE plonge son regard dans le mur blanc de la pièce , se passe la main sous le menton , et finalement avoue son échec

- Un grillage sans doute électrifié , avec des panneaux en interdisant l'accès ...c'est pas intrigant pour vous ?

Et voilà comment parfois le ver est dans le fruit , d'une case

ils passent dans l'autre , puis encore dans une autre et va les conduire !...Dieu seul le sait !

Tout vient à qui sait attendre , les jours , les semaines passent sans qu'ils trouvent l'obligation de se rencontrer ; E 84 WE a depuis longtemps lancé ses plus proches amis sur les traces délicates des raisons impérieuses qu'affichent dans ces hauts grillages ...les autorités .

Un papier qui passe , une bride de conversation saisie au hasard d'une discussion ...un dossier qui traîne , une connaissance bien placé dans le milieu ...bref !...un soir E 84 WE rentrant chez lui déclanche l'ouverture de sa porte , qui s'ouvre dans un bruit de frottement anormal ...une épaisse pochette plastique émet ses plaintes dans l'ouverture du panneau .

A la première photocopie qu'il compulse , vite il en comprend le contenu de la pochette ...et avant d'aller plus loin passe sur le portable de B 37 4 J la bonne nouvelle ; tranquillement dans une ambiance de couleurs douces qui lui décontractent les sens , il devine les " pourquoi et les comment " de toute cette affaire qui bien qu'innocente , ne doit pas courrir sur tous les toits !

Il est bien tard le soir où B 37 4 J se repasse la liste des messages ; donc , malgré lui le projet d'examiner ces papiers en sera remis au lendemain !

L'enregistrement des cours oblige E 84 WE de passer hors de chez lui la majeure partie de la journée , ce qui contraint B 37 4 J d'attendre devant le bâtiment , en cette fin d'après midi l'arrivé de son copain ; sans fioritures ils rejoignent l'appartement pour regarder en détails et de plus près les documents .

Certaines photocopies d'une mauvaise qualité confirment la rapidité d'utilisation des originaux n'autorisant pas trop les réglages machine pour en parfaire la qualité, souvent les entêtes ont reçu une large bande de feutre noir pour en supprimer les organismes détenteurs ...qu'à cela ne tienne, l'usage n'en est pas réservé à des fins politiques ...mais utiles !

- Regardez ce qui est écrit dans celui ci " bien avant les travaux, un séisme de magnitude douze a engendré l'émergence d'une crête océanique non loin des côtes, le raz de marée qui s'en est suivi n'a fait qu'accélérer le processus de réalisation du projet d'occupation des sols marins méditerranéens " .

- Ah ben alors, je le savais pas moi qu'il y avait une île dans le coin !...et après, ils disent quoi ?

E 84 WE fouille dans les feuilles éparses pour dénicher celle contenant la meilleure réponse .

- Alors ..." le bord de côte faisant dans un premier temps office de barrage doit comporter des structures suffisamment solides pour contenir la poussée de l'océan, les orifices de contrôle pour l'injection de produits d'étanchéité seront prévus et ensuite interdits d'utilisation cause de salinité ambiante trop importante ! "...bon, vous pouvez voir que ce n'est pas là qu'ils ont cachés toutes les têtes nucléaires du monde .

Ce bord de côte où les tubes d'aération sont en train d'être mangés par la rouille, un fond marin proche de la surface qui maintenant ...depuis quatre cent ans quand même !...forme là bas une petite île de rêve, il n'en faut pas plus pour aiguïser la curiosité insatiable des deux comparses !

Et ce soir là , en se quittant ils savaient déjà ce qui allait occuper la moindre de leurs pensées ...le projet de s'approcher au plus près de ce barrage et qui le sait d'arriver a trouver le chemin secret de l'île .

Chacun de son côté commence a rêver de paysages grandioses , de lacs sous marins peuplés de dragons où de femelles aux longues queues et au corps garnis d'écailles qui chantent pour les mener dans l'onde ...une vie si nouvelle qu'aucun mot ne peut en définir la grandeur !

Les rencontres suivantes ne sont qu'une fièvre de paroles exaltantes , de visions apocalyptiques ...de femelles nus courant sur la grève ...mais tout cela , il faut le gagner !...le risque en est aussi de subir l'échec et de croupir soit entre les mains des autorités où alors sous des tonnes de gravas !

Jour J moins un ...les affaires les plus urgentes sont réglés , le chemin à suivre est bien défini et plus rien ne les retient de courir le monde .

Jour J , première heure de la matinée...la carte magnétique commande l'ouverture portière du locomoteur et pour la première fois de leur vie , ils vont emprunter les voies rapides qui grâvitent sur les hauteurs .

Nul besoin de prendre de lourdes affaires ainsi que trop de bagages ...les cartes se chargent de pourvoir à tous les désirs , ainsi qu'au moindre besoin .

Un présage sans doute , mais ce matin le temps est radieux dans les hautes couches de l'atmosphère , B 37 4 J constate maintenant les avantages que possèdent certains dans ce monde où

seulement un semblant de justice existe ...les humbles vivent dans l'ombre du fond et les nantis dans le haut des éclats du soleil !

L'emplacement des batiment constituant leur environnement proche fait vite place a un panorama qu'ils ne connaissent plus , sans toutefois en changer de style !...les locomoteurs bien que se suivant a distance de sécurité , appliquent une vitèsse largement au dessus des autres voies , parfois celui de devant laisse sa place pour s'evanouir dans une bretelle , alors le locomoteur suivant augmente la sienne pour en compenser l'écart .

Ainsi va la route pendant des heures , jusqu'à la nuit même où la ville tentaculaire du dessous prend des allures de fête foraine aux couleurs toujours changeantes aux enseignes clignotantes de leurs splendides éclats de lumière agressive .

Pour la bonne marche de cette société qui oblige quand même les gens a pratiquer des heures minimum de sommeil ...les locomoteurs descendent tous à viteresse réduire pour amener les occupants des véhicules à passer la nuit dans des caravanserais réservés a leur effets .

La dedans la foule est d'un cosmopolisme déroutant , les nostalgiques y côtoient les matérialistes et le reste semble l'affaire des poètes de la route , la langue universelle ne change que dans la ponctuation des mots , apportant dans les dialogues le soleil qu'il manque dans la société .

Une restauration rapide qui les conduits devant les cases de sommeil , où B 37 4 J se sent déjà à l'article de la mort ! puis de tout ce bouleversement de la journée , ils partent dans un

sommeil agité qui se termine par le son impersonnel de la membrane où la voix de synthèse débite sans arrête les mêmes leimotifs " huit heure trente , c'est l'heure de vous lever ...huit heure trente ...c'est l'heure de vous lever " exct ...exct

Identique a la journée d'avant , le trajet reprend avec cette fois l'envie pressante de voir à quoi ressemble cet océan dont ils ont tant parlés ...les heures passent et dans le ciel des nuages commencent à apparaitre ...lourds , chargés d'une condensation pouvant rapidement se transformer en pluie acide .

- Si par ici nous rencontrons beaucoup de nuages , c'est que nous ne sommes pas loin de l'océan .

Les paroles d'un sage ne doivent jamais être prises à la légère ...vingt minutes plus tard , l'air en pression chasse du parebrise les gouttes en les projetant bien haut par dessus le locomoteur ; depuis longtemps maintenant les anciens morceaux de caoutchouc ont fait place a une prise d'air forcée qui produit contre le verre du parebrise un puissant filet d'air , chassant l'eau du ciel avant que celle ci ne si dépose !

Le ciel bien gris montre dans le fond une immense étendue liquide où se repercute cette grisaille , des poètes on bien dit " en cet endroit où le ciel et l'océan ne font qu'un "

La première impression qu'en retire B 37 4 J , est que l'endroit semble d'un morne à faire peur !...le locomoteur tremble sous les rafales du vent et l'arrivé devant la porte du caravanserail se passe de commentaire tant ils prennent la douche sur quelques mètres en sortant de l'habitacle .

Mais demain sera bien une autre journée !

La machine électronique trônant dans l'entrée , et qui se doit de répondre à toutes les questions ...marque quelques hésitations sous celles que E 84 WE lui pose à voix basse , en l'absence de toute oreilles indiscrettes .

- Depuis combien de temps le bord del'océan a t'il ce grillage de protection ?

" Question inconnu dans le programme , veuillez reformuler votre question ! "

- Quelle est l'utilité de ce grillage en bordure de la côte ?

" Question inconnu dans mon programme , veuillez reformuler une dernière question ! "

Pas besoin d'insister , les consignes sont précises ...et bien tant pis , ils se débrouilleront tous seuls pour découvrir l'océan en quémendant de çà de là les renseignements que les rares passants voudront bien leur donner ! ...le hasard sans doute où leur bonne bouille fait qu'une bouche se délie .

- Pardon , avec mon ami nous avons la curiosité de voir de plus près le bord artificiel de l'océan ...comment doit'on si prendre ?

Certainement que d'anciennes légendes doivent se transporter de bouche à oreilles depuis des lustres , tout ce que l'homme ne peut comprendre où tout ce qui l'inquiète le plonge dans des mystères dont il en grossit les effets !...l'homme hésite un instant ...prêt à reprendre sa route ...bascule d'avant en arrière

- Juste pour voir le bord de l'océan vous dites ...restez ici une bonne demi heure je contacte un ami qui peut vous dépanner .

Le passant quitte les deux apôtres qu'un silence troublé vient

d'envelopper !

- C'est bien plus compliqué que nous le pensions ! des bruits bizarres doivent circuler sur ce front d'océan ...attendons que le gars arrive , je vais en douceur le questionner !

L'attente est longue dans la petite brise au gout de sel , le panorama qui se limite aux facades de batiments aux vitre fumées a tôt fait de les plonger dans une morne claustrophobie !...presque dans un bond , l'engin vient de les frôler et mine de rien un homme en descend affichant un air jovial et décontracté . ce locomoteur plus grand que les modèles standard semble servir uniquement pour les petits trajets réservés aux visiteurs de passage , le polycarbonate de la carrosserie présente une couleur terne sauf aux endroits où les rares pièces métalliques suintent d'une rouille jaunâtre .

- Vous voulez visiter le bord de l'océan ?...allez montez , on est pas dans une grosse période d'affluence et de sortir un peu me fera le plus grand bien !

Ni merde , ni mange ...ni bonjour !...une large banquette usée reçoit les deux corps dans un cri de douleur , et l'engin hurle de son système a induction pour se faufiler sur une voie parallèle au trafic ...

- Vous venez de loin ?...

- Je suis du carré B et mon ami du carré E .

- Eh !...ca fait une trotte , c'est quoi qui vous a poussé dans le coin ?

E B4 WE fait un clin d'oeil voulant dire " laisse moi faire , celui là il va tout nous dire "

060

- Nous faisons une étude pour des cours spécifiques concernant le projet de la grande digue qui manque dans certains domaines de détails .

Le locomoteur franchit son dernier virage sur la gauche et dans sa sortie du mur de batiments , découvre une immensité d'espace composé de seulement quatre choses ; la face des batiments du front de l'océan , la large bande de roulement qui se borde du grillage insolite , et cette mer qui se tapie au loin sans bouger mais jette sur la grève son écume blanche ...en final ce ciel d'un bleu fauve où le regard ivre chavire à si perdre !

- Et voilà , nous y sommes devant cette merveille qui remplace l'ancienne muraille de chine !

-Ah bon !...vous connaissez la muraille de chine ?

Le locomoteur ralentit un peu sa vitesse afin de laisser aux occupants tout le loisir d'admirer le panorama !

- Mais mon pauvre ami ...dans mon engin je promène des hommes qui connaissent toute l'histoire depuis le début de ce monde !

-Alors là , vous m'en bouchez un coin ...

- Entre nous , les anciens disaient que l'on pouvait la voir depuis la lune ...c'est très bien , mais elle n'a jamais servi à rien !...l'intelligence des hommes produit des oeuvres colossales qui font sa fiété tout en ne servant a rien , mais ont le privilège de causer parfois la mort de millions d'hommes .

-Hop !...c'est pas de vous ça !

Suite a cela un petit moment de silence se fait dans l'habitacle , l'homme surveille son pilotage automatique et les deux amis se gavent d'images grandioses...l'océan qui se fond dans

le bleu du ciel et dans des distances toujours égales ,
les panneaux jaune interdisant l'entrée au delà du grillage
électrifié .

-Tout compte fait ça serait bien s'il n'y avait pas ce
grillage qui gâche le paysage .

À croire qu'il n'attendait que ça pour parler

- Vous n'allez pas me croire ...au début de la construction ,
c'est à dire pendant dix bonnes années au moins , le grillage
n'existait pas ...des bateaux allaient même sur la petite île que
l'on va bientôt apercevoir !...et puis des années plus tard , sans
savoir ni pourquoi ni comment ...le grillage a été monté en moins
de temps et en plus avec aucunes explications ...pour moi il se
passe dans cette île des choses dont ils ne veulent pas que l'on
parle !

Une petite tache se forme au loin , qui grandit au fil de
l'avancée et bientôt ce dessine avec ses petites crêtes tranchant
le ciel de ses dents de scie !...l'île mystérieuse

- Mais elle a l'air grande cette île !

- Pas tant que cela , c'est une crête que se dispose toute en
longueur , c'est pour cela qu'elle vous paraît grande !

Une dizaine de flachs s'allumant en alternance désignent la
fin du trajet aller ; contournement d'un ancien édifice en forme
de phare et retour vers le point de départ par un autre circuit
d'où malheureusement la mer n'est plus visible .

Malgré quelques tentatives désespérés de E 84 WE pour tenter
d'en savoir un peu plus , rien ne vient de dessous ce couvercle
étanche qui recouvre toute l'affaire .

Il est étrange de voir qu'avec le peu de choses qu'ils apprennent , l'envie est plus forte de connaître ces lieux étranges se trouvant au delà du grillage ; une distillation lente va s'opérer jusqu'au moment du repas , ensuite tout va beaucoup mieux pour faire des projet où ils tombent d'accord sur la marche à suivre ; faire un repérage systématique de l'endroit et voir s'il n'est pas possible de se glisser à l'intérieur ...en somme des nuits et des nuits à risquer de se faire attraper sans toutefois compter sur des résultats probants !

- Bon voilà !...allons dormir de bonne heure pour demain être en forme en nous levant plus tôt !

B 37 4 J doit faire un réel effort pour laver son esprit de tout ce qui l'encombre ...il se voit sur cette île mystérieuse , vêtu de blanc ...courbé vers le sol uniformément vert , et ramassant à pleine mains pour en remplir une pochette ...des champignons rose ...explosant brusquement en l'apparition d'un capitaine nêmo faisant de grands gestes sur la proue de son aquascaffe ; cette vision d'île , couverte de champignons fait sans doute partie du subconscient des hommes ...partout on la retrouve , et les histoires la dessus vont bon train ...chacun possède la sienne ...enfin presque !

Bref !...le sommeil vient quand mêmesuivi d'un réveil désagréable que distille la voix de synthèse , liquide chaud et nourriture vitaminé passent rapidement de la machine dans l'estomac ; ensuite c'est la marche obligatoire sur cette fine bordure de ciment qui conduit jusqu'au bout des bâtiments , et de là ...quelques centaines de mètres avant le début du grillage .

Marchant sur la promenade déserte , la hauteur du grillage leur semble beaucoup plus importante , au point de les décourager un peu ! si la hauteur empêche donc le franchissement ...qu'a cela ne tienne , il reste le bas ...où la ruse .

- Faisons semblant de regarder ailleurs ...je pense que par dessus ce n'est pas la peine d'y penser ...au dessous on peut voir sur deux ou trois kilomètres mais il me semble que c'est un peu bas !

Effectivement , une fois le grillage mis en place , des ajouts de ciment ne laissent entrevoir qu'un espace disponible de quelques centimètres ...et trois kilomètres plus loin , c'est pareil !

- Bon !...vous m'avez parlé tout a l'heure de ruse ...c'est quoi votre idée ?...

B 37 4 J mine de rien est très fier de l'intérêt que lui porte d'un coup son ami !

- Moi je me suis dit , " on vient de passer deux portails par où les gardiens entrent ...si l'on peut voir comment ils font ...peut être pouvons nous y entrer aussi ! "

- Mais mon pauvre , ils doivent regarder de tous les côtés avant de refermer le portail ...c'est pas possible !

La moutarde commence sérieusement à monter dans les trippes de B 37 4 J ; sans s'en rendre compte il vient de hausser le ton pour répondre à son ami .

- Comment vous le savez , vous ?...si on ne vient pas voir !

Et voilà !...c'est ce que l'on appelle la manière persuasive de convaincre !

E 84 WE préconise dans l'après midi de faire une petite sieste en vertu de cette longue nuit à affronter , leur décalant le repas du soir , les faisant sortir du bâtiment vers les vingt heures

La nuit n'est pas encore là et le soleil bien loin la derrière éclaire encore la voute céleste de ses derniers rayons , le premier portail à atteindre est encore à une bonne demi heure , ce qui leur laisse à loisir de détailler les lieux ...les rares locomoteurs circulant dans les environs immédiats strient la nuit d'halogènes au zénon aux faisceaux percants .

Neuf heure trente !...en faction bien loin du portail ...les deux compères attendent !...une heure plus tard ils attendent encore , et E 84 WE ne peut s'empêcher de dire !

-Bon !...c'est raté ...ils doivent venir ici une fois tous les trente six du mois !...

C'est bien vrai qu'il doit avoir raison !...

- Ecoutez , moi je n'ai pas sommeil ...on peut rester encore une demi heure à profiter du ressac des vagues dans les rochers .

Qu'il est long le temps qui passe sans rien faire !...et alors qu'ils songent de plier les cames pour rentrer ...deux petits points blanc se dirigent tranquillement sur la promenade ...venant dans leur direction .

- Attention , planquons nous , je crois qu'ils arrivent !

La turbine à induction ralentit doucement jusqu'à quelques mètres du portail ...B 37 4 J et E 84 WE respirent à peine de la peur qu'ils ont de se faire découvrir ! qui le sait s'ils portent des armes , un coup de rayon laser est si vite partit .

L'engin reste immobile sans doute le temps qu'ils contrôlent

visuellement les environs où bien confirment par contact radio leur position au central .

La porte passager vient de s'ouvrir sans aucune hâte , d'un doute de surprendre un bruit dans les environs immédiats !...B 37 4 J et E B4 WE retiennent encore plus leurs souffles tandis que le garde jette un coup d'oeil circulaire avant d'entrer dans le faisceau des zénons .

Il tient en main un drôle d'appareil muni d'un cordon se terminant par une prise , qu'il enfiche dans une ouverture prévue à cet effet ...les leds rouges se transforment rapidement en lumière verte et l'opérateur peut ainsi commencer son programme d'ouverture .

C'est à partir de maintenant que tout devient intéressant , l'instant où le garde retire le cordon ...monte sans attendre à côté du chauffeur et qu'ensembles ils franchissent le portail !

Il se passe un temps , grosso modo ...quatre secondes avant que les deux battants ne se referment derrière l'engin qui continue sa course sans marquer d'arrêt !...les deux garçons qui ne sont pas bête , ont de suite vu la petite lacune exploitable .

Dans la lumière des feux rouge s'éloignant dans le noir , les deux compères peuvent donner chacun leurs avis .

- Le seul moment de se coller derrière l'engin , c'est quand ils viennent de passer ...d'ici , c'est trop loin !

B 37 4 J propose une petite chose , qui ma foi n'est pas mal du tout ...avec un peu de risque ca va de soi...mais faisable !

- Sur le côté gauche du portail , on peut noter un bon creux de cinquante centimètres , juste de quoi nous contenir tous les

deux avec chacun son petit sacs !

- Non mais , dis moi que je rêve !...à trois cent mètres ils vont nous voir !

- Mais non ...une toile épaisse de la même couleur que la roche ...on la frotte sur le sol , et ensuite on pose le tout sur notre dos , l'engin éclaire jusqu'à dix mètres , ensuite sur le côté du faisceau ...nous sommes dans le noir du temps qu'il s'approche .

E 84 WE n'est pas chaud , ce qui s'appelle pas chaud du tout .

- Ca c'est bon pour se faire attraper !

B 37 4 J se demande si son copain est vraiment mûr pour cette expérience ...il doute de partir dans des risques accompagné d'un garçon s'écroulant devant le premier problème rencontré .

- Demain , on part à la recherche d'une toile de même couleur et on verra bien ce qu'il se passe !

En tout et pour tout , il est quand même une heure du matin quand ils entrent dans le collectif où la carte individuelle se charge de les filtrer ! rapidement chacun rejoint sa couche faisant le moins de bruit possible et de la marche les ayants bien fatigué ...le sable du marchand de tarde pas à leur rendre les paupières lourdes .

Au réveil , la faim les tenaille , l'envie aussi de prendre une bonne douche et pourquoi pas de trainer un peu juste pour goûter au calme avant la tempête !

Comme il est douteux de demander à gauche et à droite des renseignements concernant une toile épaisse ...de couleur beige clair !!!

Et enfin ...presque au moment où ils n'y croyaient plus ...la chance leur sourit !

- Ecoutez , je ne sais pas si vous trouverez votre bonheur , mais suivez l'axe numéro quatre , puis vous tournez sur votre droite dans l'avenue trente deux et tout au bout , dans le sous sol d'un bâtiment vous verrez tout un tas de matériel entreposé !

Il est gentil le monsieur , vachement gentil le monsieur ...l'axe numéro quatre , il fait deux bons kilomètres ...l'avenue trente deux pour en atteindre le bout il faut marcher une petite demi heure ...bref !...à le savoir , ils auraient pris un locomoteur !...mais à part cela , il est vraiment gentil le monsieur !

Dans ce sous sol éclairé sommairement de lampes éconescentes , tout existe , de la moindre bricole électronique au plus sophistiqué des robots ménagers ; passé le gros outillage , vient ensuite le petit matériel qui repose sur des étagères , la décoration moderne , la verrerie incassable de zubrano et pour finir sur les dernières tout ce qui concerne les toiles textiles

Le plus dur dans le choix est de trouver le morceau idéal ; trop petit où trop grand ...il arrive un moment de plier et de déplier , qu'il faut bien se décider avant d'y passer la nuit !

Bien sur qu'avant de quitter l'endroit avec l'achat sous le bras , ils regardent succinctement le rayon des éclairages irisdécents et la partie transport qui grouille de différents modèles de sacs à dos ...du moins cher au plus cher , du plus vieux au plus récent ...ici tout existe !

- Si ça marche , le matériel ici ne manque pas !

Sans oublier de glisser le carré de bâche dans une poche , ils passent le reste de la journée a attendre le soir ...en regardant dans la salle commune les programmes télé cablés .

C'est bien décidé , ce soir il faudra partir plus tôt afin de préparer au mieux le simulacre de la future cachette , quelques morceaux de fibre optique coupés dans un bac d'effets lumineux , des pavés de composant adhésif pour en tenir les coins au sol , et les voila fin prêt pour la sortie nocturne .

Neuf heure très précise ...chacun son petit sac en main , sur un chemin que maintenant ils commencent à connaître ...faisant bien mine de rester discret le plus possible ... la nuit tombe à peine lorsqu'ils arrivent au portail !

Le coup d'oeil s'impose dans tous les sens , l'air de rien ils analysent le terrain en jaugant la profondeur disponible ...puis commencent le montage à l'aide des fibres optiques d'un petit module se rapprochant le plus possible d'un volume comptant deux corps plus , les futurs sacs !...

Deuxième phase , deuxième tour circulaire pour vérifier la tranquillité de l'endroit ...la bâche est trainé sur le sol pour lui donner un aspect plus vieillot et naturel ...et chacun d'un côté , la pose délicate s'opère juste maintenue en place par les taquets autocollants .

Dire que l'on passerait à côté sans s'en rendre compte ...est vraiment de l'utopie !...par contre en regardant de loin et avec l'idée que les gardes verront le montage dans un contexte d'éclairage violent par nuit noire !...pourquoi pas .

Comme dit positivement B 37 4 J " attendons pour voir ! "

Le fond de l'horizon là bas , se plonge dans un bleu turquoise , puis vire rapidement au noir et l'océan d'un coup en prend la même texture , des ombres chinoises remplacent ce qui avant étaient des formes précises ...et le temps , d'un coup se fait immatériel dans les formes fixes , sombres de toutes choses .

Pour une fois ils ont du retard , immuablement le même scénario se répète ...le ralentissement bien avant le portail , on dépasse le leurre sans se douter de la supercherie et le garde descend pour contrôler d'un coup de lampe , les environs !

Tout , mais vraiment tout semble avoir bien marché ...un petit affaissement du sol , une dilatation ...bref !...la chose imprévisible qui vous fout les plans à l'eau ! ...arrive

La répétitivité des manoeuvres fait place à une alerte qui jette autour du locomoteur un trait de lumière circulaire balayant les environs immédiats ...B 37 4 J et E 84 WE n'ont que le temps de se plaquer au sol que le faisceau passe au dessus d'eux !

Une deuxième fois avec plus de circonspection et enfin sentant le danger passé ...l'opération d'ouverture portail peut commencer ; d'entendre les battants s'ouvrir donne le courage de relever la tête et d'en voir s'éloigner au loin le rouge des feux de position .

- Boudu con !...quelle peur ...j'ai bien cru que cette fois c'était la bonne !

- C'est quand même un monde , pour une fois qu'on ne fait rien de mal ...juste surveiller que les gardes ne fassent pas attention à la bâche et voilà qu'un machin se met à faire du bruit pas loin de nous ...c'est quand même pas de bol !

070

La peur leur faisant encore bouger les membres , ils s'agitent à tâtons dans le démontage du leurre ...pour le moment il n'est pas question de tirer un bilan positif de l'opération ...la peur est encore trop présente !

Qu'il fait bon de dormir dans ce tout petit recoin de liberté au lieu de croupir dans une geôle trop grande !parfois il tient à peu d'apprécier le sentiment de liberté !

Devant le distributeur de nourriture et la machine à café , B 37 4 J s'étonne d'entendre E 84 WE prendre les devants dans la sombre affaire du soir précédent !...malgré le violent choc moral qu'ils ont subis ...E 84 WE projette de continuer l'expérience jusqu'au bout !

- Bon !...c'est vrai que hier soir ...je vous aurais dit non ...mais après une nuit de repos , je dois franchement reconnaître que les gardes n'ont vu que du feu dans le piège de la bâche !

- Alors on va chercher le reste du matériel au dépôt ?

C'est maintenant de véritables clients qui descendent du locomoteur pour entrer dans le monde des mille et une nuit , pas la peine de les guider dans ce dédale de marchandises ...le rayon des sacs est vite trouvé et les plus pratiques trouvent vite acquéreurs .

Une lampe étanche à zélogène , une autre qui garanti une durée de vie d'une année de fonctionnement et le reste se compose du matériel classique que l'on doit emporter dans tout bon trajet de montagne ; sauf qu'ici , la montagne fait place à l'océan !

Discrets !...comment restert discrets avec des sacs à dos dans les bras ! enfin , en rasant les murs , cela passe ...plus mieux !

Au dessus des quelques outils , des métrages de corde et des emballages de nourriture indispensable ; viennent les habits utiles dans pareille expédition .

Cinquante à soixantes litres de contenance sont vite atteints , le poids ennemi numéro un se charge bientôt d'en arrêter le remplissage !...une dernière visite dans le grand hall , pour regarder une dernière fois les éffluves d'une civilisation sans doute décadente que bientôt il leur sera juste donné à rêver .

Affichant seulement l'air de deux alpinistes en bord de plage !...dans une discrétion les obligeant à raser le bord des murs ...ils sautent rapidement dans un locomoteur , direction : bord de l'océan !

La foule se fait bien rare et la lune se marque d'un croissant de dernier décan tandis que l'eau de couleur noire prend la teinte d'un ciel sombre , le rythme lent du ressac rappelle à l'oreille le mouvement perpétuel des vagues jetant sans cesse dans les rochers une écume blanche qui s'évapore pour bientôt renaître de ses cendres .

Au dessus d'eux , le flot des éclairages les ignorent totalement ...les voilà oubliés , ne faisant maintenant plus partie de ce monde qu'ils tentent de quitter ...ils tournent le dos et le monde ne les regarde même plus !

L'heure du passage laisse le temps de préparer les lieux et de frôter la toile sur le sol , le reste attend la dernière demi heure ...dans leur tête , chaque geste est mémorisé !

- Regarde , ici c'est moins profond ...le sac sera devant et toi juste derrière ...tu fais bien attention de bien tenir la

bâche et surtout quelle ne bouge pas !...moi je suis juste derrière toi .

Quatre paroles pour faire en mémoire tous les gestes , un dernier coup d'oeil sur le grouillement les entourant ...et E 84 WE d'un signe de tête , lance les hostilités .

B 37 4 J pose le sac au sol , il s'allonge tout contre en tenant fermement les coins de la bâche ...derrière lui E 84 WE s'allonge à son tour et tire le sac près de lui ...des plis , des froissements de tissus et cette chaleur qui commence doucement à remplacer la brise fraîche de l'air marin .

- J'espère qu'ils ne vont pas tarder ...je meurs la dessous .

En haut du front commence à se former de petites gouttes de transpiration , se rejoignant l'une l'autre en suivant la loi de la gravité ...et bientôt s'effondre sur le sourcil une énorme coulée contournant le bas de l'oeil , chatouillant la joue pour finir tout en bas du menton ...et rester pendue là , dans un équilibre précaire .

Celle là n'est rien !...mais voilà , l'annonce est faite et la suite ne tarde pas à venir ...le dos devient la cible de la chaleur , les gouttes y suivent le sillon de la colonne vertébrale , se stockent en foule dans le creux du coxis ...doucement un petit lac est en train de naître !

Les mains un peu moites , B 37 4 J en a relâché un peu sa prise sur la toile ...sa vue est voilée de fixer au loin quelque chose qui ne vient pas ...ne vient plus .

Une fois de plus , le miracle tant attendu a lieu !

- Attention ...je les vois qui arrivent !

073

La scène principale dans ce mauvais film de série B est en train de prendre vie sous les yeux de B 37 4 J qui , en tant qu'acteur doit seulement se contenter de tenir bien serré les coins de la bâche .

Les phares du locomoteur semblent lui foncer dessus , non ...ils passent juste au ras en soulevant à peine la bâche qui maintenant se retrouve dans le noir !...la première partie semble acquise !

Le régime de la turbine tombe au ralenti et le garde sort de l'engin pour pianoter son code ...du temps où le métal souffre dans la friction ...il rejoint le véhicule déjà remontant en régime turbine ...attention acte un , scène trois .

Les deux compères se lèvent d'un bond en tirant la bâche avec eux , de l'autre main arrachent les sacs du sol et enfin se collent au plus près derrière le locomoteur avançant au pas .

Les battants se refermant , l'engin prenant de la vitesse et les deux feux rouges s'enfonçant dans la nuit ...que penser de plus en relâchant la pression ...le coup est réussi !

La peur de l'inconnu , et surtout du noir les laisse sans bouger dans la peur d'affronter le moindre pas .

- La lampe est dans votre sac ...ils sont assez loin maintenant !

Que la lumière soit ...et la lumière fut ! suivant le faisceau de la lampe ils avancent vers le bord de l'eau attirés comme des mouches vers un pot de miel !...bien que calme maintenant , l'océan a laissé sur les rochers une couche d'humidité dont ils doivent faire attention à chaque pas .

L'approche est difficile , délicate ...mais ce qui fait le plus peur reste de bruit de fond qui vient de nulle part , monte des entrailles de la terre et jette dans le ciel son écho

La lampe bientôt n'éclaire qu'une arrête de rocher ...au delà les lux se perdent dans l'immensité ; tant pis , ils avancent sachant bien que derrière eux le chemin du retour sera impossible ! et enfin de ce bord d'arrête , les rochers partent en pente douce jusqu'au mirroitement d'une eau noire qui s'agite mollement et pousse contre la roche sa bave d'écume blanchâtre .

- C'est beau quand même !...

- Bien sur ...quand il fait jour , c'est encore mieux ... restez bien derriere moi , on va longer pour voir où sont les bouches d'aérations .

Ce qu'ils sont loin de se douter , tout proche de l'eau , il existe seulement deux bouches principales ; le courage sera bien neccéssaire aux deux garçons pour faire le trajet avant d'en découvrir la première qui se présente alors qu'ils n'y croyaient plus ...dans la forme d'un gros carré de béton dont le côté présente une grille ronde masquant l'entrée du conduit .

Précautionneusement ...par une lenteur infini , se donnant parfois la main ...ils approchent faisant bien attention de ne pas tomber à l'eau ; depuis là haut , la grille semblait petite et fine , aux barreaux légers !...une fois sur place ...c'est tout autre chose !

Le cadre en fer plein présente une triste mine de métal mangé par le sel , la rouille forme une protection fictive qui tombera en poussière losque toutes les molucules du fer seront détruites .

La lampe fait le tour de la grille , le cadenas central fait maintenant corps a l'ensemble du paquet de rouille et seul l'action d'un chalumeau en viendrait à bout !

L'économie des verrouillages de fermeture autorise sans doute de pouvoir exercer une traction sur la partie basse pour en utiliser la flexion des métaux ...de plus en comptant sur l'effet de la rouille qui sans doute a pénétré le métal jusqu'au tréfond de son âme !

- Moi je crois que le seul moyen c'est de forcer tous les deux sur le bas de la grille pour obtenir une légère ouverture !

E 84 WE franchement n'y croit pas trop ...pour faire donc plaisir , lui aussi prête ses bras à un effort dont il ne voit pas la nécessité !

Depuis des dizaines et des dizaines d'années que la grille n'a pas subit de contraintes , les morceaux de rouille volent de tous côtés et dans le poids de trois ou quatre efforts violents ...une brèche en vient à se faire , pouvant autoriser le passage d'un corps !

Le chemin semble possible mais avant un éclat de la lampe vient explorer le début du conduit , affectant une désolation infini !

- On y va ...c'est bien sur qu'on y va ?

B 37 4 J répond !

- Moi je ne veux pas vous forcer ...avez vous une autre solution a me proposer ?

Et comme il n'y en a pas ...le plus mince des deux se love dans l'anfractuosité pendant que l'autre excerse une contrainte

sur le cadre de la grille !...B 37 4 J vu son âge passe le premier
faisant bien attention de ne pas déchirer ses habits , avec
délicatesse ses mains prennent appuie sur la base du conduit où
la rouille forme de grosses plaques humides laissant les mains
horriblement colorées d'une teinte ocre rouge .

Son corps qui pousse d'un pied et tire de ses deux mains
permet aux sacs de franchir l'étroit passage , puis vient
l'instant fort délicat du passage de E 84 WE où l'effort marque
une pose alors qu'il se trouve dans le passage...au niveau de la
taille .

- Allez !...on souffle une minute et à trois on fait l'effort
- Boooooooooooo !...iiiiiiiiiiii fffaaaaauuuutt
aaavvannnnccccceerrr mmmmaaaiiinntttteennnaaaannnttt !!!

Chaque syllabe , chaque voyelle vient frapper les parroies du
conduit et les mots s'en trouvent profondement transformés , il ne
resterait qu'à leur donner une bougie dans les mains et de décorer
l'endroit de quelques toiles d'araignés , que le film d'épouvante
pourrait commencer !

Sur quelques mètres la rouille et l'eau forment une pâte qui
colle à la peau et salit grandement les vêtements ...plus loin ,
c'est déjà mieux , la couleur marron marque les parroies comme si
le sel trouvait du mal à penetrer dans les profondeurs .

Génial !...génial , ce bruit qui vient des profondeurs
pour donner à l'expédition une dimension totalement irréelle !...
chaque pas n'en finit plus de se répercuter pour former un écho
qui n'en finit plus de s'enfuir dans le fond des ténèbres .

Que dire de plus sur ce tube marron de rouille où ils avancent

en projetant circulairement le faisceau de la lampe de chaque côtés de la parroie ...le fond lui , reste toujours aussi noir que " le trou du cul d'un nègre ! "

Dans l'euphorie de cette nouvelle manière de voir la vie , ils avancent presque une bonne heure avant de constater que le sommeil s'installe en eux ...mais parfois les choses ne sont pas comme l'on voudrait qu'elles soient !

- Ah !...non , non , on avance encore , je ne veux pas poser mes fesses dans ce conduit tout pourri !...

A la file indienne , courbant légèrement la tête pour ne pas se retrouver les cheveux dégoutants ...ils progressent ainsi dans le faisceau de la lampe tel des zombis avançant dans le marecageux brouillard !

L'air se fait maintenant plus lourd avec le sol descendant en pente douce , la température aussi monte sensiblement et B 37 4 J commence à donner des signes d'énervement .

- Jusqu'ou on va descendre comme ça !...y en a ras le bol !

- Allez , on serre les dents encore un peu ...faut pas s'en faire , le tube est très solide , le pire des cas , c'est de devoir faire demi tour ...

Et d'un fait exprès ...le tube semble opérer un léger virage sur le droite , signe annonciateur d'une nouveauté géographique .

Enfin le voici !...ce havre de paix où ils pourront se reposer en jettant sur le sol cimenté leurs corps fourbus ...de cet endroit partent trois autres tubes dont il sera difficile au moment venu d'opérer un choix , mais pour le moment des actes plus impérieux leurs incombent ...dormir et lâcher cette pénible tension

Une barquette de nourriture thermo chauffante avalé à la va vite ...sans trop se poser de questions sur l'environnement proche , et l' éclairage d'ambiance s'effondrant jusqu'à la rougeur du filament et les deux amis s'allongent sur les vêtements qu'ils ont posés à même le sol ...c'est fou comme l'effort physique aide pour plonger dans le sommeil !

Le corps humain réagit exactement comme le ferait une batterie de voiture ...d'abord , il y a la charge qui se diffuse doucement dans les plaques et qui régénère tout l'organisme ...ensuite vient le moment des petites bulles qui font chauffer le corps de la batterie , ce que l'on peut comparer aux rêves qui nous encombrant et troisièmement vient le moment du superflus que le corps garde en stock pour des périodes où l'organisme manquerait de sommeil .

B 37 4 J regarde sa montre qui marque neuf heure !...neuf heure de quoi ?...du matin , du soir ...point positif quand même est le moral d'acier maintenant qui l'anime pour continuer la route !

- Oh !...faut allumer la lampe ...

- Oh la la !...mais quelle heure il est ?

- On ne peut plus se fier à l'heure ...dans ce tuyau comment savoir si on est le jour où la nuit ?

D'un coup avec la lampe d'ambiance qui rechauffe bien l'endroit ...pour un peu ils se croiraient dans une pièce d'appartement en train de consommer le petit déjeuner ...sauf qu'en même qu'il faudra au moment de partir de faire un choix sur la future destination à emprunter !...

- On fait quoi maintenant , en face , à gauche ...

E 84 WE en temps que le plus ancien se doit de trouver le petit plus , faisant la différence ...

- Je pense qu'un faible courant d'air nous arrive d'en face , ensuite si nous avons des problèmes pour revenir en arrière il sera facile de filer tout droit ...donc deux raisons de choisir cette solution !

Quoi de plus lancinant que de repartir dans un contexte exactement le même que le jour précédent ...sauf que ...le corps s'en porte beaucoup mieux des heures de sommeil !...et ils marchent ...marchent dans une lourdeur n'en finissant pas d'augmenter , une chaleur moite et douceuse où le corps se meut avec une certaine difficulté ...ce qui entraîne de courtes haltes où le corps réclame sans cesse de se réhydrater .

La petite variante vient rapidement , au détour d'un long virage où la pellicule d'eau stagnante se transforme au fil des centaines de mètres en une flaque , puis une nappe , pour se terminer bientôt en un problème certain !

L'eau en est aux genoux ...les pas se font difficiles , bien qu'ils patientent et ne se disent rien dans la peur de se casser le moral , chacun n'en pense pas moins !...

A mi-cuisse B 37 4 J tente de poser la question fatidique , il n'en obtient qu'une réponse vaseuse , l'intimant à continuer la route ...route qui d'un coup stoppe brusquement par l'apparition d'une tôle de métal qui les laisse comme deux ânes devant un tas de foin ! ...cinq mètres , trois mètres ...

- Eh !...éclairiez en haut , on dirait ...une cheminé !

Dans le bruit de l'eau que l'on dérange , la lampe faufile son

rayon lumineux au milieu de tiges servant sans doute d'échelle ,
 mais la vision reste aléatoire tant la lumière se dissout au delà
 de quelques mètres ! ils se regardent pensant que le vin étant
 tiré , il faudra le boire !

- Bon , comme tout à l'heure , c'est vous le plus léger
 ...vous passez en premier !

E 84 WE s'harnache les deux sacs sur les épaules et fait tout
 son possible pour soulager B 37 4 J dans sa montée ...il lui
 pousse les fesses , pose son pied droit sur son épaule ...et enfin
 alors que la chaussure commence à travailler douloureusement sa
 peau , l'effort s'ammenuise enfin !

- Tenez , prenez la lampe et attachez les sacs aux barreaux !

Après l'effort qu'il lui faut pour rejoindre son copain , les
 deux garçons commencent alors une difficile montée qui se ponctue
 d'un sac menaçant de tomber où alors d'une barre glissante où le
 pied perd de son adhérence !...ceci laissant échapper des mots
 gros ...enfin , des gros mots !

Sur qu'ils préféreraient marcher bien à l'horizontale , mais
 le trajet étant ce qu'il est , le choix n'est hélas pas possible !

- Oh merde !...c'est encore loin le haut , donnez un coup de
 lampe pour voir !

Mon pauvre !...moi aussi j'en ai ras le bol de grimper
 ...attendez je vois un truc la haut un peu bizarre ...ouaih
 !...une échelle qui doit terminer la montée .

-Quaouh ! ...je suis bien content !

La cordée marque une pose devant ce dernier obstacle qui offre
 l'étrange avantage de n'avoir que ses seules fixations dans la

partie haute de la structure métallique , que penser de sa tenue dans l'effort ?...le plus léger , B 37 4 J attache solidement le sac sur la dernière barre que comporte le tube ...se saisit d'une sangle nylon , puis doucement commence l'escalade faisant bien attention de ne pas brusquer le métal .

- Doucement ...faites doucement sinon je me prend l'échelle sur la tête ... avec vous en plus !

Dans sa main droite B 37 4 J tient la lampe en même temps que la structure , éclairant bientôt les derniers barreaux ...voilà , les ferrures de maintien sont devant lui , l'analyse lui montre deux gros boulons sérieusement attaqués jusqu'à l'âme .

Aussitôt une belle épissure vient consolider chaque cotés et prestement ses mains accrochent le bord extérieur pour le hisser sur la surface plate , quatre à cinq mètres plus bas , E 84 WE reçoit le reste de corde , et les sacs montent à leur tour .

- Oh !...c'est bien solide ?...

Les tractions , les vibrations ...ont tôt fait de mettre à mal les deux boulons sérieusement affaiblis , la première épissure se défait sans problèmes donnant de bonnes raisons de croire en la solidité du mécanisme ...loin s'en faut !

Heureusement , B 37 4 J retire rapidement ses doigts alors qu'il ne restait qu'un tour de corde pour récupérer la deuxième épissure !...la corde , l'échelle ! tout s'effondre dans un bruit d'enfer ponctué de plusieurs chocs violents .

Le spectacle maintenant est le suivant ; une échelle de métal ayant arraché quelques barres ...un tube sans aucune prise sur au moins cinq mètres et tout en haut deux moignons de métal inutiles

- Au moins maintenant , c'est certain que l'on ne peut plus revenir en arrière !...

Dans ces mots réalistes , la peur fait rapidement place à une folle angoisse qui se mûte en rage folle d'aller encore plus fort de l'avant !...se limitant au seul choix d'en sélectionner de partir en avant ou en arrière , une simple logique leur préconise de choisir la seule des solutions naturelle ...suivre l'inclinaison du tube remontant vers l'hypothétique surface !

La faim , l'effort , il n'en faut pas plus pour leur imposer une halte que l'organisme réclame , le moral reste bon de penser qu'en montant , automatiquement l'air libre sera rejoint !

- Si des gens ont construit ce tube ...il a bien fallu qu'ils en sortent !

Fort de cette lapalissade , les sacs retrouvent les propriétaires et la marche se poursuit au milieu des plaques de rouille qui n'en finissent pas de ronger l'épaisseur de la tôle , la première heure de marche fait place à l'heure suivante qui elle même est remplacé par une troisième heure encore plus pénible .

Au début , B 37 4 J a suivi sans penser à rien , puis sont venus les pensées perfides que le malin glisse dans le cerveau , du style " mais qu'est ce que je fais ici !...alors que j'étais si bien devant mon écran mural !...sans me soucier du lendemain , juste à compter les jours qui passent ..."

Voilà pourquoi l'homme ne cesse jamais d'évoluer , en bien ou en mal , là n'est pas le problème ...le fait est que sans cesse il se lance des défis ...parfois au delà de ses capacités ...

- Vous croyez qu'on sera récompensé de l'effort qu'on fait ?

Aucune réponse ne vient de E B4 WE , d'un coup le voilà en arrêt , éteignant la lampe ...comme si quelque chose l'intriguait

- Depuis un moment , en promenant la lampe de droite à gauche , j'ai l'impression de voir dans le fond ...un point plus clair . vous voyez quelque chose vous ?

B 37 4 J force sur sa vue , et au bout d'un moment , quand les pupilles ont pris leurs ouverture maxi ...effectivement il semblerait que ...mais oui , c'est un point faiblard qui perce ce noir d'encre !

- Ouaih !...y a de la lumière là bas !

Ils ne marchent pas , ils ne courent pas ...ils volent vers ce point ne grandissant point !...

- Voyons !...éteignez encore pour voir ?

En y réfléchissant bien ...il aurait très légèrement grossit , pas doublé ...mais grossit d'un poil !

- Mais il doit y avoir combien pour arriver jusque là bas ?

Alors , tranquillement , prenant leur mal en patience , ils avancent sans trop se poser de questions ...et ça paye !

Il grossit tout d'un coup !...si bien qu'en peu de temps des traces d'humidité forment sur le sol une petite trainée aqueuse où les pieds clapotent ...l'extrémité du trou en est maintenant à moins de vingt mètres , le fond se tapisse d'une lueur verdâtre pour le moins intrigante !

- Eh !...ça me fait peur ...vous voyez pas qu'il y ait des monstres marins ...je sais pas moi , des trucs un peu ratés des expériences et qui vivent ici ...sanguinaires !...pourquoi pas

Du coup E B4 WE ralentit , vraiment touché par ces bonnes

suppositions ...un peu extravagantes , mais pourtant possibles !
doucement l'aura verdâtre est franchie et le spectacle qui s'offre
à leur yeux dépasse les limites du réel .

Un lourd bruit de fond occupe les lieux , une voute immense
parachève les limites du ciel et de tout la haut descendent
quelques gros tubes énormes qui aboutissent dans un lac artificiel
au reflet glauque et brillant des lumières indirectes ceinturant
l'intérieur de cet édifice .

A voir la dépression se formant a l'encontre de gros tubes , il
n'est difficile de s'imaginer l'utilité d'un tel ouvrage ; fort
probablement il ne s'agit que d'un simple lac aménagé , et de la
surface , des pompes en acheminent l'eau jusqu'au besoin des
hommes .

Depuis longtemps déjà les forages en profondeur devenaient
monnaie courante ,hélas , trois fois hélas , ce n'est pas
tellement ce qu'ils espéraient rencontrer ...autour de cet
ensemble , une large promenade ceint le lac dont la transparence
de l'eau laisse entrevoir une déclinaison douce leur permettant de
se laver ...malgré la froideur évidente de l'eau , il n'est pas
question de continuer sans faire un minimum de toilette .

L'air ambiant est supportable au contact de la peau ...et
doucement , dans un petit nuage terreux qui s'élève au niveau des
pieds ...l'eau froide produit un long frisson montant dans le
corps tel une décharge électrique .

Au genoux , c'est déjà beau ...la main se fait récipient à
cette eau se chargeant de quelques degrés de chaleur , puis le
corps s'en trouve humide , suffisamment pour le laver !

Avant d'aller plus loin dans cette folie , quoi de plus beau de pouvoir passer quelques heures dans l'admiration d'un espace aussi grand !...deux sachets thermo chauffants devant eux et les voila traçant des plans sur la comète .

- Si l'on pense que les tubes ammenent l'eau jusqu'à la surface ...on doit avoir au moins trois à quatre cent mètres de terre sur la tête ...et se trouver encore au niveau des grands bâtiments .

- Ouaih !...pour le moment on ne fait que longer le bord de l'océan ... l'idéal serait un chemin qui nous mène sur l'île se trouvant en pleine mer .

B 37 4 J vient juste de porter dans sa bouche une grosse quantité de nourriture ce qui l'oblige en guise de réponse d'hocher gravement la tête , signe d'une méfiance certaine .

- Deja , on va faire le tour complet et ensuite on avise sur la conduite à tenir !...ce serait trop bien s'il était facile de rejoindre cette île de l'autre côté , d'autres l'auraient fait avant nous !

- C'est justement pour ça que cela semble impossible , que personne n'ose y penser ...regardez tous les millions de gens vivant agglutinés dans les bâtiments .

Effectivement !...effectivement , si cela était facile , tout le monde se prèsserait devant l'entrée ...courageux donc ! les voici une bonne heure plus tard en train de reconnaître toute l'étendue ceinturant le lac .

Il est vraiment à peine croyable qu'aucune marque , aucunes traces , ne viennent montrer un signe de vie ...où d'un ancien

travail étant exécuté sur place ...depuis le passage de la grille , rien n'est venu les enrourager sur une quelconque présence humaine en ces lieux .

Sans se donner d'ordres , les taches se répartissent d'elles mêmes , B 37 4 J occupe de son regard toute la partie attenante au lac , tandis que E 84 WE se charge de fouiller avec minutie tout le côté extérieur de cette grandiose circonférence .

Plus de la moitié est déjà faite et rien n'attise leur curiosité ...le moral commence à baisser dans le gros des troupes , l'inquiétude gagne surtout de savoir maintenant comment quitter cet endroit ...de loin le tube par où ils sont arrivés commence par être visible , pour ainsi dire atteint !

- Ca y est !...nous voila revenus au point de départ , c'était bien la peine de se donner tout ce mal pour devoir sans doute revenir sur notre chemin .

Mais c'est sans compter sur le destin qui place devant ses pas une plaque métallique accrochant ses pieds , ce qui lui vaut une belle gammelle ...heureusement que son trajet se situe juste à coté de la place , sinon !...c'est dans le grand trou noir qu'il serait tombé !

Voilà donc , qu'il n'y a que cela dans la hôte du père Noël ! cette plaque déboité et ce trou plein d'eau , noir comme du charbon !...faute de mieux , faudra faire avec !

- Deux solutions , où bien on reprend le chemin de l'aller , où alors on tente de voir ce qu'il y a au fond de ce trou ...vous avez une meilleure idée ?...

A ce stade là , les idées manquent !...ma foi , pourquoi pas

Les quatre mains ne sont pas de reste pour bouger cette plate semblant soudée au sol ...à l'arrachement tout le dessous ne forme qu'un amas qui , collé au sol dénote la fragilité de la plaque .

Un carré de soixante sur soixante , rempli d'une eau sans doute huileuse ...renvoie en petits pics brillants les lux de la lampe .

- Ne me dites pas que vous voulez entrer dans ce trou plein d'eau ...on ne sait pas ce qu'il y a au fond ...moi , je crois qu'on est faits comme des rats !

- Ecoutez moi , je ne vous sent pas trop chaud pout tenter l'expérience ...alors je vais y aller !...au fait c'est quoi être fait comme un rat ?

- Ca , c'est une très vieille expression que les hommes disaient voici au moins trois cent ans ...les rats , c'est des bêtes avec une longue queue et des dents qui n'en finissent jamais de pousser .

Tout en discutant , les cordes sortent des sacs et E 84 WE commence à retirer ses vêtements ...gardant juste un tricot de peau afin de ne pas attraper la mort .

Pendant qu'il attache solidement la corde à sa taille , il ne manque pas de donner les consignes indispensables pour son retour .

- Alors ...ce que je vais faire , d'abord avec le plus d'air possible dans les poumons , je m'en vais descendre le plus possible ...vous , vous aller laisser venir la corde sans la retenir ...ce n'est que si je donne des accoups qu'il faut tirer pour me rammener ... c'est bien compris , on ne s'affole pas ...vous ramenez si je donne des accoups !

Il est vraiment très pénible de se passer sur la peau cette eau douteuse qui laisse échapper une petite odeur de rance !...sans pis , rapidement le corps est sommairement mouillé ...commencent alors les mouvements respiratoires !...inspirez , expirez ! inspirez , expirez ...et plouf la tête la première dans ce cloaque nauséabond ...disparaît !

La lampe resté sur le bord , éclaire tout le déroulement de la corde nylon dont B 37 4 J veille méticuleusement à ne pas en entraver le trajet ...doucelement , mais avec régularité la corde file ...un petit ralentissement à peine perceptible et la voilà qui s'échappe littéralement des doigts de B 37 4 J .

Trois mètres , quatre mètres au moins ...soudain plus rien , un calme à faire peur et la corde complètement inerte faisant d'un coup bondir le coeur de B 37 4 J ...et si d'un coup il se trouvait tout seul , avec son ami noyé dans le conduit ...comment revenir jusqu'à son point de départ ...la peur ! la peur ! la peur

Dans des moments comme ça , la tête gamberge à plus de cent à l'heure ...l'affolement le gagnerait presque , et puis non !...la vie revient avec une grosse secousse lui sortant la corde des mains une deuxième fois !

Inutile de dire qu'avec une certaine autorité tout le nylon se doit de regagner son point de départ ...ce n'est pas la tête seule qui emmerge doucement ...mais le torse complet qui jaillit de l'eau avec B 37 4 J tentant maladroitement de le saisir sous les aisselles ...il tousse le bougre , pas d'avoir fumé du tabac !

- Mais vous êtes fou de tirer comme ça , vous avez manqué me noyer !

Toute la colère contenue dans B 37 4 J s'exprime d'une traite sur ce petit déclic , le faisant complètement disjoncter !

- Comment je suis fou ...vous rigolez pas un petit peu ...elle n'est pas mal celle là , je me ronge les sangs pendant un temps impossible ...et vous en sortant de l'eau vous me mettez un voyage !...si je me trouve tout seul ici , je fais quoi moi ...je me laisse mourir de faim , la corde est resté au moins cinq minutes sans bouger ...vous croyez que c'est correct !

Effectivement !...effectivement , comment E 84 WE aurait put penser à quel point , à l'autre bout B 37 4 J pouvait se faire de la bile !

- Bon !...c'est vrai , mais vous ne pouvez pas comprendre ce qu'il se passe de l'autre côté ...on va pouvoir sortir d'ici ...oui , comme je vous le dis ...sortir d'ici !

Il en tremble presque en prononçant ces mots , ses yeux prennent une sorte de folie dans le regard ...et B 37 4 J comprend d'un coup que peut être la sortie est là , toute proche !

- Allez , racontez ...ne me faites pas attendre .

Tout en se séchant , calmement E 84 WE détaille son cheminement à l'intérieur du tube immergé .

- Quand j'ai plongé ...avec un peu de peur j'ai avancé en faisant bien attention sur les côtés ...ensuite un peu de confiance est venue , ce qui m'a fait avancer plus vite jusqu'à un endroit où d'un coup le tube est remonté subitement ...trois ou quatre mètres plus haut , c'était la sortie dans un endroit sec !

B 37 4 J suit mentalement et trouve sans forcer de quoi il s'agit ...tout simplement un syphon rempli d'eau qu'il suffisait

de visiter pour en comprendre le fonctionnement !...si bête et si simple que la difficulté en est en elle même plus que risible ! facile , connaissant cela de refaire le chemin inverse , puis de tracter les deux sacs dans des pochettes étanches et ensuite ...E 84 WE n'aura qu'à tirer sur la corde pour ramener près de lui B 37 4 J .

Chose paraissant facile sur le papier ...mais qui dans la réalité des faits demande une application de chaque gestes ...la moindre des incartades , et le fiasco est assuré ...d'ailleurs dans le programme établi , les sacs contenant un minimum d'air opposent de la résistance au passage du syphon ...ce qui oblige E 84 WE à des efforts violents !

Plus d'une bonne heure à forcer comme des bêtes pour se trouver enfin de l'autre côté , trempés , mais de l'autre côté !

En se séchant ...B 37 4 J constate qu'il n'a même pas pensé à remettre sur le trou la plaque de fermeture ...et cela le fait réfléchir sur un détail très léger , mais d'une importance capitale !

- En me mettant dans l'eau , je n'ai pas du tout pensé de remettre sur le trou la plaque de fer ...et quand nous aussi , nous avons failli tomber dans ce trou ...la plaque était déjà posé un peu sur le coté ...moi maintenant j'ai un gros doute là dessus ...faudra bien regarder en marchant si l'on ne voit pas de traces en bas du tube , des fois que ...!

E 84 WE devient joyeux tout d'un coup , comme si dans le ciel les nuages venaient de s'éloigner et qu'un rayon de soleil vienne à apparaitre pour redonner vie à toute choses !

Ce nouveau conduit , ne présente pas le choix d'en choisir une où deux directions , la plaque de métal en scelle un côté , ce qui laisse tout le loisir de cheminer sans hésitations dans le seul axe possible ...devant soi !

E B4 WE ne se lasse pas de répéter les propres paroles de B 37 4 J .

- Oui ,oui ,oui ...quelqu'un serait déjà passé par ici , mais c'est pas du tout impossible ça !...pourquoi pas après tout , si nous on peut le faire , pourquoi pas d'autres ?

Des habits secs , un peu de nourriture pour calmer les cris de l'estomac ...et nos deux compères remettent les sacs au dos pour continuer avec encore plus d'entrain , ce fameux périple au dénouement quasiment certain ...une des dernière ligne droite risque en ce moment , de se jouer .

Pour la énième fois , on a toujours affaire à un tube de section constante qui présente toujours autant de rouille sur ses flancs , demandant toujours autant de peine pour y évoluer ...mais qui pour une fois affiche une douce fraîcheur d'air renouvelé faisant suinter aux parvoles de fines larmes d'une eau cristalline .

Comme de bien entendu , dans de semblables cas ...les pieds pataugent en veux en voilà !...formant derrière leur passage une nappe trouble et rougeâtre qui attend sans doute depuis longtemps au bas de la pente d'en être perturbé .

Si l'on doit transformer en temps de marche le chemin qu'il ont fait dans ces conditions , l'on peut affirmer sans ce tromper de beaucoup ...sept à huit kilomètres sous la surface !...

0 9 2

D'un coup , rompant cette marche monotone qu'ils ne pratiquent qu'avec l'ardeur d'y trouver en cette fin la joie de renouer avec des être d'antan ...voilà que !...E 84 WE stoppe net sans en avertir son copain .

- Aïh !...vous pourriez au moins prévenir quand vous vous arrêtez !...

E 84 WE ne se donne même pas la peine de répondre ...ce qui semble de l'impolitesse où alors ...B 37 4 J se penche lui aussi et constate flottant sur l'onde une brindille de bois sec pas plus grande que le petit doigt , grosse tout autant !

C'est bon ça !...très bon même , E 84 WE s'en empare du pouce et de l'index , l'approche de la lampe et confirme l'analyse de l'objet !

- C'est bien du vrai bois d'arbre !...pas de doute de confondre ceci avec du vulgaire plastique ...c'est la première fois que j'en tiens un vrai morceau entre les doigts !

Parfois l'on se demande s'il sont bien évolués , ces hommes de l'an ...Du bois d'arbre !...n'importe qui en l'an deux mille se serait tordu de rire en entendant ces paroles enfantines !...enfin

Le morceau vient entre les mains de B 37 4 J qui en sépare la fine écorse transformé en feuille de papier , sous laquelle se cache la partie dure du bois ...Partie dure du bois , cela est vite dit , il ne s'agit en fait que d'un trognon noirâtre finissant pratiquement sa décomposition

Ce n'est pas tellement sa valeur marchande où matérielle qui nous importe ...non !simplement le fait de lier cet objet au futur si rapportant !...ce bois vient d'un arbre , et l'arbre

Tiens pardi , l'arbre ne peut venir que d'une forêt !...une forêt , le mot pour nous ne signifie sans doute pas grand chose mais en ce temps futuriste il fait rêver les plus poètes !

Inutile de vous dire que la fatigue n'existe plus , tout autant que l'eau mouillant le bas des pantalons et sortant des chaussures dans un bruit de suçon...ils avancent au delà des contraintes du corps , capables en cet instant d'un effort surhumain .

Le plus fragile , et c'est normal ...en est B 37 4 J qui serre les dents trop honteux d'avouer ses faiblesses , il tient , il tient encore ...non , maintenant il va demander à E 84 WE de ralentir le pas , juste qu'il puisse récupérer un peu .

Et vlan !...ça fait la deuxième fois que E 84 WE lui fais ce coup là de stopper net sa course , sans l'en avertir .

- Mais c'est pas possible , on dirait que vous le faites exprès de stopper sans avertir ...chaque fois je me plante la tête dans votre sac ...c'est un monde ça !

-Excusez moi !...j'avais vraiment la tête ailleurs ...en promenant la lampe de droite à gauche , chaque fois dans le centre il me semble y voir un petit point blanc !

B 37 4 J fait une analyse rapide de la phrase ...quelque chose le dérange .

- Un point dans la lampe , je vois pas ce qu'il peut y avoir de si important que dans la lampe , il y ait un point !

E 84 WE reste bien persuadé d'avoir formulé correctement la question ...tout reprendre à zéro , lui expliquer et enfin attendre qu'il comprenne !...non , merci ...autant lui montrer la

preuve par un fait concret , le geste se joint à l'idée et le noir d'un coup les enveloppe !

-Eh !...la lampe ...allumez la lampe !

- Ne criez pas si fort , attendez que vos yeux s'habituent au noir et regardez tout au fond s'il n'y a pas un petit point blanc qui va finir par se former !

Le temps donné à l'iris pour trouver sa complète ouverture , que la cornée et la pupile soient traversées par le mince filet de clarté , que le tout traverse l'humeur vitrée pour s'éclater dans le fond de la rétine ...sans oublier le cheminement au travers du nerf optique qui transmet l'image en code et qu'ensuite le cerveau transforme ...en gros , les enfants , cinq bonnes minutes viennent de se passer !

Suspendue dans le noir , tremblotante à peine tant elle en est minuscule ...la petite lumière blanchâtre n'en finit pas d'aller et venir dans son champs de vision .

- Oui !...ça y est maintenant , la sortie elle est là bas ...j'ai bien cru qu'on n'y arriverait jamais !

Le tube de métal devient maintenant une prison insurmontable qu'il leur tarde de quitter au plus vite , mais ce qu'ils semblent oublier , c'est qu'un si petit point peut leur venir en ligne droite d'au moins deux kilomètres !

Et de bien entendu , ils perdent espoir de n'en point voir le fruit de leur désir , prendre la taille qu'ils souhaitent ! B 37 4 J vient subitement de jeter l'éponge .

- Ecoutez , on marque une petite pause , tant pis si l'on mange debout ...moi il faut que je mange un peu , sinon je tombe

d'innanition !

Le diamètre de ce trou brillant dans le noir , bien longtemps en est resté identique au point de les décourager ...l'optique a ses mirages que la raison ne connaît pas !

D'un point pendant bien longtemps , brusquement en voila un cercle deux fois plus grand qui ne cesse de grandir au fil des pas les déchets végétaux en deviennent importants ; feuilles , brindilles , écorces de différentes espèces et une boue fine , argileuse collante aux chaussures .

Comment distinguer si la clarté en est de trop violente , tous ces jours passés en suivant le seul faisceau d'une lampe , ne peuvent le dire !le rond tout là bas brille tel un soleil et chaque pas exige un effort pour s'approcher de plus en plus près de lui .

Prendre patience et attendre que les yeux s'habituent doucement à la clarté ...pas question !le visage tourné , les mains formant écran devant les paupières , ils avancent quand même bien décidés à affronter les éléments !

Le gréal se trouve tout juste après le disque blanc se situant bien en arrière de ce monticule ayant depuis des dizaines et des dizaines d'années envahi les premières abords du tube , seul le manque de lumière a empêché les plantes de progresser , et mourantes elles forment une masse gélatineuses où le moindre pied glisse sans en altérer la surface .

Si près du but ...et buter contre les éléments , voila de quoi râler !...chaque effort pour avancer d'un pas demande tellement de sacrifices qu'au bout d'un certain temps , le besoin de réfléchir

096

les force à regarder l'obstacle en se posant cette question
!...mais comment faire pour passer ?

- Bon !...sur un terrain si mou ...il va falloir user de
ruse ...d'abord , c'est une question de poids , ensuite il suffit
qu'un seul soit de l'autre côté et qu'ensuite il tire l'autre
...manque de chance nous n'avons rien de l'autre côté pour fixer
une corde !...

Demi heure qu'ils sont en train de dresser des plans sur la
comète et la clarté baisse d'intensité , soit que le temps dehors
en soit sur le déclin de la journée , où soit que leurs yeux se
prêtent mieux à la lumière !

Tout y passe maintenant , de l'idée la plus bête à la plus
saugrenue ! B 37 4 J fourmille soudain d'un chapelllet de visions !

- Ce que nous ayons de plus lourd , c'est les sacs ...si l'on
remplit un sac de ce que nous avons de plus lourd ...et qu'ensuite
l'on jette ce sac attaché d'une corde le plus loin possible ,
voilà de quoi faire un point de fixation .

E 84 WE reste un instant perplexe ...puis une étincelle
jaillit dans ses yeux !

- Pourquoi pas !...on risque rien de tenter le coup !

Les idées , c'est comme les conneries , ça ne vient jamais
seul (hic !) B 37 4 J finit son délire

- Moi , qui suis le plus léger , en rampant sur des habits
posés dessus ...je peux avancer jusqu'au sac ...et de là , vous
tirer !

- Moi je veux bien ...vous le voyez , c'est comme vous voulez

Une fois le sac plein de tout ce qui pèse ... E 84 WE lance

097

en criant le sac bien plus loin qu'il n'aurait cru ...celui ci tombe au delà de ce cloaque naturel , dans une zone où quelques branchages subsistent ...et par un bonheur immense , le sac trouve un terrain si favorable qu'il s'accroche de peu , mais suffisamment pour espérer !

D'abord un vêtement posé sur le terrain mou permet à B 374 J d'ammorcer le départ en s'aidant de la corde , E 84 WE lui passe ensuite le deuxième habit qui lui permet de faire une avancée de plus ...toujours en s'aidant de la fameuse corde !...pour une économie du matériel , B 374 J récupère le premier des habit et s'en sert pour faire une avancée de plus ...l'évidence , dans ce style de terrain , est de rester le plus à plat possible sur l'élément vivant !...dans les conditions même d'une progression sur sables mouvants ...

Si dans un de ses actes , le malheur venait à faire qu'un des vêtements reste collé au cloaque ...rien de grave car E 84 WE remédie rapidement au problème en jetant un support de recharge .

Et bon grés , malgré ...l'affaire suit son cours sans trop de pertes matérielles !

- Oh !...je tiens une branche ...préparer vous a venir , je vais vous aider en tirant le plus possible !

Pour E 84 WE , seul l'effet de la traction suffit à le faire avancer sur la surface souple et gélatineuse des plantes en décomposition , au passage il prend bien soin de récupérer les vêtements trainant de çà de là ...pour se trouver sans effort dans les bras de son copain .

- Pas a dire , c'était vraiment une cochonnerie ce truc !

Ce travail , en fin de compte leur prenant beaucoup plus de temps que prévu , a fait baisser au delà du rideau de verdure , la clarté inondant l'entrée du conduit ...la montre zeptronique de B 37 4 J affiche les neuf heures ...et dans le soir qui tombe , il ne peut en s'agit , que des vingt et une heures légales .

Difficilement ils doivent escalader les fouillis de branchages qui depuis de longues années tentent de prendre possession de l'entrée ...d'une branche a repousser du pied , il en est bientôt une dizaine a tordre , voire casser pour pouvoir progresser .

Le plaisir a disparu lorsque avec de grands efforts ils tirent sur les dernières lianes ...mais le plaisir est si grand de découvrir une vaste voute stélaire , qu'ils en restent complètement ébahis .

- Mon Dieu !...que c'est beau , j'en ai la tête qui me tourne

Les hautes herbes folles leur caressant les pieds n'en sont que de longues tiges sombres se fondant dans un horizon indéfini , la lisière des premiers arbres n'en ressemble qu'à un jeu d'ombres chinoises ...tout en sorte pour ne rien apprécier de ce spectacle nouveau qui se fond dans une nuit devenant de plus en plus fantômatique , profonde !

- Mon pauvre ami , je crois bien que l'ivresse de la découverte ne nous est pas acquise !...il nous faudra faire contre mauvaise fortune , bon coeur !...vous verrez , demain sera sans doute un jour nouveau plein de couleurs ...

Le coeur de B 37 4 J contient à peine dans cette poitrine où il tente d'exploser ...déjà son désir est excausé ...si dans l'instant même il venait à mourir ...aucun regret ne viendrait

obscurcir ses pensées!...l'odeur lui vient déjà dans le nez ,
jamais au grand jamais il n'a connu une si riche palette de
nuances olfactives , l'herbe chauffée de la journée qui se
refroidit maintenant en laissant évaporer dans le ciel sa senteur
lourde de fougère , une petite brise légère qui d'un coup fait
parvenir des nuances suaves de boutons d'or , de marguerites et de
tant d'autres fleurs des champs que bien sûr B 37 4 J n'est pas
encore en mesure d'élucider

- C'est trop beau !...vous croyez pas que l'on a fait un
voyage dans le temps ?

E 84 WE qui , tout a côté de lui contemple ce qu'il peut
distinguer de la beauté des lieux ...souponner .

- Mon pauvre ami !...s'il existe bien un des rêves de l'homme
qu'il ne pourra jamais réaliser , c'est bien celui de pouvoir en
remonter le temps ...

Alors ...dans cette soirée tiède où plus rien ne bouge autour
d'eux , où la nature veille sur le sommeil de tous les végétaux ,
minéraux et être humains ...les deux garçons étendent leurs
affaires humides sur l'herbe haute , se roulent en boule dans la
position foetale qui leur sied pour une prochaine renaissance et
attendent dans des rêves d'or que les nerveuses cavales tirent
tout en haut du ciel ...ce soleil dispensateur de vie

ET LA NUIT TOMBE SUR UN ANCIEN MONDE QU'ILS NE REVERONT
PLUS

Lucile ce soir tarde a trouver le sommeil ,
comme si a l'intérieur d'elle même une voix lui disait que bientôt
des changements importants interviendraient dans sa vie .

Ici , sur cet autre versant de l'île , balayé par les vents du
large ...pour le groscaules d'humains qui y vivent , la vie n'est
et n'a pas toujours été facile .

Le temps ne se compte plus depuis le jour où les premiers
immigrants ont pris possession des lieux , juste trois couples
possédant de maigres bagages , et fuyant l'horreur de cette cité
mondiale , tentaculaire .

Marthe , andrée et justine restaient les trois dernières
femelles que la science gardait sous sa coupe pour en pratiquer
ses recherches indispensables , par la suite jamais rien ne fut
avoué sur le but final de cette conservation des derniers maillons
de l'espèce .

Depuis toujours l'on avait fait grandir avec elles trois
hommes sélectionnés pour leurs compétences génétiques , tout ceci
en un endroit bien secret , dont peu de personnes en connaissaient
l'existence .

L'homme on le sait bien aurait tendance d'en copier le
comportement du lion ...rester à l'ombre , faire travailler sa

femelle pour qu'elle lui amène à manger , et passer sa journée seulement dans le seul souci d'en lustrer son pelage .

Dans l'esprit des trois femelles il s'en passait tout autrement ...par certaines discussions qu'elles entreprenaient de temps à autre , c'est à dire les trois quart du temps !...l'idée leur étaient venu de pouvoir s'échapper de cet endroit maudit pour essayer de procréer ailleurs ...et comme chacun le sait , ce que femelle veut , elle le peut !

Ce n'est que bien plus tard , les hommes furent prévenus de ce projet insensé ...la première des réactions en fut bien sur de tout rejeter en bloc !...mais à force d'en adopter le règle du cul tourné , où soupe à la grimace ...il fallut bien vite se rendre à une évidence ...évidente !

" Je me suis bien renseignée , tout près de la grande côte des tubes d'aération parcourent tout l'intérieur , c'est certain que de là , part au moins un conduit qui rejoint le morceau de terre que l'on voit de la côte ! "

" Mais vous êtes complètement folles , tout le monde sait bien que cet endroit est un ancien dépôt de minéral radio actif dont la durée de vie dépasse des centaines et des centaines d'années ...d'ailleurs une végétation anormale y pousse et personne n'ose y mettre les pieds "

" Mais comment tu le sais toi !... "

" Tout le monde le dit ...voilà comment je le sais ! "

" Oui !...alors tu sais rien du tout ! "

Sans ce presser , en mettant de côté chaque petite chose utile pour le voyage , en prenant sans trop se faire remarquer tous les

détails possibles concernant cette bande de terre visible depuis la côte ...pour le jour J , où plutôt la nuit J ...se faire la malle à la barbe de tous .

Rapidement et en douceur les recherches dans un large périmètre , ne donnèrent aucuns résultats ...à croire que le groupe c'était fondu dans la nature !

Par un système bricolé de carte à puce , les deux locomoteurs ont fait route de concert jusqu'au bord de la côte , en ce temps là exempte de tout grillage de protection ...l'entrée qui maintenant porte une grosse barrière de métal , laissait en son temps , aisement un passage que personne n'osait franchir .

Bien en file dans ce tube , les trois couples ont tracé le passage , que bien plus tard d'autres aussi emprunteront ; les dissensions ne vinrent pas de suite , juste après le syndrome de la claustrophobie touchant bien avant tout le monde , les fragiles femelles !

" J'ai peur ici dedans , dans un reportage télé visuel , ils disaient que dans l'ancien temps existaient des bêtes vivant sous terre ...les rats je crois , avec de longues dents , une queue à faire peur et toujours prêts à mordre ! "

Il suffit d'une idiote pour lancer de pareilles ànerie et tout le groupe des femelles frissonne de peur , heureusement l'homme est là pour rétablir la situation .

" Bon , c'est fini ces conneries , je veux plus en entendre une qui ouvre la bouche ...on se tait maintenant ! "

Eux aussi se sont facilités la tache de prendre le chemin le plus direct et en fin de compte sont aussi tombés devant ce tube

vertical qu'il n'a pas été facile d'escalader , l'échelle presque neuve est dépassé sans grand problème , et la confiance revient aux abords de ce grand lac souterrain où c'est presque le hasard qui leur fait découvrir une trappe pleine d'eau .

En ce temps là , déjà le plus courageux des trois hommes tente de plonger pour savoir de l'autre côté , ce qu'il en est ! le moment difficile , mais pas impossible a réaliser demande dans un premier temps une explication détaillé que les femelles semblent nullement comprendre ; prendre une réserve d'air ...tenir sa respiration une ou deux minutes , voilà quelque chose de complètement affolant .

Le leader passe , les sacs aussi ...la plus courageuse des femelles donne l'exemple et réussit admirablement , la deuxième quoique hésitante fait l'exploit de sa vie !...mais la dernière à passer se persuade de ne pas y arriver !

- Ecoute ...tout le monde peut le faire , tu ne veux pas rester ici toute seule ?...

Et quand même , à force de lui bourrer le mou de bonnes paroles ...la voilà décidé d'en tenter l'expérience !...lorsque justine se jette dans l'eau , la descente semble normale ...la corde se déroule sans accrocs , puis c'est l'arrêt complet dans ce qui semble être le délicat passage du syphon .

Justine vient de prendre peur et se demande maintenant où se trouve le haut et le bas ...d'un côté la corde se tend et elle sent un effort qui tente de l'extraire dans une direction !...

- La corde ne bouge plus ...elle doit se trouver bloquée avant de passer le syphon ...il faut qu'on la fasse revenir .

Pendant ce temps dans le syphon , c'est une toute autre affaire , justine que chaque groupe tente d' amener vers lui , commence la douloureuse expérience d'avaler l'eau en paniquant , et plus elle panique , plus elle boit , plus elle boit et plus elle se débat , plus elle se débat et plus les autres tirent sur les cordes , finissant de la maintenir prisonnière au fond du trou

Quand l'un des hommes décide de plonger pour l'aider à remonter ...les bras ont perdus toute leur agressivité et c'est une justine inanimé que l'on récupère tout en haut .

Les retardataires sont arrivés ce qui explique sans doute que dans la précipitation la plaque en soit resté pratiquement ouverte

L'homme de justine ; robert se penche sur ses lèvres bleuis , le corps est retourné pour essayer de lui faire rejeter l'eau des poumons ...à chaque pression un filet de liquide se forme...mais la machine ne veut rien savoir pour redémarrer .

Les trois premières minutes sont les plus délicates , au bout de cinq minutes à tenter tout ce qu'il est possible de faire , pour en arriver à se dire " c'est maintenant trop tard ! "

Chaque projet demande un effort , chaque effort peut y être pris comme un jeu où un dépassement de soi même !...mais lorsque la mort vient se mêler aux joueurs ...les règles du jeu n'en sont plus les mêmes ...ca devient sérieux !

Tous savent bien que dans ce quota , une part se doit d'être réservé au malheur ; oui , il est beau l'espace dans lequel ils ont débouchés , les arbustes ploient avec grâce et souplesse dans la brisse légère , et formant une litière pour y poser le corps de justine , ils s'en sont allés bien loin au dela

de l'arrête dorsale de l'île pour tout d'abord y mettre en terre la pauvre justine , puis commencer une nouvelle vie .

Plein de petites règles insignifiantes , qu'ils ne connaissaient pas ...ont pris d'un coup une importance capitale ; chercher à manger , se protéger des éléments et du froid , trouver de l'eau pour faire cuire les aliments demi sauvage qu'il faut ramasser en se donnant beaucoup de peine , sans oublier aussi les petits tracassés quotidiens !

Le choix de la première génération porte le lourd poids qu'engendrent parfois des regrets , des doutes dans les moments difficiles ...passant bien vite au souvenir d'un système linéaire ne leur offrant aucune surprise ...aucuns plaisirs ...ni même la moindre peur ! autrement dit , aucun sel de la vie .

Les deux premières années de lutte , en voient le défrichage de quelques lopins de terre volcanique où les graines sauvages poussent pratiquement sans travail ...ceci laisse du temps pour d'autres travaux utiles à la vie commune .

Les graines deviennent farine , la farine devient pâte et la pâte passe dans un four pour devenir pain ...le pain donne des forces et ces nouvelles forces rendent les hommes vaillants tant et si bien que bientôt les deux femelles en sont enceintes !

" Je m'inquiète un peu , le mois dernier j'avais du retard et ce mois ci , plus rien du tout ! "

" Ne me fais pas peur , moi c'est pareil ! "

Alors commencent les reproches sous l'alcove !

- Tu ne pouvais pas faire attention , tu crois que c'est le moment ...je fais comment dans cet état !

les mois passent ...les ventres grossissent et les deux hommes se tiennent bien à carreaux compte tenu de cette faute qu'ils ont à se faire pardonner !

Tout , vraiment tout se doit d'être prêt pour la venue au monde des petits chenapants , une pièce supplémentaire sur le côté de chaque habitation , un carré de culture de plus pour la future bouche a nourrir ! et le temps passe au rythme lent des saisons .

Marthe , semble bien plus en avance qu' andrée !...et lucien évite de partir trop loin car pour la " mise bas " , il se doit de l'aider , au moins moralement .

Tout semble bien tranquille ce jour là , la future mère dort d'un sommeil d'ange et dehors le temps en est radieux ...lucien qui a passé une très bonne nuit , s'étire un instant en croisant ses mains derrière la nuque , juste le temps de ressasser d'anciens souvenirs sur le temps passé , écoutant les quelques ronflements légers de marthe , ne voulant pour rien au monde les arrêter !

Là bas , juste au bout des arbres se dresse les vagues de l'océan qui se meurent sur la grève de sable fin ...parfois il va s'asseoir sur le sable et regarde les vagues s'échouer se disant bien qu'il est dommage que dans cette immensité les hommes en aient détruites toutes les espèces aquatiques et marines .

C'est marcel courant en criant vers lui !...

- Viens vite ...marthe a les douleurs !

De l'eau chaude , du linge et sa copine andrée qui tourne sans savoir trop quoi faire , les premiers cris de douleur ...où plutôt de peur ...tout le monde lui disant de respirer profondement afin

de favoriser la dilatation !

Les plaintes , les efforts , les conseils ...et enfin la petite tête ovale qui se présente au regard émerveillé du monde , andrée est tellement émue que des grosses larmes remplissent ses yeux rouges ; les bras , le corps menu et les petites jambettes sans oublier le petit robinet qui en fait ...un mâle pardi .

Toutes les phases de l'accouchement en semblent consommés , andrée sans doute trop émue est partie se réfugier dans son habitation ...hélas , trois fois hélas , d'en voir marthe "m'être bas " son petit , lui a provoqué les premières contractions ...en avance sans doute !...n'empêche que maintenant il faut assumer .

Idem pour les hommes maintenant endurcis dans le domaine des accouchements qu'ils pratiquent avec une dextérité de professionnels , le matériel passe de l'une a l'autre ce qui évitera d'en faire deux fois le travail .

D'après des sources plus ou moins sûres , il semblerait que ...les hommes en forme soient plus enclin a produire des garçons , car disons le de suite ...c'est un autre garçon qui voit le jour dans la maison d'à côté !

Entre le premier qui confond le jour et la nuit en faisant passer à son père des nuits sans sommeil , et l'autre qui sans doute pleure pour faire chier ses parents ...les deux habitations fournissent à elles seules autant de bruits que tous les insectes vivant sur l'île !...heureusement les choses reprennent peu à peu leur place et le calme ... un jour revient .

L'idéal pour l'homme serait d'avoir deux femelles , c'est a dire , pendant que l'une serait en train de pouponner , il

faudrait pouvoir se distraire avec la seconde ...car il faut bien le savoir qu'une femelle venant de mettre un enfant au monde est intouchable pendant des jours et des jours ...

Cruellement les contraceptifs manquent dans cette île et a force d'appliquer la tactique du saut en marche quand le train est lancé ... fatalement , un jour l'on se fait prendre au piège .

- Tant pis , on le garde !

Lucien le dit a marthe qui lui fait une tête longue comme un jour sans pain ...mais aussi marcel qui le suit de près dans son malheur !...

- Boudu con , elle t'a dit quoi de l'avoir de nouveau mise enceinte ?...

- AAAh !...ne me rappelle pas ça , j'en ai encore la chair de poule !

Bien sur qu'elles crient ...juste pour se protéger de ne pas élever des dizaines et des dizaines d'enfants ; le deuxième , ce n'est pas encore trop grave , surtout qu'elles misent tout sur ce deuxième accouchement pour apporter dans la colonie des femelles aptes à continuer l'espèce libre .

Onze mois d'écart séparent les garçons des deux filles venant enrichir la population de l'île ...dans les hautes sphères des statisticiens l'on se félicite d'un tel enrouragement pour les années futures ...le coup de collier reste très rude pour tout le monde , ne cesse de donner la main à la pâte !...

Les deux grandes habitations s'étoffent d'accessoires taillés dans du bois , d'une belle cheminé de pierre et d'un bar que les hommes achalandent par des alcool qu'ils distillent en faisant

macérer des fruits pour ensuite les distiller au travers d'un appareillage fort ingénieux !...adieu veaux , vaches , cochons poulets , et surtout taux de gamma dans le sang !

Les enfants ne marchent pas , ils courent tant et plus qu'il faut sans cesse les surveiller , leur dire de rester dans le champs de vision , ne pas franchir le sommet de la montagne car des monstres habitent de l'autre côté ...en pensant bien que pour eux il n'est pas la peine de mettre à jour l'entrée du conduit où ils risqueraient de se perdre !...et puis cela rappelle tellement de mauvais souvenirs !

La vitesse de croisière est tellement bien prise que les parents commencent à songer de rapprocher plus tard les deux couples , les jeux semblent faits sauf qu'une peau de banane vient se glisser sous leurs pieds !

La faute en incombe cette fois çi , à l'une des femelles se trompant de deux jours dans la méthode infailible de la période d'ovulation !...splaaff !...et deux de plus dans le petit village , car maintenant l'on peut dire village !

- Marcel , cette fois çi , la mienne , elle n'a rien dit ...du coup ce sera elle qui se chargera de trimballer le gosse !

- Ne m'en parle pas lucien , je pense comme toi !

En fin de compte , dans chaque famille l'on compte maintenant deux filles et un gargon ...tout semble remis en question pour organiser les futurs couples ...les femelles ne manquant plus !

Jean , le fils de lucien ...ne manque nullement d'une intelligence prompte et vive , il galope toujours de droite à gauche recherchant dans le moindre trou , une roche bizarre , un

morceau de pierre différent des autres ... tout cela pour en faire des essais de fusion , dans le seul but d'en extraire des métaux utiles pour le groupe .

Dans la deuxième famille , paul ne gâche pas sa peine dans les travaux agricoles et sa connaissance de la nature le guide souvent dans les sites sauvages pour y découvrir de nouvelles plantes , de nouvelles sortes de fruits à greffer ... et , si les résultats de jean demandent du temps , c'est tout de suite avec paul que l'on peut profiter de belles pommes rouges , de millet bien plus gros !

Vraiment ... c'est tout de suite qu'élodie , la soeur de paul à courru derrière jean dans la montagne !... l'aidant dans ses longues marches à accepter la solitude , gratter la couche superficielle du sol pour en extraire différents cailloux , porter aussi le lourd sac que jean ne trouve jamais assez chargé , ni trop plein !

Et , bien entendu de maintenir en action le soufflet contraignant l'air d'activer la couleur rouge du feu dans son maximum de chaleur ... le résultat en est presque toujours un mauvais verre sombre qui se casse d'un coup de pierre ... de la tête dépité de jean , qu'élodie encourage d'un mot aimable !

De mots aimables en mots aimables , de sorties en sorties , de pierres en pierres ... le trop est de trop pour le pauvre cupidon décochant un beau jour une volée de flèches dans le coeur des tourtereaux !

Bien longtemps ils vont tromper leur monde par des escapades longues et nombreuses , passant souvent des après midi entières à la découverte d'une anatomie cachée au lieu de creuser le sol .

Tout va maintenant très vite dans ce monde où les adolescents affichent un peu de barbe au menton et que les filles sentent les seins leur pousser !...et il faut bien que dans une famille , il y ait un cas sortant de l'ordinaire ...sinon la vie en serait bien fade !

La soeur de jean , cécile ...bien mûre pour son jeune âge , se prend d'une pitié sans doute un peu excessive pour le pauvre robert qui n'a de cesse de trainer sa pénible existence depuis que justine à perdu la vie dans le syphon , souvent elle accompagne robert sur la tombe , lui remontant le moral ...mais rien n'y fait et chaque jour un peu plus , elle éprouve pour lui uné grande compassion .

Malgré les mises en garde de sa mère qui sent venir le danger , cécile n'en a cure et passe avec robert de longs moments , parlant de tout et de rien comme de grands romantiques ; du ciel , des nuages , d'aimer ceci d'aimer cela ...et de fil en aiguille , du doigts qui se prend dans l'engrenage ...le coude menace maintenant d'y passer !

La différence d'âge qu'ils croyaient un mur assez haut entre eux ...commence d'être un obstacle bien fragile , surtout chez cécile ...jeune fleur à peine éclosé dont tous les sens de la vie commencent à s'éveiller !

Des mesures d'urgence et restrictives s'imposent à eux , des jours entiers ils s'évitent , des semaines sans s'adresser le moindre regard , sans oser se parler ...et bien sur cela mine leur nerf à un point que tous se font un sang d'encre ...robert perd du poids et cécile n'arrête plus d'avoir les nerfs à fleur de peau

Un de ses jours tranquilles , où après avoir distillé des fruits fermentés ...d'avoir sans peine un peu abusé de vouloir goûter le résultat de son travail ...où l'on peut ajouter sans doute le fait qu'il ne mange plus assez tant l'amour lui serre la gorge , laissant ainsi l'alcool faire des ravages dans son corps affaibli .

C'est presque en titubant qu'il franchit l'entrée de chez les parents à cécile ; heureusement , seul le père est là pour l'accueillir .

- Tiens !...robert ...tu as fini la journée ...ouh ! mais tu fais une drôle de tête !

Un des grands avantages de l'alcool ...pris à des doses bien au dessus de la moyenne ...fait que la personne tangué tant et plus sans s'en rendre compte tandis qu'autour , les autres ont vite fait de comprendre la raison de ce tanguage intempestif !

Alors pour essayer de passer inaperçu ...robert pose ses fesses sur le grand banc jouxtant la table ...tout comme les poilus de quatorze se prenant une rasade d'eau de vie de prune avant de sortir des tranchés , lui aussi vient de franchir l'entrée ...mais maintenant ne trouve plus rien à dire .

- Je passais , alors je suis entré pour te dire bonjour !

- Non , non ...à moi tu va pas me la faire celle là , je te connais depuis trop longtemps ...et en plus je ne peux pas dire que ces temps çi ...c'est simple , presque on dirait que tu m'évite

Rien n'est plus horrible pour quelqu'un de moitié -fait de s'entendre dire qu'il évite une personne connue !

- Alors làalors là , tu me fais de la peine , ça oui tu

me fais de la peine , tu es celui pour qui j'ai le plus d'estime !

Il n'en faut pas plus pour que le père de cécile se rende compte dans quel état lamentable est le pauvre robert , et la cerise sur le gâteau 'n'est pas encore tombée !

- Mais oui robert , tu veux pas rentrer chez toi maintenant !

Avec ses yeux fixes , vitreux ...les phrases que le cerveau arrive tout juste à décoder ...puis de la réponse tardant à franchir les lèvres ...robert s'arme de tout son courage et se lance tête la première dans la bagarre en mâchant d'inintelligibles mots .

- Je ...suis venu ...pour parler ...de cécile !

Le père tend l'oreille , comprend les derniers mots et se fait confirmer les autres !

- Tu veux me parler de cécile ?

- Oui !

Faut quand même pas le prendre pour un demeuré , le père de cécile ...depuis un bon moment il se doute que cette affaire finirait mal ...le soir , au lit en parlant avec son épouse , il en arrivait a se faire jeter " laisse les , s'ils s'aiment , quoi il est vieux , t'es pas vieux toi "

- Robert ...faut quand même être un peu sérieux , tu crois pas je te vois venir avec tes gros souliers ...j'ai le même âge que toi ...laisse la tranquille cette petite !...moi je suis sur que tu te fais des idées !...s'il le faut , elle s'en fout complètement de toi , et toi pauvre cloche tu te fais des rêves pour rien du tout

Faut reconnaître ...qu'il est un peu salaud de lui causer ainsi ...robert passe par toutes les couleurs de l'arc en

ciel ...et d'un coup en désacoûle presque !les larmes au bord des yeux , il ne trouve que la force de murmurer ...

- Ecoute !...moi je ne peux plus rien te dire ...vois le avec ta fille , et demande lui ce qu'elle en pense !

Le poids du monde est sur ses épaules tandis qu'il quitte lucien ; ce n'est pas de gaité de coeur que le père a poussé son copain dans ses derniers retranchements ...supposons que le ménage ne tienne pas !...qui va devoir assumer les lamentations , les gosses a venir ?...chaque chose se mérite dans la vie ...et une femelle encore plus !

Cécile ayant vu entrer robert , puis ressortir la tête basse ...ce doute bien d'une explication un chouia orageuse ...avant qu'elle puisse en réagir , une voix de stentor clame son prénom .

- Cécile , je sais que tu n'est pas bien loin , peux tu me faire le plaisir de venir me voir deux minutes .

Alors ça , elle le connaît le père quand il part dans ses politesses ...un vrai marchand de charbonnille !...la pauvrete cherche a se forger une défense tout en louvoyant jusqu'a l'entrée

- Assied toi cécile !...nous avons a parler tous les deux ...c'est quoi ses àneries avec robert , tu l'allume un peu avec des yeux un peu doux et l'autre il s'enflamme au point de prendre feu ...je veux plus que tu lui parles , c'est bien compris ...écoute ...tu va pas me dire qu'il te plait ce vieux !...hein ! ce croûton .

Pour faire sortir les sentiments d'une personne concernant une autre personne , rien de tel que de l'abaïsser a ses yeux ...et ça marche ...la petite cécile qui écoute tête baissée , vient de

sortir de ses gongs !...mais comment il lui parles son père , d'accord elle est sans doute jeune pour connaître tous les pièges de la vie ...mais de là a traiter le pauvre robert comme le dernier des homme de cette terre ; lui , si attentionné , si gentil ...aimable , toujours à l'écoute de tout , du moindre petit tracas de cécile ...souvent même le pauvre , il écoute en regardant ailleurs et quand elle lui demande son avis ...rapidement il tourne la tête pour dire oui !...vraiment pour en trouver un de plus aimable ...il faut se lever tôt .

Alors quand son père dit des paroles aussic'est l'explosion !...il n'a jamais fait attention aux yeux de robert , d'un bleu profondplus profond que la mer , et chaque fois que cécile tombe dans son regard hypnotique , elle chancelle tellement qu'il lui faut détourner les yeux , pour se rattraper .

- Papa !...voyons , j'ai passé l'âge que tu me fasse la morale , quand même tu le connais robert , c'est la pâte des hommes , plus gentil que lui , c'est pas possible que ça existe .

- Oui !...peut être , mais il a ...

- Qu'il a cinquante ans ...et alors , moi je trouve que c'est encore un bel âge cinquante ans ...tu te trouve vieux toi ?

- Non !...mais

Mains tremblantes ...les yeux embués de grosses larmes prêtes à tomber , elle préfère cacher sa peine ailleurs en faisant une volte face pour quitter son père sans même lui en demander la permission !

Tout seul dans le silence , lucien fixe au devant de lui tout en étant songeur ...comme toute , fier qu'il est des sentiments

solides de sa petite ...c'est sur qu'il a été un peu obligé de pousser un peu loin le bouchon pour en arriver à ses fins ...mais que voulez vous , on n'a rien sans rien !...aux grands maux , les grands remèdes .

Et si l'amour ne fait pas partie des grands maux , j'en met ma tête à couper !

La relève de cette première génération semble donc s'étoffer et tous les yeux se portent sur le fils de marcel et andrée ...paul n'éprouve aucune attirance envers denise ...la toute dernière fille de lucien , il est vrai que la petite n'affique que ses seize ans ...et encore faut 'il quel en apporte la preuve tant son corps promet de s'épanouir sous les rayons du soleil , où bien dans les bras ...

Soyons un tantinet sérieux , revenons a nos deux moutons ...paul qui garde secrètes ses pensées , vague aux taches quotidiennes lui incombant , cela sans accorder le moindre regard à une denise qui ne sait que faire pour intriguer ses yeux " il ne me regarde même pas , je suis vraiment si mal faite que ça ? "

Dieu en créant la femme , lui a inscrit dans les gènes le devoir , l'obligation de séduire l'homme ...ce n'est pas un défaut que l'on doit leur incomber ...non , les mystères de la procréation passent dans cette étape difficile à comprendre et que certains prennent pour de la bêtise ...et en ce moment denise souffre de ne pas sentir les yeux de paul se poser sur elle ...

- Ces deux là ...ça m'étonnerais qu'un jour ils se mettent ensembles ...où il aime pas les filles le paul , où alors il finira célibataire !

- Tu pense ...c'est de la foutaise ce que vous dites là ...elle fait la belle pour l'auticher ...et l'autre andouille fait semblant de ne pas la voir , juste pour la faire enrager , moi je vous dis que le moment venu , le pau il va l'avoir a ses genoux et qu'elle fera tout ce qu'il voudra lui commander .

Dans ce petit monde vivant au rythme des saisons qui passent , l'automne vient déjà et rien ne semble évoluer dans la vie sentimentale des deux oiseaux ...il est des règles où le mâle se doit d'accomplir certains rites pour faire la cour de sa femelle , mais ici le cas en est contraire et le mâle ne semble pas enclin à solliciter les charmes de la femelle ...alors elle boude et se renferme dans son obstination !

Hormi le vert des arbustes au feuillage persistant , se sol se tapisse bientôt d'un tapis de feuilles rouges annonçant les premiers froids ; depuis longtemps le stock de bois s'empile contre les fragiles maisons et les graines séchées attendent bien a l'abri du sec dans le noir des réserves .

Le soleil qui de là haut , commande la vie sur terre ...se fait plus rare et influe grandement sur le moral de la troupe traînant les pieds en quête d'une occupation les menant jusqu'au soir ...soir venant très vite après des journées courtes où l'ennui s'entre coupe de rencontres autour du feu et des alcools qu'ils distillent malgré les reproches vociférants des femmes

Un beau matin ...enfin , l'on semble proche de la fin de l'hiver , le soleil vient de faire son apparition au travers des nuages que la brise chasse à grands coups de soufflets ; des tiges précoces commencent à pointer les premiers signes de bourgeons

tout comme la sève montant dans le corps de paul ...sans doute aussi ...troublant la quiétude des nuits à denise.

Juste de temps de bien s'affirmer , et le printemps est là dans toute la splendeur de sa robe de verdure recouvrant la majeure partie de l'île , tout l'hiver cécile a travaillé d'arrache pieds à confectionner avec des restes de rien du tout ...différents petits ensembles dont toute la famille eut à pâtir .

La taille c'est affiné et la poitrine devient adulte ! l'on devine bien là , que la petite va partir en chasse à peine la porte de la cage en sera ouverte ...l'air de ne pas y toucher , tout le monde sait très bien où vont la conduire ...ses délires .

Et en face qu'avons nous à opposer à cette jeune beauté naissante ...un garçon qui se contraint à boudier un des péchers mis sur cette terre pour rendre l'homme complètement sénile et soumis une de ces inventions du seigneur , diabolique , qu'il réussit à merveille ...parfaite dans tous les sens du terme !

Et puis , c'est bien connu ...ce que femme veut , elle le peut ...l'air est bien chaud c'est après midi , et pour démarrer la saison , paul fait une rapide toilette ...décidant de profiter d'une des premières journées de beau temps .

Mais , c'est sans ce douter de la gent féminine qui n'a de cesse de l'espionner ...à peine fait 'il quelques pas dans la nature naissante lui tenant l'oeil rivé au sol ...que de frêles éclats de rires retentissent au loin .

Dieu que l'homme est bête en tombant dans le piège du malin ...paul instinctivement lève les yeux et se croit d'un coup sur une autre île ...peut être dix ans dans le futur ...peut être même

dans un rêve qu'il subit dans sa pénible vie d'adolescent ?

Une jeune fille qu'il ne connaît pas , est en train de sautiller dans son champs visuel !...l'appât est lancé et notre poisson vient d'y mordre à pleine dents ...pour lui , ce n'est pas la curiosité qui l'attire , seulement les courbes gracieuses du corps , la proéminence d'un sein , le galbe d'une fesse ...tout autre chose que la stupide couleur des yeux , si chère aux femelles !

En ce quart d'heure où le destin lui joue un de ses tours le plus malin ...paul marche sur un véritable tapis duveteux au délire d'éléphants roses!...des centaines de questions se posent à lui " mais qui c'est celle là ? je rêve , c'est une nouvelle ! "

Devant lui elle court l'obligeant à forcer son allure ...puis sentant une présence derrière elle , cécile marque le pas en se retournant ; n'allez vraiment pas croire que tout cela reste le fruit du hasard ...c'est un piège , et le genre de piège que toutes les femelles portent en elles mêmes ...celui faisant craquer le fragile mâle qui succombe à leurs pieds .

- Ah !...c'est toi paul ...comment tu vas ?

Vite ... vite ses neurones travaillent à traiter le sujet de la chenille malhabile se transformant en un papillon du plus bel effet !...des strasses de poussière d'étoiles lui scintillent encore dans les yeux ...il ne sait plus que dire ...sa bouche est sèche et pour la première fois depuis bien longtemps ...les mots lui manquent .

Comme toujours , disons le ...souvent , la fuite reste le meilleur des remèdes ...alors il fuit sachant bien qu'un jour

le hasard la remettra sur sa route .

Dans l'amour ...où plutôt dans l'atrait olfactif qui nous pousse vers une autre personne de l'autre sexe ...le temps n'existe plus ...les secondes paraissent des années et les jours des siècles ! tout va aller très vite en cet âge si riche d'événements .

Le ver est dans le fruit , l'âppat est dans le cendre et le corps souple de cécile hante les nuits de paul ...qui résiste autant qu'un homme peut le faire à l'appel de la chair ...en cette chaude nuit où il tourne et retourne pour trouver un sommeil tardant à venir ...des questions mystiques se posent à lui " l'homme serait l'oeuvre de Dieu ?...et la femme alors ?...serait elle l'oeuvre du diable ?...puis insatisfait de sa question , il la retourne pour constater qu'encore elle ne le satisfait nullement !..."

La mauvaise nuit de repos rend paul taciturne , malgré les charmes de la nature qui se couchent a ses pieds , il vague sans entrain dans les endroits dont lui seul connaît le secret !...c'est encore ici aussi ne pas compter sur la perfidie de l'amour qui le poursuit dans le moindre de ses retranchements .

L'herbe vient de crisser juste derrière lui ...il sursaute plutôt par reflexe que par peur ...

- Paul !...tu étais ici ...je te cherche partout ...

Devant un homme complètement désarmé ...vient se jucher une bête de désir qui ne demande qu'a se faire admirer ...la position altièrre de son corps ne souffre d'aucunes critiques ; l'oeil de paul porte dans ses gênes ...la note maximum à lui accorder .

De ne trop oser la regarder , il explique sommairement le but de ses recherches ; les plantes précoces se prêtant mieux aux futurs greffages ...les petites pousses à prélever pour en faire des boutures ...une masse de petits détails que l'amour seul permet de mémoriser dans sa tête ... cela ne se commande pas !

Tout ne se faisant pas en un seul jour , denise laisse paul dans les éffluves folles de son corps , sachant bien qu'un jour prochain le clou s'enfoncerait de nouveau dans la plaie .

Si les chauds rayons du soleil en font monter la sève dans les ramures inertes , il en fait de même pour le genre humain qui ce prépare à fêter ce renouveau de la nature en organisant une soirée en honneur au printemps .

Au jour dit , les femmes ont dépensé des trésors d'ingéniosité pour rendre l'évènement le plus agréable possible et cécile dans son fort intérieur connaît déjà le tour qu'elle va jouer à paul !

L'heure du berger signale dans tous les environs du petit village le moment de rejoindre le bercail pour le repas de cette soirée sortant de l'ordinaire , bien sur , comme à son habitude paul retrouve les familles déjà en place autour de la table commune et ...par le plus grand des hasards la seule place disponible n'en est qu'à côté de denise ...faisant mine de ne pas de voir arriver ...le patriarche lui dit .

- Paul !...c'est pas possible que tout le temps tu arrive le dernier !

Il ne croise que des regards compatissants en levant les pieds pour escalader le banc et se retrouver tout contre le corps de denise explosant de jeunesse et de beauté !

Dans cette situation inconfortable qu'il ne quitterait pour rien au monde , paul n'ose accorder le moindre regard à denise tant la gêne lui semble difficile à surmonter .

Puis , par un plat à prendre où bien à passer ...la glace vient à se briser !...ils se parlent enfin de tout et de rien par le seul plaisir de s'écouter parler l'un l'autre .

Les heures ont passées trop vite que déjà le moment d'aller dormir est venu ...l'on déssert les tables et chacun regagne son logis ...sauf peut être denise profitant des derniers instants pour glisser a voix basse dans l'oreille de paul .

- Un de ces jours , tu m'ammène avec toi ?

Elle vient de dire justement ce qu'il pensait depuis un moment déjà ...et bien sur , n'osait lui demander .

- Pas demain ...je dois chercher du bois mort dans le bosquet ...après demain si tu veux !

Il hésite tellement de lui faire une bise sur la joue , que sa main prend l'initiative de se tendre chercher les petits doigts frémissants que denise tarde à lui donner !...s'ensuit un long regard plein de langueur qu'il échangent le temps d'une éternité , plus rien bientôt n'arrêtera cette passion éclosée en eux !

Autant l'hiver fût bien long , les heures d'attente avant ce fameux jour le sont aussi ...depuis l'aube paul est déjà prêt ...et denise aussi ! ce qui est ...un bel effort .

Plus belle encore que la dernière fois , paul lui parle de tout et de rien afin de se donner lui même le courage d'en cacher une gêne le faisant paraître gauche et maladroit .

- On va aller tout au bout de l'île , la bas se trouvent des

espèces de plantes ne poussant nulle part ailleurs .

Paul devant ...denise derrière , les voila sur le chemin tortueux longeant le bord de l'océan pour aboutir après une bonne heure de marche , en vue de l'extrême pointe de l'île ...ils soufflent quand même de ce trajet exténuant ...sans trop oser se l'avouer !

- Regarde la haut !...toutes ces petites taches rousses ...c'est l'espèce dont je te parlais .

Devant ce plateau où les plants s'étiolent dans un désordre naturel , paul et denise prennent le temps de les détailler de près

- Je suis venu ici l'an dernier , juste quelques pousses commençaient à sortir de terre , et maintenant ...il y en a partout !

Denise compatit grandement à la joie de paul ...mais un petit quelque chose semble lui échapper .

- C'est vraiment joli comme plante ...elle a quoi de plus que les autres ?

- Regarde bien de plus près , dans sa texture tu remarqueras des détails que les autres plantes ne possèdent pas .

Denise approche d'une feuille fine et claire pour effectivement constater l'anomalie !

- C'est comme une plante mutante !

- Comment veux tu que je sache ...c'est presque un hasard si je l'ai découverte ...arrache une feuille , tu verra le goût qu'elle a .

Du temps que denise se surprend de trouver à la plante un petit goût sucré , des nuages gris et menaçants forment sur eux un

planfond bas les forçant a vite trouver refuge dans les environs ; les gouttes grosses et drues tombent maintenant serrées comme de la grâvelotte...denise et paul loin de se douter de ce changement de temps ne présentent sur le dos qu'un habillement sommaire , voire léger .

Denise donne la main a paul qui l'entraîne dans les hauteurs dans la recherche d'un hypothétique abri qu'ils finiront d'ailleurs par trouver ...mais complètement mouillée et transits de froid !...rien de mieux pour clôturer une histoire d'amour naissante !

Au milieu des coups de tonnerre zébrant le ciel , paul se doit de jouer le protecteur de la femelle dont il assume en ce moment la responsabilité , pour ce faire ...rapidement il ôte sa chemisette ...la vrille pour en extraire le maximum de son eau et , l'offre à denise ...aux lèvres bleues , poitrine visible sous le fin tissu ... grêlottante de froid .

- Denise , il ne faut pas rester comme ça , tu va attraper la mort !

Entre ce geste simple et l'air froid lui caressant la peau , denise n'hésite qu'un instant ...juste celui de se dire que tout compte fait le destin lui octroie en cet instant le coup de grâce pouvant lui jeter paul dans les bras ...alors d'un geste digne des plus grands films d'amour ...elle défait lentement les boutons de sa chemisette devant paul torse nu étendant devant lui son seul cadeau .

Les seins aux pointes violacées par le froid et sans doute aussi par le désir qu'ils ont de se faire admirer ...se réfugient

avec pudeur derrière la fine protection du tissu , l'atmosphère est des plus électrique ...denise retrouve peu a peu un semblant de chaleur tandis que paul se bat les flancs pour hâter sa circulation sanguine .

Qui ne se souvient de l'instant révélateur faisant basculer les sentiments ?...et de l'instinct de mère qui couve sans doute en elle , denise se saisit des épaules de paul , franchissant ainsi l'espace énorme les séparant .

Les yeux d'abord ...les souffles chauds ensuite ...les lèvres frémissantes ...pour en arriver au déferlement de la félicité .

Qui le sait si ce jours là ...un orage ne serait pas arrivé pour les surprendre ...peut être seraient 'ils encore chacun de leurs côtés ?

Pour en revenir à des choses plus globales , plus réalistes dans la vie de tous les jours ...rares demeurent les années où des problèmes sérieux viennent se grêffer sur leur vie de tous les jours , une mini tornade par ici , un coup de sécheresse par là , juste ce qui fait la vie avec ses impondérables et ses allées .

De cette deuxième génération où nous nous sommes attardés quelques peu ...le fruit des amours commence par ses cris a égayer le tour des maisons ; cécile et robert n'ont eu qu'un seul enfant , paul et denise dans la flamme du désir se concertent par la naissance du troisième avant de faire un peu plus attention ... tandis que jean et élodie sont les parents chanceux de la belle lucile dont on se demande bien qui en sera l'heureux élu .

Plante sauvage à la tige souple , juste éclosé dans ce parterre de fleurs dont elle est la reine ...lucile traverse les

ans en survolant délicatement le sol de ses pieds , sautant de pierres en pierres sur les années tumultueuses de la vie dont elle se rit avec autour d'elle les regards de respect que sa grâce lui octroie ...à cela s'ajoute une simplicité qu'elle manifeste dans le moindre de ses gestes ...la rendant encore plus parfaite autour d'elle .

Les grands yeux de jade s'enchaînent dans l'ovale d'un visage parfait que le sourire ne quitte jamais et toujours un mot gentil vient parfaire cet état de grâce ; souvent les parents de Lucile se demandent comment ils ont pu faire une fille pareille !

Et ...pour en revenir dans l'instant où Lucile tarde à sombrer dans un profond sommeil ...cette nuit aussi , dans l'autre versant de l'île ...B 37 4 J lui aussi tarde à trouver le sommeil .

Jour premier de leur nouvelle vie ...l'astre commence doucement sa montée dans ce ciel d'azur où les nuages sont exempts ...les deux garçons s'emploient de protéger leur yeux des rayons ardents se faisant agressifs au fil du passage des minutes de droite à gauche la clarté insidieuse s'infiltré , les forçant malgré eux à se lever .

-Regardez comme c'est beaux ...jamais au milieu de nos bâtiment l'on aurait pu s'imaginer un instant que cela existe !

Dans l'ombre rose s'étalant bien au dessus de la voute stélaire les yeux émerveillés découvrent l'immensité de l'espace et bien plus bas dans ce monde les couleurs d'une nature riche

de multiples couleurs , juste aussi simple ...qu'au commencement du monde !

Le bruit furtif d'une brise qu'il ne connaissaient pas ; souffle dans les branches hautes et se jouent en flexions molles d'une musique irréelle qu'elles traitent de doigts de fées .

Ici tout a un bruit ...même le silence siffle dans les oreilles d'ultrasons inaudibles et parfois une lampée de senteur s'élevant des massifs fleuris , agrèssent leurs narines !

E 84 WE n'en finit pas de courir en tout sens pour redécouvrir toutes ces espèces qu'il croyait à jamais perdus !

- Regardez ...des boutons d'or , et là bas , des paquerettes

L'euphorie passée , il faut bien songer de quitter les lieux , deux choix s'imposent à eux , où suivre la même ligne de la première expédition et tomber fatalement sur le village , où alors choisir le chemin opposé et rester seul dans la nature ; sans le savoir , ils viennent de choisir cette deuxième solution .

Imperceptiblement tout d'abord , d'avantage ensuite ...le sol monte pour continuer dans un sous bois mettant au dessus de leur tête une fragile toiture de feuille les protégeant un tant soit peu des rayons ardent du soleil .

Trois heures de marche dans l'oxygène de l'air les saoulant un peu ...sur un tapis rouge de feuilles mortes qui attendent là depuis des années que la nature finisse son lent travail de décomposition .

Tout n'est pas qu'arbres sur l'étendue de cette île !...un grand plateau semi circulaire les oblige un instant à cligner des yeux ...pour qu'ils en voient au dessous l'ébauche de l'océan .

La ligne de l'horizon se perdant dans un flou équivoque montre par le silence de sa masse énorme toute la puissance des éléments qui se meurent dans le ressac des vagues s'échouant sur la grève !...vraiment , c'est beau ...grandiose au point de se sentir tout petit devant les milliards de mètres cubes d'eau qui sommeillent , alors que sur un simple signe d'énervement ...ils détruiraient tout d'un seul passage .

En même temps que la mer en devient un signe d'évasion ...par sa simple taille gigantesque ...la voici devant eux comme un obstacle infranchissable ...qui , si elle ne mérite la peur , en impose au moins le respect !

- C'est vraiment d'une beauté à couper le souffle ...toute cette eau devant nous !...

B 37 4 J rajoute sans se démonter !

- Ce serait vraiment dommage que nous soyons les seuls sur cette île pour en profiter .

S'il vient de dire cela , ce n'est pas tellement dans le but de partager une quelconque découverte ...mais plutôt avec l'espoir de pouvoir continuer sur l'île une toute autre sorte d'espèce humaine ...bien loin des critères de sélection en vigueur sur l'autre continent

- Bof !...ne vous en faites pas ...si quelque chose bouge par ici , on finira bien par le découvrir !

Par le meilleur des chemins , ils descendent au plus près des grands buissons s'allongeant par un tracé qui serpente pratiquement jusqu'au plus proche de l'eau .

La vie stérile des grands ensemble leur a coupé ces grands

plaisirs de gosses construisant des cabanes dans les arbres , et tant d'autres jeux ne se limitant qu'à des pianotages débiles sur des claviers impersonnels .

Ils se laissent aller de chercher dans chaque coin ...une anfractuosité suffisamment grande pour leur prêter l'abri !...petite où trop grande , humide où bien trop face au soleil ...la demeure idéale demeure difficile à trouver !...

Et vraiment pas du tout chère !...juste le temps à passer de faire l'égalisation du sol sablonneux ...prolonger l'avancé par des branchages provenant des environs , et le soir même ils dorment chez eux avec le bonheur d'un travail physique se répercutant fatalement sur leur mental .

Le club med va ainsi durer plusieurs jours , ensuite les vivres et l'eau s'amenuisant , il faut chercher dans les environs immédiats des substitus pour garantir les repas suivants !

La tactique de base qu'ils adoptent pour rayonner dans le voisinage est la suivante ; d'abord longer le bord de l'océan sans rentrer de trop dans les terres ...si le cas se présente revenir le plus tôt possible au bord de l'eau , pour retrouver son chemin

Un monde de végétation sans trouver la moindre chose à se mettre sous la dent , cela n'existe pas !...la terre , les arbres regorgent de tout ce que l'homme peut trouver à manger ...faut 'il encore qu'il sache en connaître les signes et surtout se donner la peine de chercher .

Le premier passage serpentant au milieu des buissons remplis d'épines , dure le temps d'une éternité et finit par se terminer devant un petit maquis d'arbres bizarres en forme de parasols !

- Tiens !...de grosses boules rondes sous ces arbres !

Au fil des années , un épais tapis d'aiguilles jonche le dessous des pins où se mélangent les carcasses de pignes , sombres pour les anciennes , claires pour les récentes !

Dans ce havre de calme et de paix , la cueillette se fait lentement tant il faut de petites graines ovales pour en constituer un volume suffisant ...deux heures plus tard le sac en est si lourd qu'il est grand temps d'en regagner le camp de base .

- Bon !...pour le moment on peut dire que ça suffit ...avec le temps qu'il faut pour les casser , on ne va pas manger avant la nuit !

Manger des graines si petites en les poussant avec de l'eau , constitue un repas bien maigre !...seulement comment trouver dans cette folle herbe sauvage quelque chose de délicat à se mettre sous la dent ?

La nature n'en finit jamais de receler des merveilles , des trésors qui se cachent pour ceux ne sachant pas les trouver ...les garçons , sans doute poussés par la faim davantage que par l'expérience ont vite fait de tirer le meilleur parti de cette nature hostile .

Une roche bien plus haute , avec une zone d'ombre où la fraîcheur tarde à se dissiper ...voilà de quoi constituer le terrain idéal pour la prolifération de délicates feuilles d'un vert transparent que B 37 4 J sélectionne dans son chapitre de plantes comestibles .

-Oh !...les jolies feuilles ...c'est bon à manger .

Piochant dans le centre d'une étoile de verdure , par l'attaque

des canines , au broyage des molaires ... jusqu'au papilles gustatives de la langue , sous l'oeil interrogatif de E 84 WE .

- Pas amer du tout ... je crois qu'on peut en ramasser une poignée .

Au grand jamais en défaisant leur emballages de cellophane , ils ne se seraient doutés du temps qu'il faut dans une manière de vivre en complète autarcie où la recherche et la préparation des repas demande tant d'efforts d'ingéniosité !... bref ! la galère

L'un s'occupe de nettoyer la salade sauvage tandis que l'autre , jambes écartés se charge du fastidieux travail consistant à extraire les graines de leurs dures enveloppes ; je pose , je donne un bon coup de cailloux dessus , je sors des débris la fine amande claire pour la poser délicatement dans un récipient !

La demi heure se passe , les amandes en sont si peu nombreuses que B 37 4 J cherche dans sa tête une autre manière d'opérer ! pourquoi ne pas poser directement une grosse poignée , frapper de droite et de gauche pour en écraser le plus possible et ensuite trier le grain de l'ivraie .

Et ça marche ...

L'écran panoramique de leur chambre s'ouvrant sur les horreur de ce monde s'en trouve avantageusement remplacé par le spectacle unique mais chaque fois renouvelé d'un soleil couchant aux rayons dissipés entre la couche nuageuse et le couvercle de la voute celeste , le ciel en devient d'un rose qui doucement s'amenuise pour faire bientôt place aux ombre chinoises s'allongeant dans cette demi obscurité pour les pousser avant le noir complet de trouver refuge dans la butte ; partir dans ce sommeil réparateur

dont tous les organismes se doivent d'en utiliser les facultés et les avantages ...reposant le corps , l'esprit en vertu des efforts qu'il faut sans cesse déployer pendant les heures de la journée pour rechercher sans cesse les composantes que l'estomac ne cesse de réclamer .

L'éventail des herbes comestibles commence à se raréfier ...et l'idée surgit par le plus grand des hasards sur une possibilité de sortir de terre les racines de cette grosse plante commune proliférant quasiment partout dans le secteur .

Au premier abord , la racine offre un peu partagé entre la betterave et le navet ...pas de quoi en faire des folies !...

- sans pis , on les fera cuire !

L'idée de manger cuit va provoquer sans qu'ils le sachent un tournant dans cette petite communauté de seulement quelques âmes , dire cuisson ...dit aussi feu de bois , qui sous entend feu avec fumée s'en dégageant !...

La fraîche , l'innocente Lucile se promène dans les bois avec son petit panier lui servant à cueillir les fruits sauvages poussant ça et là ...les ronciers en sont à offrir aux regards de belles et grosses perles noires dont il est facile de trouver l'utilisation dans la cuisine , gâteaux , confitures ...pourquoi pas même ...nature !

Butinante de roncier en roncier , par la patience de ses petits doigts agiles sélectionnant les plus grosses , le panier commence bientôt d'en peser sous le poids d'une importante quantité .

Le chemin en suit le tracé de la gourmandise pour tomber en

plein dans l'axe où monte bien droite dans le ciel la petite fumée générant la chaleur sous les racines ... lucile regarde distraitement l'évènement sans trop bien comprendre , puis le rapprochement est fait , et cela ne laisse aucune alternative !...l'île contient en son sein un où plusieurs étrangers

Le choc se transforme d'abord en peur , cette peur en devient de la curiosité et la curiosité implique un bon détour pour approcher l'entroit ...surtout sans se faire remarquer .

Avec d'infini précautions ...par un large détour lui faisant gravir la pente , elle revient en direction de la fumée par l'endroit le plus touffus , faisant bien attention qu'aucuns bruits ne la trahisse !

Dix mètres ...un arrêt pour bien écouter que tout est normal ...dix mètres de plus dans les mêmes conditions et ainsi de suite jusqu'à l'endroit le plus exposé ; l'herbe souple se couche sous les pieds de biche de lucile ...juste une respiration à peine plus forte que la peur provoque en elle ...et la frange des derniers buissons s'en trouve l'ultime rempart de sa curiosité .

Entre deux branches vient de surgir le spectacle irréel d'un inconnu lui faisant soudain très peur ...la forme d'une cavité sommairement arrangé et plus loin sur trois rochers cette marmite laissant échapper dans le ciel l'évaporation de son eau surchauffée .

" C'est pas possible ...des personnes que nous ne connaissons pas viennent d'arriver dans l'île !...s'il existe un passage entre le continent et ci , s'en est fouttu de nous ! "

Tout semble figé dans le temps sauf cette marmite crâchant la

vapeur d'eau dans le ciel ! aucune présence n'entache le paysage laissant presque penser là ... à une ancienne relique des temps passés ... d'un coup tout va très vite , des voix se font entendre et des ombres se forment dans les abords immédiats de la hutte .

Les deux garçons viennent de sortir et Lucile se voit contrainte d'enfoncer plus profond sa tête dans les épaules ... le temps n'est pas à la rigolade !...

B 37 4 J vient de se brûler en attrapant un bout de racine et souffle dessus pour tenter de le refroidir ...

- C'est pas mauvais ... je crois que maintenant on devrait mieux manger avec ses racines cuites ... le problème de trouver à manger sera presque résolu .

Lucile bien qu'un peu loin comprend la moitié des paroles de B 37 4 J parlant la même langue mais avec un décalage de plusieurs générations ... de plus ils sont presque nus et montrent simplement leurs dos , ce qui ne facilite rien pour la découverte .

La rougeur de leur peau sauf sous les bras où elle garde sa teinte blanchâtre ... n'est pas sans éffrayer Lucile qui se demande bien d'où peuvent en venir des énergumènes pareils !

La chose semblerait bien entendu que de l'endroit où espionne Lucile ... aucun risque d'en être découverte ne survienne !... pensez donc , E 84 WE vient dans sa direction comme s'il avait aperçu une branche bouger ... Lucile ne respire même plus , elle se tasse ne formant qu'une boule munie de seulement deux yeux

Tranquillement E 84 WE vient de sortir son truc pour uriner dans un geste naturel ne prêtant pas à confusion ... heureusement pour Lucile venant de tourner un peu la tête , des branches

en masquent cette excroissance de chair molle dont le cerveau des hommes du futur relèguent depuis longtemps au chapitre des accessoires gênants , voire inutiles !

- Dépêche toi ...plus nous partirons tard et plus il faudra se dépêcher avant la nuit !

D'un détail semblant leur mettre le feu aux fesses , les garçons tout aussi vite qu'ils sont sortis de la hutte ...se pressent maintenant pour quitter les lieux non sans avoir passé des vêtements et pris un des sacs à dos .

La femme , de ce croisement entre une plante carnivore et sans doute une pie ...en détient cette curiosité malade ne ,semblant pas le moins du monde la gêner !...lucile après une attente de sécurité émerge de sa cache pour prospecter les lieux en prenant bien soin de ne rien toucher !

La marmite sur le feu en finit sa cuisson de racines sous les braises du bois finissant de s'en consumer , ce qui la guide dans l'ancre des deux garçons ...le temps de s'acclimater à cette demi obscurité et à la forte odeur musqué des deux mâles !...

Le moindre morceau de plastique , le moindre tissu moderne , ce sac à dos aux multiples lanières ...tout l'inquiète au plus haut point , surtout pour elle dont les connaissances s'arrêtent aux produits végétaux que le village tente avec peine de domestiquer .

Les sacs ...gros , petits , bizarres !...restent pour les femmes une source de mystère où des trésors s'y cachent !...lucile se trouve confronté au désir de plonger la main et d'en retirer quelques effets ; un cylindre rond muni d'une vitre sur l'avant !

la main en suit le contour pour tomber sur une excroissance de métal qui s'affaisse pour lancer dans les yeux de Lucile un éclair de lumière blanche dont la clarté lui fait tomber l'objet des mains ... et quand le millier de petits points blanc vient de s'estomper, Lucile comprend qu'il vaut mieux quitter les lieux avant de toucher autre chose de plus dangereux.

La lampe rejoint le sac et Lucile regarde si personne ne vient, juste avant de quitter ces lieux où en l'espace de quelques heures elle en a autant vu que durant toute sa vie ... sur le chemin caillouteux redescendant au village ... une voix intérieure lui suggère de n'en rien dire à personne ... somme toute, l'affaire en est si nouvelle qu'il vaut mieux pour le moment voir comment l'avenir se déroulera !

Les deux garçons prospectent dans la direction opposée mais Lucile depuis les avoir vus ... regarde avec plus d'attention le proche environnement par peur d'en voir surgir ces inconnus.

Enfin la forme si caractéristique des toitures annonce à Lucile les premières habitations du village.

- Et alors ... c'est maintenant que tu arrives ?

- Mais je ne risque rien sur cette île !

- Figure toi si tu ne risque rien ... tomber dans l'eau et se noyer, où alors te tordre un pied !

Lucile n'est pas, n'a jamais été et ne sera jamais la jeune fille donnant du souci à ses parents ... de plus les risques en sont minimes dans cette contrée de trouver la moindre raison à une quelconque inquiétude, qu'en plus grâce à quelques mots savamment distillés ... les derniers soupçons s'estompent.

Le sac rempli de fruits sauvages dont le goût amer leur a donné ici aussi l'idée de la cuisson ...les deux garçons viennent de franchir la limite de leur camp de base .

L'eau des racines à refroidie , mais rien dans le paysage semble dénoter le passage furtif de Lucile ...sauf que , pour le mâle l'odorat est un facteur important de la chasse à la femelle ...B 37 4 J vient de franchir l'entrée de la hutte et cela lui saute littéralement au nez .

- Venez ici ...sa sent tout drôle , comme une légère odeur de lait mélangé avec des fleurs .

E 84 WE si prend à deux fois , mais son avis n'en est pas des plus convaincu !

- Oui ...peut être

Ensuite c'est une minutieuse inspection qui conduit tout naturellement B 37 4 J à retourner le sac pour voir si rien n'y manque !...tout est bien correct sauf au détail près de la lampe outrageusement couverte de la poussière du sol .

Clic , clac ...non content de ne plus s'allumer , elle porte une marque qu'il ne connaissait pas !

- Cette lampe est tombé par terre ...autant que je m'en souviens , y a pas longtemps elle marchait encore ?

Effectivement , cela fait un peu trop en une seule journée !

- Ecoutez , vous pensez que nous sommes surveillés ?...qu'il nous faut dormir à tour de rôle pour ne pas être surpris dans notre sommeil ?

- Je sais pas moi ...faut quand même faire quelque chose ...ils risquent de revenir en pleine nuit et pourquoi pas de

nous tuer si nous ne leur plaisons pas !

Un frisson de peur vient de secouer E 84 WE , la réalité de la vie au contact d'une nature sauvage vient d'un coup lui sauter au visage ...avant la nuit les actes primordiaux sont rapidement faits , tel que sortir les paillasses et tendre de minuscules fils actionnant les rares objets pour que ceux ci tombent dans un bruit d'enfer , afin de pouvoir les prévenir d'une intrusion .

La douceur de la nuit sur la couche herbeuse fait l'effet de vacances en bord de mer , avec ses étoiles palpitantes sur fond d'émeraudes ...mais dans l'angoisse de se voir tirer du sommeil par des mains rudes en se faisant casser la tête à coups de cailloux !

Le nez dans cette terre chaude d'où remontent les senteurs de la nature , le sommeil vient vite et se prolonge durant des heures , mais pas de trop ...un coup plus fort de la brise dans les branches ...l'air frais s'infiltrant le long des côtes , rien de mieux dans la seconde période du sommeil pour remettre tout en question !

Le sommeil est parti , et rien ne semble vouloir lui donner l'envie de revenir !...tant bouger d'un côté où de l'autre , la comparse en finit lui aussi de se réveiller et tous deux fixent maintenant la voûte céleste qui n'en finit pas de les torturer par son éclat !

- Bon !...écoutez , moi je peux plus dormir ...si personne n'est passé maintenant , je couche dans la hutte !

Au milieu des ombres sombres que jettent les massifs sur le sol ...E 8 4 WE et B 37 4 J avancent prudemment vers les premiers pièges ...qu'ils trouvent intacts ! les autres en sont de même ,

ce qui les conforte dans l'idée de retourner chercher le sommeil dans le sombre de leur hutte .

Va commencer une longue période d'attente , de suspicion , de doute d'en voir quelque chose leur tomber dessus ...la preuve irréfutable des soupçons entrevus au passage du syphon et confirmé par les morceaux de branches trouvés bien en amont dans le tunnel

Lucile comme tous les matins que Dieu fait ...sort du lit en se disant bien que la vie est belle , que l'amour rayonne partout sur la terre et ...comme elle , tous sont heureux !...

Disons le clairement ...presque comme tous les jours , il reste ce petit détail qui en elle la chagrine comme un couteau dans une plaie " pourquoi y a t'il là bas ces jeunes hommes , et que font'ils chez nous ? "

Chercher à comprendre , c'est commencer à désobéir !...et désobéir c'est reprendre le chemin interdit pour se rapprocher une nouvelle fois ...encore plus près , pour comprendre mieux certaines choses !

- Maman , je vais rentrer un peu tard ...pour trouver certains fruits , il faut aller encore plus loin !

Ici aussi les petits mensonges ne font pas défaut , il serait bien étrange de voir évoluer la gent féminine sans y trouver au fil de son évolution ce petit péché qu'elle cultive avec amour ; le mensonge .

La longueur du trajet lui fait à un certain moment sortir de la trace habituelle pour en prendre un axe parallèle , au cas d'y rencontrer les deux garçons !...à ce soleil à peine chaud

stationnant bas dans le ciel pâle , lucile juge l'heure encore matinale pour s'approcher des garçons ...les boules rouges et jaunes filtrant de leur belle couleur au milieu des feuilles , font rapidement l'objet de sa cueillette pour le retour .

Le panier dans un coin d'ombre lui libère les bras pour franchir prudemment les derniers cent mètres de son périple !...le chemin si connu est une nouvelle fois emprunté ...et lucile tente de prendre la meilleure place possible pour ne pas avoir à souffrir des " fourmis " lui grimpant dans les jambes !

Là dedans ...il est facile de penser que tout le monde ronfle , à celui faisant le plus de bruit ...sur une tirade de B 37 4 J qui bat le quatre temps en sa fin de course d'inspiration ...c'est E 84 WE qui prend le relais pour monter d'un octé dans la gamme ...parfois le hasard fait qu'ils se trouvent en phase et le concert n'en est que plus horrible !

Blablatement des lèvres , pivotement sur le côté , toussotements , éternuements , l'homme dans ses comportements les plus primaires !

Dans des moments comme ceux là ...le sommeil passe très vite et nos deux larrons se retrouvent sur le pas de l'entrée en train de s'étirer avec des yeux pisseux de fêtards .

Comme chacun peu le savoir , l'invention de la montre et des divers fuseaux horaires , n'est pas à attribuer aux femmes !...lucile de ce péché mignon de toujours rater l'horaire d'une bonne demi heure , voire parfois d'une heure bien ronde ...attend

et cela lui convient à peine !

Son attente est doublement récompensé par la sortie des deux garçons dans une complète nudité ne présentant heureusement aux yeux hagards de Lucile ... que des fesses girondes ! trop c'est trop , baissant les yeux elle va attendre le temps qu'il faut pour surveiller les garçons ...seulement une fois correctement habillés ...faut dire que Lucile reste une jeune fille sage , les sentiments ont pour elle une toute autre valeur que l'aspect physique .

- Ah !...ça fait quand même du bien de sentir le soleil chauffer la peau ! j'ai les côtes qui me font un mal fou !

- Moi c'est pareil !...par contre on ferait mieux de mettre quelque chose sur la peau , des fois qu'il y aurait des cannibales en train de nous regarder !

B 37 4 J ne connaît pas ce nom de cannibales !

- Ils font quoi les cannibales ?

- Ils mangeaient les gens !

- Bof !...ça n'existe plus !

D'ainsi se faire mutuellement peur , ils en arrivent à scruter le paysage environnant afin de se donner la certitude que rien ne vient gêner leur quiétude ...Lucile prend cela pour une possible découverte de sa cachette et préfère avec douceur quitter les lieux avant qu'ils ne montent vers son repère ...pour l'y trouver .

Le meilleur des moyens lorsque l'on est chasseur ...c'est de réagir en tant que gibier , et sans doute aussi cela devient valable dans le sens contraire ...c'est pourquoi les deux garçons partent en une large boucle pour battre du terrain en cherchant la

moindre trace sur le sol ...bien sur , ce qui devait arriver ...ces deux sillons d'herbe foulée tranchent dans la nature des lieux vierges de tous passage humain !

Les deux sillons ne disent pas s'il s'agit d'une chose possédant deux ou quatre membres et encore moins s'ils en sont plusieurs !...après le contour de buissons , les traces passent sous un gros arbuste pour se finir derrière un petit voile de verdure surplombant la hutte des deux garçons .

- Vous voyez , c'est d'ici que l'on nous espionne , je sais pas combien ils sont ...mais le fait est !...on ne dirait pas qu'ils nous veulent du mal .

- Moi je retrouve un peu l'odeur laissée dans la hutte !

Dans les jours qui suivent , chacun a son tour se lève plus tôt pour se poster en amont et essayer de voir il s'agit , mais chaque fois c'est le fiasco total ...pas une fois la moindre trace de quoi que ce soit ...comme si d'instinct plus rien ne viendrait les déranger .

De son côté Lucile garde encore en elle le regard scrutateur des garçons fixant le rideau de verdure ...et comme les réactions lui sont inconnus ...l'attente semble le meilleur des moyens pour en venir à bout .

Autrement dit , personne ne se voit et tout le monde se pose des questions sur ce qui existe ...qui va gagner à ce petit jeu , sans doute le plus fort ...où le plus malin .

Au fil des jours , l'herbe couchée par les traces finit par se redresser pour en revenir au paysage initial , vierge de tout passage ...que penser ? les garçons ne savent quoi faire .

- A mon avis , jamais nous n'arriverons a faire quoi que ce soit , le mieux est de faire un piège pour finalement se rendre compte de quoi il s'agit

Dire piège veut dire agression ...B 37 4 J sent que l'affaire prend une tournure délicate .

- Attention ...on ne sait dans quoi l'on met les pieds , s'ils se fâchent et trouvent dans notre système une soi disant provocation ...on risque d'y laisser la peau

E 84 WE explique en détails ...

- Voila comment faisaient les hommes des premiers temps pour piéger toutes sortes de bêtes ...d'abord il faut creuser un trou suivant la taille de l'animal !

- Rien !...on ne sait pas nous , la taille de l'animal .

- Encore mieux si on la connaît pas ...le trou sera plus grand ...une fois que ce trou est fait , on fait tenir par différentes astuces un treillis de branchages en calculant bien qu'un objet assez lourd puisse tout faire tomber en descendant avec

- J'arrive a suivre mais où je ne comprend pas ...c'est que ce qui doit y tomber dedans va automatiquement voir le treillis de branches .

E 84 WE se doute bien d'entendre cette question de la bouche de son copain ...

- L'astuce réside dans le fait qu'au moment de creuser le trou ...tout d'abord l'on retire avec délicatèsse l'herbe recouvrant le trou pour la poser en final sur le treillis !...compris .

Presque au couteau , les dalles herbeuses sont détachées avec

le moins de terre possible adhérant dans les racines , le terrain noir et sablonneux offre très peu de résistance aux outils sommaires qu'emploient les garçons , couteau plat et récipient suffisent a creuser ...ce qui n'est pas sans causer de sérieux éboulis dans le sol friable .

De plus tous ce matériau extrait ...il faut je jeter au loin ce qui demande un éternel va et vient entre l'endroit de l'extraction et celui de la livraison ...quand B 37 4 J commence par sentir les mains lui brûler , c'est E 84 WE qui le remplace à l'approfondissement du trou ...et aussi de suite pendant des heures et des heures .

La propreté tout autour du trou en est assuré par l'utilisation des deux sacs à dos que l'opérateur creusant remplit au fur et à mesure , ensuite un sac après l'autre prend le chemin de la déverse jusqu'au moment où la profondeur désiré est atteinte .

Dans le concours des ampoules marquant les mains ...c'est B 37 4 J qui remporte la palme ...une bien grosse entre le pouce et l'index puis deux autres dans la paume de la main ...tandis que E 84 WE en montre moitié moins , a croire qu'il aurait moins travaillé !

- Vous avez vu vos mains ?

- Quoi mes mains ...

-Moi j'ai deux fois plus d'ampoules que vous , c'est simple , vous coupez les branches pour faire le treillis de soutien et moi je poserais l'herbe dessus .

E 84 WE tente un peu de se justifier ...mais en y réfléchissant bien , il comprend les réprimandes de son ami !

Bien tard le soir , juste à la tombé de la nuit ...le treillis soutenant comme par miracle toute l'épaisse couche d'herbe ...est si bien terminé qu'il n'y paraît absolument rien tant le travail est du perfection copiant la nature !

Lucile , en ce quatrième jour et ayant retrouvé toute sa confiance ...décide de retenter le coup en allant espionner les deux garçons ...laidés où belles , toutes sont les mêmes devant la curiosité !

Loin de penser aux deux corps nus se détachant dans le contre jour du soleil ...c'est les yeux d'un des deux garçons ,qui lui tient le plus à coeur !...le coeur a ses raisons que la raison ne connaît pas !

Le destin qui commande tous les actes de chaque être humain sur cette terre , en a décidé tout autrement en poussant lucile dans un de ses passages les plus sombres de sa jeune vie !...du moins

La moitié du trajet se passe sans encombres , le reste avec beaucoup plus de précautions ...et du temps qu'elle finit de s'approcher de son affreux destin , les deux garçons en sont justement de quitter leur point de base pour vaquer aux exigences ingrates de la vie en complète nature !

Le ciel en est tout semblable aux autres jours , la nature environnante aussi et rien ne semble enclin à porter aujourd'hui des signes de malheur ...et pourtant !

Avec une délicatèsse de chatte , lucile parcourt les derniers mètres en direction de sa palombière dans une entière confiance ,

Lucile pense en elle même que mieux de ce jour , il n'est pas possible de trouver ...mal lui en prend de penser cela , son estomac vient de lui monter à la tête tandis que le pied part dans un évanouissement du sol et d'un coup sa tête se rapproche dangereusement de la couche herbeuse qu'elle traverse dans un crâquement sinistreensuite , plus rien ! le noir total .

Dans ce coton laiteux où elle avance en suvolant le sol , lucile tente de pousser un cri qui ne trouve que l'écho muet de ses cordes vocales , le cerveau par de vaines et dernières secousses tente de donner à la machine les forces de réagir ...rien n'y fait et lucile complètement inanimé ne conserve en fonction que les parties vitales de son corps .

Le soleil la rechauffe de ses rayons pendant une heure encore , puis c'est l'ombre et la fraîcheur qui gagnent sur elle sans pour cela arranger son état précaire .

Le corps doucement se plonge dans une léthargie cadavérique comme pour garder les dernières ressources pour le moment opportun

Loin de là , B 37 4 J et E 84 WE finissent d'arracher les plus grosses plantes à racines pour en remplir leur sac au maximum de son poids ...parfois ils se mettent à deux pour tirer sur les feuilles qui crissent dans l'effort au point de lâcher tant les racines s'entrecroisent dans le dédale des fentes jointant les roches ...en coupant donc le maximum de feuilles , la récolte en sera bonne pour plusieurs jours !

- Tiens , en passant ...on peut jeter un oeil sur le piège , des fois qu'il aurait fonctionné !

Cette chasse au fantôme où chacun se cherche , passe maintenant pour un jeu ...puéril certe , mais un jeu dangereux ne se terminant que par la victoire d'un des deux camps où le facteur intelligenciel aura le dernier mot .

Les deux sillons fraîchement creusés dans l'herbe folle , montrent clairement le récent passage d'une ou bien de plusieurs personnes !...

- Oh !...on fait bien attention ...

B 37 4 J lui retient l'épaule pour poser la question !

- Pourquoi on fait attention ...si le piège vient de fonctionner ...pas la peine de faire attention .

- Mon pauvre , il se peut que le piège n'en ait fonctionné que pour un seul ...s'il s'agit de plusieurs , les autres attendent bien cachés dans un coin !

C'est bien vrai ce qu'en dit E 84 WE , des fois il tient à peu de passer de vie à trépas !

L'homme est ainsi fait , dans les grandes discussions il soulèverait la terre entière mais au moment de passer à l'acte , il laisserait volontier sa place à un autre ...que voulez vous que la bonne y fasse ...la peur et la crainte régissent depuis longtemps les pulsions secrètes de son cerveau .

- on fait quoi ?

La question se pose au moment où tous deux marquent le pas à un point tel que le doute n'est plus permis d'en adopter une attitude d'adulte .

- Pourquoi ne pas s'approcher en rampant sur le sol !

L'idée en soit n'est pas bête , mais il y manque une

pointe de recherche ...cela risque en finalité de coûter fort cher

- Vous rampez , et moi je reste à peine en retrait pour distinguer ce qu'il se passe dans au fond .

Le fond de ce trou leur causant tant de problèmes , n'en contient que le corps inerte de Lucile basculant entre le rêve et les portes de la réalité ...depuis le temps où elle attend dans l'ombre , la température ne cesse de perdre au fil des minutes les degrés indispensables au fonctionnement du cerveau ...la plongeant plus profondément encore dans le coma !

Loin de souffrir dans ce monde ouaté ...les souvenirs défilent lentement au rythme lent de ses premières peurs passant ensuite aux premiers rires de son enfance ...le visage de ses parents pour en passer aux êtres chers l'entourant au long de sa vie .

Par ce silence oppressant et lourd , les deux garçons avancent à pas de loups s'attendant à tout instant de voir surgir un monstre devant eux !...d'un signe de main ferme et impératif , B 37 4 J vient de signaler apercevoir quelque chose dans le trou .

À peine courbé le voilà s'avancant avec de plus grandes enjambés et stopper net devant la bande de terre

- Oulla !...regardez au fond ...c'est un homme sans doute comme vous et moi ...avec des cheveux plus longs et un corps plus frêle ...en plus il doit être sans bouger depuis un bon moment .

E 84 WE vient de réaliser soudain le danger qu'occasionnait son piège ...en ce moment au fond du trou gît une personne sans doute morte ...où bien sur le point de le devenir !

Les " mon Dieu si j'avais su !..." ne sont plus de mise , se dépêcher pour réagir au plus vite ...voilà la seule chose à faire

pour le moment ...

Pas facile de descendre au fond du trou sans toucher au corps inerte étendu face contre terre , bien en croix !...le treillis de branchages recouvert d'herbe finit par endroits de s'écrouler sous les pieds de B 37 4 J approchant délicatement de Lucile .

Les jambes fines , absentes de toute pilosité ne font pas état de l'espèce ...le tissu assez ample recouvrant la majeure partie du corps non plus ...la découverte en vient au moment où B 37 4 J relève les cheveux en arrière pour découvrir un visage ovoïde d'une extrême finesse , adjoint à une incroyable pâleur ...le coup en est si fort qu'il reste longtemps à dévisager les moindres petits détails dont chaque courbe , chaque ligne en est une grâce faite par la main des Dieux .

E 84 WE depuis le haut ...s'impatiente .

- Alors ...il est vivant

- Il semble que oui ...mais ce n'est pas un homme comme nous , je ne veux pas me tromper , mais d'après toutes nos études sur les femelles ...je crois bien que c'est une femelle .

Trouver dans l'île une présence humaine , cela restait dans le possible avec toutes les traces trouvés derrière eux ...mais découvrir une des dernières femelles de la création ...à proprement parler ...inespéré !

Trente mille précautions sont alors prises pour remonter ce corps qui ne cesse de ployer en tout sens et les premiers gestes de l'homme reviennent au fur et à mesure de ses situations primaires retrouvés .

Hissé dans les bras de B 37 4 J , prise du haut par les

mains de E 84 WE qui hisse lentement tandis que du dessous l'on pousse pour soulager la charge ...le corps glisse mollement dans l'herbe .

Le temps presse et pour eux , il n'est pas question de tarder dans des points de détails ...juste à se dire une seule phrase

- C'est quand même beau une femelle ...vous ne trouvez pas ?

- Bien sur qu'elle est belle , je ne comprend pas pourquoi l'espèce c'est éteinte ...enfin , les voix des hommes sont impénétrables .

Sous les genoux , par le creux des épaules ...les quarantes kilos de lucile ne pèsent pas de trop aux deux garçons avançant avec délicatèsse au milieu des rochers ...parfois la tête de lucile s'échappe des bras de B 37 4 J et alors ses cheveux dorés tombent dans le vide pour découvrir en entier des formes parfaites auxquelles aucun homme ne peut résister .

Par l'entrée de cette hutte où lucile est venue comme une voleuse , la voilà maintenant y retournant à l'article de la mort et doucement son corps prend contact avec la pailleasse d'herbe sèche ...seule compagne à lui tenir chaud durant cette dure épreuve dont le temps n'est pas impartit .

Bien au chaud sous divers tissus ...l'origine de l'évanouissement est recherché par les garçons un peu limités dans l'analyse des maladies et drames humains , presser le cou pour en mesurer le nombre de pulsations de ce coeur qui fonctionne en un automatisme intégral ...n'est pas de la dernière des sciences .

- Voilà où la femelle c'est fait mal , regardez la petite tâche bleue au dessus de son oreille ...

- Un coup sur la tempe ...c'est l'endroit le plus fragile du cerveau ...elle peut rester ainsi des jours et des jours et peut être même en!

B 37 4 J n'a jamais été trop chaud pour ce projet de trou dans le sol ...et maintenant le résultat en est bien là

- On fait quoi maintenant , combien seront 'ils à chercher la femelle ...on va se faire tuer !

E 84 WE comprend bien l'affolement gagnant l'esprit de son ami mais en temps que doyen il se doit de n'en laisser rien transparaître .

- Ne vous en faites pas , il suffit de tenir le corps au chaud et dans quelques minutes , après un bon repos ...elle reprendra connaissance !

Entre les buissons , se détachant au dessus des masses sombres , une brume épaisse et lourde recouvre le sol rendant le paysage lunaire ...horifique !...lucile court à perdre haleine en évitant les obstacle se présentant au devant d'elle tandis que derrière les deux garçons s'acharnent dans des cris à peines compréhensibles de la rattrapper !

Malgré sa bonne connaissance du terrain , les forces commencent à lui manquer et les souffles courts des deux garçons s'approchent dangereusement jusqu'à lui frôler les épaules .

Dans le cerveau inerte de la pauvrète ...les courts circuits s'entrechoquent par des arcs psychiques de forte intensité ...la machine gravement endommagé cherche par tous les moyens de rétablir les liaisons vitales irrigant le corps en léthargie .

Aux antipodes B 374 J n'arrête de poser sur le front de Lucile un linge humide et frais pour rafraîchir le front brûlant où se battent les monstres de l'enfer ... mais rien ne semble y faire et toujours les lèvres frémissent dans une fièvre alarmante .

Comme toujours dans de semblables cas , il faut trouver le petit plus ... l'acte utile et indispensable qui différencie l'homme de la bête .

- Dans le sac ... il doit bien rester des sachets de dexiphomol ? on va lui en donner ...

E 84 WE vide le contenu du sac ... les rares médicaments en tombent , et justement la fameuse boîte de ce produit fluidifiant sanguin .

Le dire , en trouver l'idée ... c'est bien , même très bien ... encore faut-il pouvoir le mettre en pratique ! car le corps de la malheureuse se prête mal aux exercices de style d'une pareille manœuvre ...

Non sans en mettre partout ... un qui lui tient la tête en arrière pendant que l'autre lui introduit dans la bouche le fameux produit ... au bout d'un moment la pauvre enfant en avale la quantité suffisante pour la soulager et l'aider à supporter ses horribles fantasmes .

Les deux garçons sont maintenant si proches que Lucile sent ses forces l'abandonner ... seule son intelligence va la sauver de cette situation , l'endroit qu'elle connaît si bien ... cache non loin une pierre plus haute que les autres qu'il lui sera facile d'enjamber ... elle cours comme une folle dans les dernières

ressources de son corps ...le moment tant attendu approche , il se fait jour derrière ce grand buisson à la forme si reconnaissable qu'en deux temps elle lève le pied pour enjamber la roche sous jacente à la brume .

D'un coup les deux garçons chutent lourdement au sol en un seul cri et Lucile peut maintenant ralentir sa course dans les battements de son petit cœur affolé , avalant à grand peine une douce salive lui calmant l'irritation de sa gorge douloureusement irrité .

Dans ce qui semble être les premiers effets du médicament ...les informations parviennent mieux dans le cerveau fraîchement irrigé de Lucile , pour se stocker une à une dans le disque dur de ses neurones qui bientôt en seront une seule et unique montagne de données , partant à la conquête de ce corps pour lui imposer de nouveau sa loi .

Après les soins intensifs remettant un peu de rose aux joues de Lucile , la nuit approche à grands pas avec l'espérance avorté de voir la pauvrelette ouvrir ses yeux ; les deux garçons mangent à peine s'appêtant de passer aux pieds de la femelle une longue nuit pleine de surprises .

Le malheur n'en est pas qu'ici !...la nuit venu , les parents de Lucile alarment le village , demandant à tout le monde des nouvelles de leur fille ...personne n'est au courant , ce qui impose une action pour partir immédiatement à sa recherche .

- Bon ...allez , le temps presse , il faut prendre des torches et battre en ligne tout le littoral .

Certains dans le village trouvent l'idée saugrenue compte tenu qu'il est absolument hors de questions pour les membres de la communauté de s'approcher trop près du littoral .

- Ecoutez moi tous ...la petite ne risque rien si elle c'est simplement foulé une cheville ...nous la trouverons demain endormi sous un arbre , où alors elle pourra rentrer seule ! par contre ...et comme je connais ma fille , ce n'est pas le bord du littoral qui lui donne des scrupules , chaque fois qu'elle trempe les pieds dans la mer personne ne le sait ...

La retraite aux flambeaux prend une taille irréaliste dans la magnificence de la nuit , les torches enduites de résines brûlent dans la nuit chacune palpitante au rythme de la légère brise lui caressant la flamme .

Dix mille , cent mille fois l'on entend les voix de femmes appeller lucile ...mais lucile ne vient et aux limites extrêmes des connaissances humaines de tous les habitants du village , force est d'avouer que ce n'est pas ce soir que l'on retrouvera lucile !

En cette sombre nuit mettant l'île en émoi ...où si certains cherchent dans les limbes le moyen de retrouver la terre ferme ...d'autres ne vont en dormir que d'un œil .

La femelle intrusive dormant tout près d'eux ...respire par courtes saccades , lançant parfois de longues plaintes suivies de brusques mouvements du corps ...dans ce noir d'encre quatre yeux s'ouvrent ...écoutent le temps qui passe , puis lorsque le calme s'en trouve revenu ...les paupières tombent pour un moment de répit !

Une heure de sommeil , réveil ...une autre heure de sommeil

encore réveil ...et ainsi de suite jusqu'aux premiers rayons du soleil où ils s'attendent à voir franchir ...une meute de fous furieux venus pour les égorger .

- Oh !...flûte ...c'est tout mouillé sous ses vêtements .

Bien qu'il faille faire chauffer de l'eau pour lui faire un brin de toilette , les espoirs sont encore permis de la voir prochainement reprendre connaissance ...c'est vrai qu'elle est vraiment belle , la ligne du cou lui partant de l'épaule jusqu'à la pointe de l'oreille décrit une telle courbe délicate que B 37 4 j se sent d'un coup l'envie d'y déposer un baiser ...et que penser de ce menton rebelle se terminant par des lèvres splendides en forme de fraise ne demandant qu'à se laisser manger !

Le plus beau que trouve B 37 4 J à la regarder ...c'est le manque de mouvements où toute la grâce de son visage lui donne un air de statue grecque immortalisé par le marbre blanc .

E 84 WE revient en portant l'eau et tous deux entament ce travail délicat pour l'esprit ; le dénudement ...partiel de Lucile

Le doyen , c'est à dire E 84 WE s'octroie le privilège de poser en premier les mains sur le tissu recouvrant le corps de Lucile ...B 37 4 J inconsciemment s'en trouve un tantinet incommodé ...surprit qu'il est de ressentir ce trouble nouveau !

Les boutons rudimentaires s'effacent vite sous les doigts agiles ...au troisième qui dégage le torse se soulevant au rythme de la lente respiration ...c'est la surprise des deux seins délicatement cachés , galbés à souhait , d'une peau si fine à n'oser les toucher qu'avec la pointe des lèvres ...et tout au centre de ceux ci ...le tétou gourmand servant à nourrir les

enfants de la femelle ...quoique !...

- Vous vous souvenez quand nous avons fait la mise en place des organes ...c'est encore plus beau que sur l'écran !

- Moi j'en ai le souffle coupé ...je comprend que les petits enfants se jettent la dessus pour venir chercher le lait maternel

La pauvre Lucile avec son chemisier ouvert ...ses deux seins offerts en pâtures aux deux garçons ...en deviendrait bien rouge de honte si un jour prochain quelqu'un lui avouait ce méfait !

Tout cela est bien joli ...mais il faut avoir le "courage " d'aller plus bas !...trois boutons de plus sautant sous les doigts agiles ...tendue , la fine membrane du ventre plat de Lucile monte et descend elle aussi suivant le rythme de la respiration , les deux os du bassin limitent la zone dangereuse à ne pas franchir ...le triangle sacré des bermudes où se cache le saint des saints derrière une toison d'or finement bouclé .

De chaque côté du corps de Lucile ...pend lamentablement le tissu , seul garant des regards lubriques , et la pauvrete ne souffre en rien ...elle ne voit rien !

- Mon Dieu que c'est beau une femelle ...j'ai même mon truc qui commence à réagir ...ça vous le fait à vous ?

B 37 4 J ne répond pas , car depuis un bon moment il n'arrive plus à contrôler la nature et son muscle en possède la rigidité de l'acier .

- A peine !

Lucile , toute essoufflé vient de quitter la sinistre zone remplie de brouillard en se tournant une dernière fois pour

se rassurer de l'absence des deux garçons , le proche bosquet dans lequel elle s'engouffre sera l'endroit idéal pour calmer le coeur affolé battant dans sa poitrine ...la voilà donc assise au pied d'un grand arbre ...cherchant la régulation de son souffle et de n'en trop s'en rendre compte ...les paupières se ferment doucement sur Lucile qui part un court instant dans le pays des songes .

Dans ce rêve , où elle rêve quelle rêve ...mais que rêve t'elle ? un sixième sens caché lui montre la scène horrible des deux garçons l'ayant surprise dans son sommeil etse mettant à la dévêtir .

Ce n'est qu'un rêve , où elle ne peut bouger ...sa souffrance et sa honte est immense , ils ouvrent tout d'abord le corsage qu'ils admirent avec des yeux d'étonnement puis non contents de la faire souffrir ...vont encore plus loin en finissant leur sale besogne jusqu'à la limite de l'outrage !

Un qui tient le corps légèrement tourné et l'autre passant un tissu mouillé d'eau chaude ...la toilette de Lucile bien qu'imparfaite suffira pour le moment .

-Son habit est tout mouillé , on ne peut pas lui laisser dessus je vais aller le laver et on lui remettra une fois sec .

Toute nue , la pauvrete se retrouve couverte des affaires appartenant aux garçons , l'important étant de lui donner assez de chaleur !

E 84 WE se saisit des récipients pour l'eau , prend la robe de Lucile dans l'autre main et se dirige le pas allègre vers la source les approvisionnant en eau douce ...pour cela il longe le

bord de l'océan sur une distance avoisinant deux bons kilomètres ,
oblique dans l'intérieur des terres pour tomber entre les deux
gros rochers où coule la coule limpide qui se meurt dans les eaux
salées de l'océan .

Son travail conciste d'abord d'en laver la robe de lucile et
de l'étendre sur un branchage pour la faire sécher le temps qu'il
en remplisse les autres récipients ...le retour n'étant pas pressé
et la nuit ayant été courte , quoi de mieux qu'une petite sieste
dans un coin d'ombre .

Le hasard n'existe pas ...l'être unique créant le hasard
...c'est Dieu ...il en a décidé autrement dans cette histoire et
guide les gens du village en quête de lucile ...justement dans
cette direction , car eux aussi savent qu'ici une source s'y
trouve et que peut être lucile en a trouvé refuge tout près .

Comme un drapeau dans le vent , la robe de lucile devient un
objet facile à distinguer depuis des kilomètres à la ronde , ce
qui encourage les gens du village de courir en la voyant ...en un
temps très court les actes prennent le chemin irréversible de
l'erreur humaine .

E 84 WE entend au loin des voix dont il arrive à cerner
quelques mots ...d'un bond il se lève avec l'espoir d'en être le
bienvenu ! mais en les voyant venir vers lui en courant , cela
l'affole ...il prend peur et s'échappe en courant .

La méprise est totale , d'un qui s'enfuit en courant et des
autres voyant la robe de lucile au vent avec un homme en fuite
...il n'en faut pas plus pour créer un malentendu ...fâcheux !

- C'est bien la robe de lucile !

La horde se regroupe un instant autour du vêtement flottant dans le vent pour s'en assurer qu'il s'agit bien de l'habit de Lucile .

Dans des histoires comme celle là ...la plus mauvaise des réactions vient toujours des femelles qui au fil des siècles et des siècles ne font pas la synthèse logique pour en venir directement à ce qui ...les avantage de croire !

- Alors là maintenant , on est pas prêt de la revoir la petite ...pour moi ce sont des tueurs échappés d'une prison qui l'ont tué et la robe pleine de sang ...il est venu ici pour la laver .

- Quoi !...vous pensez qu'ils sont plusieurs dans l'île , allez les gars ...il faut le suivre pour voir où il va nous mener

Inutile de dire que E B4 WE n'est pas à l'aise de voir au loin la horde se remettre en route et le courser à l'aide de ses plus jeunes éléments ...l'âge et le terrain qu'il connaît à peine ne lui donnent pas l'avantage dans l'immédiat et seule la ruse peut lui permettre de s'en sortir .

Encore une centaine de mètres sur cette partie trop plate le désavantageant , le terrain devient ensuite bien garni de gros rochers de plus en plus nombreux à l'approche du bord de l'océan

" Mon Dieu ...si je pars en direction de la hutte , ils vont trouver B 37 4 J et la femelle toute nue dans la hutte en train d'agoniser ! "

De la droite ,direction la hutte ...il oblique sur la gauche pour zigzager entre les gros rochers ...la horde se regroupe pour mettre au point un plan d'action , les femelles de la horde pénalisant grandement la poursuite , alors une simple fraction

de la horde continue la poursuite tandis que les femelles , les faibles et les enfants regagnent le village .

Deux bonnes heures maintenant que E 84 WE est parti et la femelle en est toujours dans un état stationnaire , son front est frais , la tâche bleue commence par virer sur le jaune ...ce qui reste normal dans le cas d'un hématome ...et encore de petits trésautements agitent ses lèvres bleuis .

B 374 J lui prépare son médicament dans un peu d'eau fraîche lui faisant ingérer la collation ainsi préparé , la travail n'est pas si facile et du menton part une fine goutte du liquide se perdant dans l'échancrure des seins de lucile , lui provoquant une frissonante réaction hépidermique .

B 37 4 J en cet instant magique de tenir la femelle dans ses bras , ne changerait pour rien au monde l'instant si intense où la tête de lucile repose dans ses bras dans un acte de protection ...et d'un quelque chose de plus qu'il n'arrive pas a définir , bref !...le bonheur de sentir battre tout contre lui le coeur d'une femelle mise sans doute un jour sur cette terre pour partager le meilleur et le pire dans la vie de l'homme !

L'estomac vide et fragile de lucile reçoit avec soulagement le liquide contenant le médicament ...rapidement dans les vaisseaux sanguins l'aide chimique remplit sa fonction régénératrice , le coeur accélère son rythme , ce qui procure au cerveau un surplus d'oxygène irrigant mieux les cases déficientes .

De tout temps la chimie apporte au corps humain l'aide

nécessaire à combattre les maladies ...souvent aussi il en est des cas inexplicables où la science reste muette par des guérisons spectaculaires dont elle ne peut cerner la cause !

De ce bois où Lucile s'est caché pour fuir les garçons , toute nue comme au premier temps de la femme , une main se tend vers elle voulant l'aider à se relever ...la peur fait place à la crainte et le geste , remplace la crainte par l'espoir ...Lucile hésite tout d'abord devant cette main nue , mais par certaines choses ne pouvant s'expliquer , la sienne aussi fait l'effort d'avancer vers l'inconnu ...d'un coup par ce contact établi le paysage autour d'elle vient de changer , le bleu du ciel en devient d'un coup plus pur , les rayons du soleil frappent la terre avec une ardeur redoublée ...enfin elle vient de trouver l'homme lui étant destiné !

Son avance est considérable , le reste de la horde ne se compose maintenant que des plus solides et sans doute des plus méchants ...E 84 WE ne sait quoi leur répondre s'il vient à se faire attraper ...les premières secondes en seraient décisives !

Pour les localiser , il grimpe parfois sur un gros rocher afin d'en évaluer la distance les séparant ...et la course reprend de plus belle tant que les corps résistent à la faim et à la soif !

Une bonne heure plus tard , alors que l'écart en est resté sensiblement le même , E 84 WE dénote de fortes gercures lui barrant les lèvres ; le sel et le soleil commencent à faire leurs œuvres ! heureusement , pour les autres le cas en est identique .

L'un des plus anciens du village vient de donner l'ordre de s'arrêter .

- Les gars , on va faire une petite pose et manger un morceau , en plus cela nous permettra de réfléchir si l'on ne peut pas trouver une autre solution que de galoper derrière cet homme ...on ne sait ce qu'il est arrivé à la pauvre Lucile , s'il le faut il est plein de bonnes intentions !

- Alors pourquoi il est parti en nous voyant !

- Ecoute si je te met dans la même situation de voir une troupe de gens arriver vers toi avec des cris du diable ...tu fais quoi ?

Tout le monde ne peut posséder une intelligence féroce , certains se doivent d'avoir toujours avec eux des guides leur distillant les actes utiles de la vie ...rien n'y fera , toujours ils contrecarreront par leurs actions les actes positifs sur cette terre , et fasse qu'ils ne détiennent pas de trop les commandes du pouvoir sur les hommes !

Du haut de son rocher , E 84 WE souffre comme une bête et la position inconfortable n'est pas pour l'avantager , dix fois il a dans l'idée de se rendre ...aller vers eux en levant les bras en signe de paix ...mais la peur est bien trop grande ! pourquoi donc sont ils derrière lui à ne pas le lâcher d'une semelle ?

Par une synthèse rapide de la situation , E 84 WE juge ses chances quasiment nulle de leur échapper ...devant lui , ils prennent des forces , la nuit est encore bien trop loin pour lui donner quelques chances ...ne reste que cette bande de liquide frappant les rochers qui peut le sauver !

Descendre jusqu'à l'eau et suivre les rochers pour contourner

le groupe lancé à sa poursuite ...voilà peut être la solution intelligente résolvant son problème ...après avoir bien regardé que les membres du groupe soient plongés dans une douce apathie , E 84 WE escalade un à un les rochers menant au plus près du bord de l'eau et hardiment commence la trempette .

Le fait qu'il ne sache en rien nager , ne le gêne pas pour l'instant ...les rochers bien que glissants sont suffisamment rugueux pour offrir une bonne prise et permettre une progression difficile ...mais possible .

Les rochers plats à demi immergés sont un chemin facile où la distance est rapidement parcourue , fatalement vient un moment où un gros rochers , plus haut , plus glissant que les autres vient se placer sur sa route , à peine plus loin ...les vagues laissent poindre hors de l'eau une aspérité sèche lui permettant de s'y raccrocher .

L'eau froide montant plus haut que la taille l'oblige d'un coup de rein à franchir la distance ...chose qu'il juge possible ! le bond est fait , mais les doigts mouillés glissent sur l'éperon rocheux pour s'enfoncer dans les algues .

Pour en ajouter à son malheur , le sol se dérobe sous ses pieds ...ce qui en soit n'est pas un handicap , si l'eau froide au dessous de lui ne lui pratiquait un effet de succion l'éloignant des rochers ...les jambes battent et ses bras pratiquent la nage des chiens !...et cela marche , il reste bien en surface pour un instant se croire sauvé .

Mais , c'est sans compter sur la perfidie de l'océan qui garde en son sac plus d'un tour vicieux pour faire ses victimes !

La vague montante le pousse au plus près du rocher et ...deux centimètres lui manquent à peine pour s'accrocher , puis la vague descendante le tire vers le large où ses mouvements de jambes et de bras deviennent indispensables afin de ne pas trop perdre de distance ...

Le jeu va ainsi se pratiquer des dizaines et des dizaines de fois ...les centimètres perdus deviennent un demi mètre , puis un mètre complet ...avec effroie il constate que les lames de fond se jouent de son corps , tel un fétu de paille !

Le fait d'abandonner la lutte le jette vite loin hors de la côte , la force des vagues devient plus ample et de simples mouvement lui permettent de tenir en surface ...rien n'est encore perdu , la dérive de son corps peut lui servir de poser le pied en un endroit moins austère !

Trois cent mètres plus en aval , E 84 WE en est encore non loin des rochers ...mais ceux qui gardent encore l'agressivité des vagues se jettant avec fougue sur la barrière de rochers et repartir ensuite dans ces lames de fond ne lui permettant pas d'approcher ...la faim passe encore , le plus dur en sera cette fatigue sournoise qui vient le prendre dans ses derniers retranchements ...la jambe droite se raidit de contractures atroces !...la gauche n'en est pas loin de subir le même sort !

L'instinct des animaux menés à l'abattoir , leur fait baisser la tête sur le triste sort qui les condamnent !...des hommes il en est de même ...lorsque la lutte n'est plus possible , que les dernières et mauvaises cartes tombent sur la table ...tout est joué , ne reste alors qu'à espérer que la mort viendra vite vous

emmener loin de cette odeur de mort !

Les dernières minutes , car il va s'agir maintenant de seulement quelques minutes ... vont pour E 84 WE rester les plus longues de sa vie , le cerveau en ces instants passe en version rapide pour récapituler tous les passages ayant marqué sa vie .

Un petit rien , seulement quelques centimètres ... son heure en était donc ici et en cet instant ... les progrès de sa mauvaise nage lui font découvrir la manière finale de terminer en beauté .

Porté par l'eau du large avec le ventre le l'océan lui levant le dos , il regarde les yeux mi clos ce soleil de feu l'irradiant de ses rayons ... ne reste maintenant qu'à attendre que la mort vienne le chercher ... car elle viendra cette mort ! dans son ample habit noir , sous son capuchon horrible où les rares humains en ayant vu son visage , ne peuvent qu'en distinguer une tête de mort

" Adieu mon ami ! ... adieu femelle de ce nouveau monde plein de promesses ... adieu la vie ... pourtant , j'aurais passé encore de longues années en regardant les étoiles briller dans le ciel "

Des mains il se tient sustenté au ras de l'eau en regardant le soleil lui cuire le visage , son âme maintenant fait ses derniers préparatifs pour quitter le corps désormais inutile l'occupant jusqu'à ce jour ... dans un élan vers l'éternel , les milliards de neurones s'échappent en une pensée diffuse filant bien haut par dessus les nuages blancs , tournant plusieurs fois autour de cette terre à la recherche d'un autre petit corps découvrant la vie !

Au bord des paupières fermés de E 84 WE , de grosses larmes transforment bientôt les orbites en petits lacs d'une eau salée qui dans un instant s'en iront dans les entrailles de la grande soeur

pour tomber dans le profond des océans et là , former les perles nacrées trouvant refuge et protection dans l'écrin délicat que le destin leur octroie .

La horde vient de se remettre en marche , ignorante du drame venant de se passer non loin d'elle , sur le coup les membres se dispersent croyant avoir perdu l'étranger !...une bonne heure plus tard , il faut bien se rendre à l'évidence ...l'étranger à disparu

- Alors , on fait quoi maintenant ?

- La direction qu'il prenait étant celle ci ..pourquoi ne pas continuer de l'avant en longeant la côte !

Formant une large chaîne humaine , la horde parcourt ainsi les derniers kilomètres restant avant d'apercevoir au loin leur propre village ...c'est un peu là , qu'ils comprennent la manoeuvre de l'étranger " il est parti dans le mauvais sens pour nous éloigner des autres " preuve qu'il s'agit bien là ...d'une espèce évolué .

- Allez les enfants , pour aujourd'hui c'est fouttu ...on reprend les recherches demain !

Lucile dort à poings fermés tandis que B 37 4 J commence sérieusement de s'inquiéter de l'absence prolongé de son copain , plusieurs fois il est sorti pour essayer de le distinguer au loin ...toujours rien !

L'état de lucile s'améliore ...pourquoi ?...facile , les joues deviennent d'un rose prometteur et la respiration bien plus régulière ...par contre le fait de boire lui donne aussitôt sous

le corps de grandes surfaces humides que B 37 4 J se doit de rincer avec de l'eau tiède , opération qu'il pratique religieusement répétant chaque geste d'une main suivant le corps dans la moindre de ses courbes ...avant que la nuit ne tombe et sans le retour de son ami ...B 37 4 J se prépare dans le doute à passer seul la nuit !

Le sommeil réparateur de tous les corps , tarde de prendre B 37 4 J ...son manque d'occupation de la journée altère la fonction du sommeil , alors il tourne autour de quelques questions prenant dans la nuit des tailles immenses !...puis , c'est la nuit !

- Ah !...ah !...ah !...

Mon Dieu !...au plein milieu de la nuit voilà que Lucile part dans des cauchemars dû sans doute à une montée de fièvre ...les cachets restants sont dissout dans l'eau , puis doucement introduits dans la bouche de Lucile dont le corps frémit tout contre B 37 4 J .

" Ca y est , ce soir c'est le dernier soir ! "

Il est certains gestes parfois que l'on ne contrôle pas , justement en se blottissant tout contre Lucile , B 37 4 J vient de refaire ce geste vieux comme le monde de se lover tout contre le corps d'une femelle pour lui donner de sa chaleur .

Déjà il la rechauffe de tout son être , Lucile retrouve une respiration plus régulière , bougeant parfois légèrement ce qui pose contre le corps de B 37 4 J tantôt un sein , une fesse , une cuisse frémissante ...tous les ingrédients pour en devenir fou .

Au matin de cette terrible nuit où ses sens se retrouvent mis sens dessus dessous ...B 37 4 J sort faire quelques pas pour

DF Compressor Pro

retrouver son ami , empruntant le chemin direction le point d'approvisionnement en eau potable .

La surprise est de taille , les récipients plein d'eau sont bien là qui attendent sagement appuyés contre un gros rocher ...mais aucun signe de la robe de Lucile , ni de la présence de son ami .

Toute la zone est battue en long , en large et en travers ...rien !...rien !...juste ce mauvais présentiment qu'il lui est arrivé quelque chose de grave !

Lucile tient la main du jeune éphèbe et tous deux s'approchent maintenant des rochers , sautent de l'un à l'autre en poussant de grands rires de gosses ...puis dans un cri , elle voit le garçon disparaître derrière un gros rocher ! s'avancant un peu pour lui porter secours , qu'elle n'est sa surprise de se sentir d'un coup enserré à la taille par les mains chaudes du beau garçon .

Ils sont là maintenant , sur ce rocher battu par la brise fraîche venant du fond des océans ...lui en protecteur donnant de sa chaleur et elle , telle une frêle colombe au coeur battant la chamade .

Sans un mot , ils regardent ce monde s'agiter ...ce monde qui leur appartient pour en devenir jusqu'à la fin des temps ...le nid de leur amour !

B 37 4 J refait encore aujourd'hui les gestes habituels qu'impose l'apathie de Lucile , délicatement il soulève les habits posés sur son corps , du tissu mouillé d'eau tiède redécouvre le

chemin de la félicité qui se finit par le passage de ses doigts sur les fines paupières encore closes , cachant assurément les plus beaux yeux du monde !...

La trace du choc contre la tempe à pratiquement disparue et les actes extérieurs à son corps réagissent mieux dans sa tête , B 37 4 J vient d'en faire la constatation tout au long de la toilette où la peau de Lucile se troublait légèrement au passage du tissu humide !

Fort de cet enseignement , de l'état de Lucile s'annonçant sous de bonnes augures ...il peut maintenant partir à des occupations rendues obligatoires par cette vie d'ermite , chaque chemin , chaque endroit qu'il fréquentait avec E 84 WE est refait avec l'espoir de plus en plus faible de le retrouver .

Et ce soir , après avoir mangé dans le silence le plus complet ...le voilà seul avec lui même ayant pour seule bouée de sauvetage Lucile qui dans cette hutte attend le déclic magique lui ouvrant les yeux !...alors traînant son vague à l'âme , il dirige sa marche en direction des rochers pour regarder au fond de l'horizon la ligne courbe du ciel enpourpré se jetant dans les vagues .

Il tient à peu que le plus beau des paradis se transforme en un véritable cauchemar , pourtant il lui serait si simple de vivre heureux ici ! la femelle qu'il tente désespérément de ramener dans ce monde en est si belle qu'ils pourraient tenter tous les deux d'avoir des enfants ensemble ! si certains avant lui l'on fait , il peut le faire aussi !

Encouragé par ces résolutions positives et la nuit qui tombe autour de lui , il rejoint la hutte regardant une dernière fois

le visage de lucile dans la clarté tombante , pour s'allonger auprès d'elle afin de lui offrir la chaleur de son corps .

Depuis maintenant un temps infini , le jeune éphèbe tient serré tout contre lui la tendre lucile qui ne dit mot , laissant juste son coeur résonner contre la poitrine de ce jeune garçon à qui , s'il le voulait ...elle donnerait son coeur , son corps !

Déserrant l'étreinte de ses bras lucile prend doucement la main du garçon et tout deux descendent le rocher pour s'étendre dans l'herbe folle ! il est là , appuyant sa tête contre sa main tandis que de l'autre il caresse les cheveux de lucile , glissant ses doigt le long de l'oreille poursuivant tout contre la joue en effleurant légèrement la bouche charnelle et humide .

Le plus beau moment de l'amour , c'est bien celui où l'on attend ...l'on attend ...que l'atmosphère se charge de centaines de milliers de volts d'une intensité difficilement contenue , puis d'un coup la violence se libère pour faire place à la déferlante de la passion .

Le visage flou s'approche , plus près encore ...et lucile n'attend que le moment où il déposera un baiser brûlant sur ses lèvres offertes .

B 37 4 J à comme l'impression de sentir la femelle bouger , non qu'elle lui donne des coups , plutôt des mouvements lancinants ...ceux généralement que l'on fait en rêvant !...en bougeant la voilà qui doucement se tourne et pose la tête tout contre l'épaule de B 37 4 J !...Dieu que c'est bon de sentir les cheveux fins

glisser sur sa peau !...le sein venir prendre son appui tout contre la poitrine et de sentir ce petit coeur tout affolé battre tout contre soi ...la jambe droite de lucile frôle dangereusement le corps de B 37 4 J qui sent le ventre de lucile se plaquer tout contre lui !

Lucile se trouve maintenant à la porte de la réalité , juste il lui reste de la pousser à peine et la vie s'ouvrira devant elle ...de vieux gestes ancestraux viennent automatiquement générer les pensées de B 37 4 J qui de sa main libre parcourt le corps de lucile à la manière d'un sculpteur découvrant les formes d'une statue grecque !

Tout l'émerveille , le velours de la chair , le galbe de la hanche se terminant dans le creux des reins où lucile d'un coup se plaque par reflexe davantage contre lui !

La situation devient au fil des secondes ingérable , les lèvres avides de folie courent dans le cou de lucile qui frémit sous l'assaut ...la petite oreille délicate s'en trouve bientôt enduite de salive et dans sa course éffréné , la bouche gourmande dévore les lèvres totalement acquises au désir .

Lucile vient de cligner des yeux , puis elle les ouvre pour voir tout contre elle l'ombre du prince charmant de ses rêves , délicatement la main de lucile se lève et vient caresser la joue de B 37 4 J dans un geste d'amour tant et tant répété depuis que le monde est mondeet , ils s'aiment .